Au Sacré-Coeur

Conversions

Samedi dernier, Mlle Helen Weber et M. Emil Stephen qui suivaient des cours d'instruction religieuse au presbytère depuis quelques mois, furent baptisés après avoir fait leur abjuration et leur profession de foi catholique.

Au baptême M. et Mme E. Bélair furent parrain et marraine de Mlle Weber, et M. le dentiste P.-E. La Flèche et Mme La Flèche furent parrain et marraine de M. Stephen.

Le lendemain, dimanche matin, ces deux convertis faisaient leur première communion. Dans l'après-midi ils recevaient la confirmation en notre église du Sacré-Coeur, des mains de Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Nos félicitations et nos voeux à ces deux néophytes.

Première communion

Une vingtaine d'enfants de notre école paroissiale faisaient leur première communion dimanche dernier, à la messe de 9 h. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, fit le sermon de circonstance, tout à fait approprié à l'intelligence de ces petits. La chorale de l'école avait préparé des chants spéciaux. Il est toujours touchant de voir ces petits s'approcher pour la première fois du banquet eucharistique. Puisse Jésus, qu'ils reçurent pour la première fois, répandre dans leur belle âme les dons et les grâces qui les protégeront toujours de la contagion du mal et les garderont à l'amour de leur Hôte divin.

Liste des premiers communiants

Eugène Allard, Hervé Bérard, Paul Bouchard, Serge De Coninck, Yvonne Escaravage, Louise Girard, Roland Gervais, Anita Gosselin, Louise Johnson, Raymond Landry, Narcisse Lavallée, Edouard Lamirande, Yvonne Lewis, Norma Leblanc, Lorraine Malo, Gilles Pelland, Gabrielle Préfontaine, Lucille Robillard, Noëlla Vermette, Anita Vermette.

DECORATION DES TOMBES

Le dimanche 16 mai aura lieu dans le cimetière de la Cathédrale de St-Boniface la décoration des tombes des soldats tombés au champ d'honneur pendant la Grande Guerre de 1914. Honorer ces braves qui ont tout sacrifié pour nous est le devoir de tous.

CLUB DU SACRE-COEUR

Le huitième banquet annuel aura lieu le 26 mai prochain à 7 heures. On peut se procurer des billets en s'adressant à Mlles Claire Carignan et Thérèse Frey, ou à M. Xavier Gorman, gardien du club.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

A LOUER—Suite de 2 chambres, garnies, balcon. Maison propre, tranquille, qui conviendrait pour couple âgé. S'adresser à 249, avenue River, Winnipeg.

A VENDRE—Aubaine exceptionnelle. Maison de pension (guest home) située dans West End. 9 chambres, planchers en bois dur, mobilier presque neuf. Revenu: $170.00. 3 repas seulement. Prix du contenu comprenant: articles en toile, vaisselle, laveuse, radio. Réelle aubaine à $1,100.00, dont $600.00 comptant. Très jolie maison; suite de 4 chambres pour propriétaire. S'adresser à **Rebiffé Agencies, 601, édifice Confederation Life. Téléphone 98 333; soirs: 41 496.**

A LOUER AVEC DROIT DE PREEMPTION—Magasin avec logis attenant, à St-Georges, Man., sur le bord de la rivière Winnipeg. Ecole dirigée par les Religieuses de St-Joseph et église catholique en face. Le logis comprend 7 appartements dont l'un pourrait servir à agrandir le magasin si ce dernier avait besoin d'agrandissement. Electricité et système d'eau. Chauffage à air chaud. Possession le 1er juin. Lot d'un acre. Chemin gravelé desservant les grands chantiers du nord, passe devant l'établissement. Le tout pour $30 par mois avec le magasin partiellement meublé. Pour plus de renseignements, s'adresser **à M. J.-A. Dansereau, Lorette, Man.** 4C.

BONNES TERRES A VENDRE—½ section, 170 acres cultivés, 150 en bois et pâturage. Bâtisses en bon état; bonne eau: $4,000.00; située à 5 milles de Holland.

¼ section, 80 acres cultivés, 230 en bois et pâturage; bonne eau. Bonne maison et autres petites bâtisses. 4½ milles de Treherne. 500 verges de l'école. $2,800.00.

200 acres, 125 cultivés, 75 en pâturage et en bois. Bonnes bâtisses, à 4 milles de Treherne. $3,000.00.

Pour plus de détails, s'adresser **à M. J.-J. Fauchère, Treherne, Man.** 6C.

TROUVE—Sur le chemin no 2, un pneu de camion, en bon état. S'adresser **à M. Pierre Durand, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 4P.

A VENDRE—Un piano marque Doherty, en très bonne condition. Prix raisonnable, comptant ou partie comptant en paiement. S'adresser à **198, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Tél. 201 208.** 3P.

Mlle CHANEL, de Notre-Dame de Lourdes, désire faire connaître à ses amies que le jeudi, vendredi et samedi de chaque semaine, elle se rendra à Somerset pour y donner des permanentes et des ondulations. Les autres jours de la semaine elle sera à Notre-Dame de Lourdes.

S. Exc. Mgr G. Cabana à la paroisse du Sacré-Coeur

Ne pouvant venir administrer le sacrement de Confirmation, Son Excellence Mgr A. A. Sinnott, Archevêque de Winnipeg avait invité Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface à bien vouloir le remplacer au Sacré-Coeur, dimanche après-midi.

Mgr l'archevêque-coadjuteur de St-Boniface répondit aimablement à cette invitation.

A 3 h. p.m. l'église du S. C. était remplie de la foule pieuse des paroissiens qui attendaient Son Excellence. Les confirmands remplissaient les bancs du milieu de l'église; ils étaient au nombre de 76 enfants et une douzaine d'adultes.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, remercia Son Excellence d'avoir accepté l'invitation de notre vénéré Archevêque, lui souhaita délicatement la plus cordiale bienvenue et lui fit en quelques mots l'historique de notre paroisse française de Winnipeg. Son Excellence répondit avec à propos aux paroles de bienvenue du R.P. Curé et nous dit sa joie de se trouver dans notre paroisse et nous expliqua le symbolisme des cérémonies de la confirmation et l'oeuvre merveilleuse du St Esprit dans les âmes.

Les paroissiens étaient heureux d'entendre la parole chaude et si sincère de son Excellence Mgr l'archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Celui-ci donna ensuite le Sacrement de Confirmation. M. et Mme J.-A. Rhéaume étaient parrain et marraine. Cette dernière avait aimablement envoyé une gerbe de fleurs naturelles pour la décoration de l'autel.

Après la cérémonie Son Excellence elle-même officia à la bénédiction du très Saint-Sacrement. Les RR. PP. I. Desautels, O.M.I., et L. Lafrenière, O.M.I., faisaient l'office de diacre et de sous-diacre. Le chorale exécuta des chants préparés pour la circonstance. Nous garderons tous un bon souvenir de cette visite de Mgr Cabana, et nous souhaitons que le Saint Esprit, qu'il est venu donner aux âmes de nos enfants, perpétue chez eux son oeuvre de sanctification.

Les paroissiens du Sacré-Coeur remercient Son Excellence de sa bonté envers eux et l'assurent de leurs prières reconnaissantes.

A WINNIPEG



M. Roland Morier, dont on vient d'annoncer la nomination comme directeur de productions aux studios de Radio-Canada à Winnipeg, est originaire de Saskatoon, Sask. Il a fait ses débuts comme annonceur à la radio à Edmonton, puis est ensuite allé au Lac Louise, Alta, et à Watrous, Sask. Il fit ses études à Prince-Albert et au Collège de St-Boniface, Man. Son père, M. J.-E. Morier, était ingénieur civil; c'est lui qui fit l'arpentage du district où se trouve Churchill, Man. Le nouveau directeur de productions est au service de Radio-Canada d'une façon permanente depuis avril 1942. Chanteur de talent, il possède un diplôme du Conservatoire de Régina. M. Roland Morier est un bilingue parfait.

Une veillée d'armes aura lieu au Sacré-Coeur

Tous les paroissiens et paroissiennes du Sacré-Coeur sont cordialement invités à une heure d'adoration qui aura lieu en l'église du Sacré-Coeur le dimanche 23 mai, à 7 h. 30. Les hommes et les jeunes gens sont priés de se rendre dans le corridor de l'école à 7 h. 15 pour monter à l'église en rangs. Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste porteront leurs insignes.

Cette manifestation de piété en l'honneur de Jésus-Eucharistie se tiendra pour commémorer l'exploit héroïque de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons au Long-Sault.

Un prédicateur spécial prononcera un sermon approprié à la circonstance.

Un pressant appel est fait à tous nos lecteurs et amis!

St - Boniface retient la coupe Dufault

Lundi soir avait lieu la dernière rencontre entre les étoiles de St-Boniface et les quilleurs du Sacré-Coeur. Les joueurs de Raymond Roy et de Jos. Desjardins ont retenu la coupe après quatre joutes chaudement disputées. L'avance prise par St-Boniface dans la deuxième rencontre de la série n'a pu être surmontée par le Capitaine Gérard Léveillé et ses co-équipiers du Sacré-Coeur.

Aux vainqueurs, nos félicitations, et au donateur du trophée, M. Charles Dufault, nos remerciements pour sa bienveillance à l'égard des joueurs du Cercle Ouvrier et du Club du Sacré-Coeur.

Récital de piano à l'école du Sacré-Coeur

Jeudi dernier les élèves de l'école du Sacré-Coeur donnèrent un récital de piano. Les petits et petites débutèrent avec grand succès. On admira l'assurance avec laquelle ces jeunes musiciens se présentèrent. A mesure que la soirée avançait les élèves les plus âgés paraissaient sur la scène.

L'auditoire nombreux fut charmé par le jeu des artistes qui tous rendirent avec brio leurs morceaux respectifs. La tenue, la technique, l'interprétation et l'exécution, tout révélait le réel talent de nos jeunes virtuoses.

Les applaudissements prolongés des auditeurs rappelèrent nombre d'artistes. Nous félicitons les enfants de leur beau succès. Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer le talent et la patience de la Révérende Sr Rose-Parmélia, professeur, qui par une somme considérable de travail réussit chaque année à former nos musiciens. Ce travail caché et si long, (travail de toute une année) est d'ailleurs bien récompensé, cette année encore, par le succès de jeudi dernier. La Révérende Soeur non seulement donne à ses élèves le goût de la musique, mais forme des musiciens et des artistes. Nous avons pu constater le progrès d'année en année, car les élèves les plus avancés sont arrivés à une perfection enviable qui fut justement admirée.

Les RR. PP. A. Lizée, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, Sask., O. Fournier, O.M.I., d'Edmonton, Alta., P. Aubin, O.M.I. et A. Lemoine, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, assistaient au récital.

Quelque part en Angleterre—Deux régiments canadiens, le Black Watch de Montréal et le Toronto Scottish, ont paradé la semaine dernière devant Sa Majesté la reine Elizabeth.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous aurons le jeudi de cette semaine une assemblée importante. Il y sera question de faire un choix entre plusieurs propositions au sujet d'un local permanent qui pourrait en même temps servir pour nos initiations. Ceci est un sujet bien important pour le conseil et nous demandons à tous les Chevaliers de faire leur possible et d'y assister en grand nombre. Tel que mentionné plus haut, il y a déjà plusieurs locaux en vue et si vous en connaissez d'autres, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Nous demandons à nos membres de faire parvenir au plus tôt toute demande d'admission au conseil. Veuillez vous servir des formules règlementaires que vous pouvez toujours obtenir du frère J.-E. Dumas, suite 2, Buena Vista, Norwood. Veuillez vous hâter.

• • •

Henri L. fait du contre-espionnage de ce temps-ci. Gare aux conspirateurs!

• • •

On recommande à Léo M. de se tenir sur la rue Ste-Catherine et de regarder toujours bien en avant.

• • •

Le mois de juin sera bien dangereux pour Hervé L. et Roger B. Prions pour leur santé, mes frères.

• • •

Le beau temps, les semences achevées, les routes en bel état, tout cela nous fera voir bientôt nos frères des campagnes environnantes.

• • •

Victor G. ne dort jamais. Son activité vous surprend toujours. Aussi obtient-il de beaux résultats. Un record, Victor?

BISTOURI.

Fédération des Femmes Canadiennes - françaises

Nos félicitations très sincères à Mme E.-T. Etsell, qui vient d'être élue vice-présidente du Local Council of Women. A l'assemblée annuelle du Local Council tenue dans le "Grill Room" du Marlborough, notre secrétaire présentait un court mais très précis rapport des activités de la Fédération pour 1942-43.

• • •

Nous recevions d'Ottawa, la semaine dernière, un message du Bureau Central de la Fédération, nous apprenant que le jeune Robert Bétournay, fils de M. et Mme Louis Bétournay, était l'heureux gagnant de la médaille d'or que la section d'Ottawa accorde annuellement aux élèves du grade V ayant obtenu les meilleurs points pour la traduction anglaise et française.

Les élèves dont les noms suivent, concoururent au tirage de cette médaille:

Académie Provencher: Léo Couture, Claude Bernier, Robert Bétournay, Louis Préfontaine.

Académie St-Joseph: Rose-Marie Marion, Henriette Toupin, Thérèse Dubreuil, Laurette Rougeau.

Sacré-Coeur, Winnipeg: Clara Mousseau.

Nous joignons nos félicitations les plus sincères à celles du Bureau-Chef, et nous sommes heureuses de les transmettre par la voix de "La Liberté et le Patriote" à notre jeune ami, Robert Bétournay.

• • •

L'assemblée tenue mercredi dernier, comptait une très belle assistance. Le département de la santé publique, nous faisait parvenir par l'entremise du Dr. Margaret Scott, un très intéressant Film "Food, Weapon of Conquest".

Toutes jouirent immensément de ce film qui faisait dérouler sous nos yeux plusieurs phases d'actualités.

• • •

Mmes J.-E. De Gagné et J.-E. Cossette prenaient une part très active au "Tag Day" du St. John's Ambulance.

Mme De Gagné s'occupait d'un groupe de jeunes filles de l'Académie qui étaient à St-Boniface, tandis que Mme Cossette organisait un groupe qui fit la collecte dans Winnipeg. Le résultat promet d'être très bon. Nos remerciements à toutes celles qui nous prêtèrent si généreusement leur concours.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

OLEODUCS PORTATIFS

WASHINGTON—L'armée américaine vient de mettre au point des oléoducs (pipe-lines) portatifs pour transporter des approvisionnements d'essence aux unités motorisées sur les champs de bataille. Le nouvel oléoduc est d'une longueur d'un demi-mille pour chaque branche qui possède une pompe centrifuge actionnée par un moteur de 20 c.v. et qui peut être transportée dans des camions.

Les quilles au club du Sacré-Coeur

L'équipe de l'hôtel Roblin, sous la direction du capitaine Gérard Léveillé, a remporté deux victoires bien méritées dans les semi-finales et les finales de la deuxième série de la ligue de dix quilles.

L'équipe Provencher du capitaine P.-E. La Flèche a perdu contre celle de l'Hôtel Roblin après avoir gagné les deux premières parties par un et deux points respectivement.

Enfin, grâce aux encouragements de son gérant, Thomas Roy, l'hôtel Roblin a vaincu les Canadiens, l'équipe favorite, qui sous l'habile direction de Paul Comeau, était à la tête de la ligue depuis les premières joutes de la deuxième série.

Deux victoires consécutives avaient grisé mais fatigué les quilleurs du Roblin. Vint le troisième soir, où les champions de la deuxième série rencontrèrent les vainqueurs de la première série, en l'occurrence l'équipe de la Western Paint. Les joueurs de l'Hôtel Roblin, fatigués, harassés, épuisés par leurs deux victoires précédentes, avaient à faire face à des adversaires frais et dispos qui se reposaient depuis une semaine. Hélas, la résistance du Roblin s'était effritée par ces deux soirées d'une lutte acharnée pour remporter la palme de la deuxième série, et le capitaine "Gus" Côté sut tirer profit de cet épuisement en lançant ses co-équipiers à l'assaut dès le début. Et c'est ainsi que la coupe Desjardins deviendra pendant un an le trophée que les joueurs de Western Paint montreront avec fierté à leurs clients et amis.

Nos félicitations et... à l'an prochain!

Voici le détail des joutes:

Semi-finales	
Provencher	593-552-564—1709
Hôtel Roblin	592-550-590—1732
Finales	
Canadiens	563-627-622—1812
Hôtel Roblin	616-598-601—1815
Coupe	
Hôtel Roblin	557-566-607—1730
Western Paint	613-641-589—1843

LIGUE DES DAMES (Printemps)

Germain	5	3
Préfontaine	4	4
Blanchard	4	4
Gorman	3	5

Haute partie—Mme G. La Flèche, 181.

Hautes 2 parties—Mme Lévesque, 326.

LA COMTESSE DE HAREWOOD EST DECEDEE

LONDRES—On a annoncé vendredi dernier la mort de la comtesse de Harewood, à l'âge de 84 ans. Elle était la veuve du 5e comte de Harewood, mort en 1929, et la mère du 6e comte dont l'épouse est la princesse royale, soeur du roi.

GALLAGHER AUX INDES

LONDRES. — William Gallagher, seul député communiste de la Chambre des communes, a déclaré jeudi dernier qu'il avait été invité à visiter les Indes et à examiner la situation là-bas. Quelques députés se sont aussitôt écriés: "Allez-y et restez-y."

WILLIAM FOX LIBERE

LEWISBURG — William Fox, ancien magnat de cinéma, est sorti de prison la semaine dernière.

UN RECORD

BATTLEBORO, Vt—L'Association Holstein-Friesian a annoncé un nouveau record établi par la vache Holstein "Eileen Ladoga Tensen", qui a donné en un mois 620.6 livres de gras de beurre et 16,453 livres de lait. C'est un record pour les vaches Holstein de 16 ans. Cette vache fait partie du troupeau de la ferme Whirlwind, à Wallingford, Conn.

NOTRE FEUILLETON

LE SPECTRE MENAÇANT

par JOSEPH LALLIER

Reproduction autorisée

NUMERO 5

— Oui, on a abrégé ma peine de deux ans, grâce à ma bonne conduite.

— Un brave tel que vous ne peut être un criminel, répondit l'ingénieur, et votre franchise vous honore!

— Puisque vous aimez la vérité, je vais la dire tout entière. Mon nom n'est pas Selcault, mais Lescault. J'ai changé mon nom pour ne pas éveiller le passé.

— Ah! le fameux vol de la Banque du Canada?

— Vous connaissez l'histoire?

— Si je la connais! Mon père est un des directeurs américains de la Banque du Canada.

— Alors je n'ai qu'à me retirer!

— Et pourquoi? Votre cas m'a toujours paru un mystère.

— Et il l'est encore bien plus pour moi!

— Vous aviez été toujours rangé et d'une conduite exemplaire, me dit-on; vous ne faisiez pas de dépenses. Vous observiez le dimanche! continua l'ingénieur d'un air un peu badin.

— La seule chose que je me reproche, c'est d'avoir fréquenté le cinéma ce jour-là. C'est en sortant d'un cinéma, un dimanche, que j'ai été arrêté. C'est pourquoi j'ai la profanation du jour du Seigneur en horreur. Si j'en ai lu des ouvrages et vu citer des exemples du malheur qu'entraine la profanation du dimanche, pendant mon incarcération! Aussi suis-je résolu à l'observer à l'avenir. Je cite en passant ces vers de Louis Veuillot que je connais par coeur:

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Riche, tu fais bâtir ta maison le dimanche!
Pour en jouir plus tôt, ta volonté retranche
A cinquante ouvriers et prière et loisir;
En vain l'église s'ouvre, en vain Dieu les appelle:
Il faut tourner la grue et remuer la pelle;
Tu le veux, il suffit: leur loi, c'est ton désir.

Si l'un d'eux, par hasard, soucieux de son âme,
Un chrétien méditant ce que sa foi réclame,
Laissant là le travail, s'en allait prier Dieu,
Tu lui dirais: "C'est bien; mais quitte mon service.
Tu veux servir ton Dieu, que ton Dieu te nourrisse:
Moi, je t'ôte l'asile, et le pain et le feu."

Ils doivent t'obéir jusque dans tes manies,
Et sans plus de façon tu les excommunies
Pour le moindre refus à ton moindre décret.
Puisque tu ne crois pas, aucun d'eux ne doit croire!
Pourtant tu leur permets de jurer et de boire,
Et d'offrir le lundi leur paye au cabaret.

Mais le jour du Seigneur, il faut que, dès l'aurore,
On travaille, et le soir que l'on travaille encore:
Il faut que ce jour-là l'homme plus hébété,
Etalant sa misère et son ingratitude,
Par le bruit du travail, ce chant de servitude,
Insulte en plein soleil Dieu qui l'a racheté.

Tu le veux, on le fait. On le fait pour ton compte.
La foi cède à regret, la nature se dompte,
L'ouvrier en haillons prend son outil pesant.
La foule autour de lui se promène parée:
Il sent qu'il est captif sous sa vile livrée,
Captif d'un maître dur et d'un fort malfaisant.

Oh! riche! prends bien garde à ce train que tu mènes!
Ces sombres ouvriers, ces machines humaines
Forment d'étranges voeux au temps où nous vivons.
Prends garde de semer d'effroyables récoltes.
Si les bras sont soumis, les coeurs ont des révoltes:
Il faut payer à Dieu ce que nous lui devons.

Les crois-tu tes amis, ces gens à rude écorce?
Les crois-tu peu nombreux, sans envie, ou sans force?
Entre eux, de leur travail ils augmentent le taux;
Et lorsqu'ils ont fini la besogne accablante,
Comme des créanciers, d'une démarche lente
Ils s'en vont pleins de haine, emportant leurs marteaux.

Et moi dont la maison n'est point sur cette terre,
Moi qui suis ici-bas simplement locataire,
Riche, pour toi j'ai peur. Je regarde au delà:
Leurs marteaux à la main, ces forçats du dimanche,
Un dimanche pourront chercher quelque revanche...
Dies irae, dies illa!

Louis VEUILLOT

Et c'est de ce spectre menaçant que j'ai peur.

—Il vous faudra vous défaire de ce préjugé, jeune homme, ce n'est qu'une coïncidence. Tenez, j'ai besoin d'un comptable à mon bureau, je vous prends comme tel si ça vous convient. Vous observerez le dimanche, continua l'ingénieur d'un air toujours moqueur.

— Je vous suis doublement reconnaissant, et Dieu fasse qu'il ne vous arrive rien de fâcheux, à cause de cela!

— Vous êtes amusant; mais j'aime votre franchise et votre hardiesse. Vous commencerez le premier mars, ça vous va? A partir d'aujourd'hui vous êtes sur la liste de paye; mais ne vous hâtez pas pour cela, ajouta l'ingénieur.

André prit congé de M. Jennings et retourna joyeusement à l'hôpital d'urgence.

—Vous avez l'air tout heureux, lui dit la petite garde-malade en le revoyant.

— Il y a de quoi! M. Jennings me prend comme comptable à son bureau.

— Qu'il est bon, M. Jennings! Et comme il s'intéresse aux blessés et aux malades! Il est d'une sollicitude pour eux!

— Et je n'aurai pas à travailler le dimanche! ajouta André jubilant.

— Vous êtes un veinard! Moi qui travaille tous les dimanches depuis trois ans que durent les travaux. Vous savez, ajouta-t-elle en penchant la tête, on s'habitue après un certain temps!

—Ce n'est pas là le moindre danger, quand ça devient une habitude! Je viens justement d'avoir une discussion avec M. Jennings à ce sujet.

— Ça me surprend qu'il l'ait tolérée, car il est d'une intransigeance quand on lui parle de cela. J'ai déjà essayé de lui faire des représentations et il m'a dit que si je n'étais pas satisfaite je n'avais qu'à m'en aller. Vous comprenez que je n'ai pas insisté; je suis très bien payée ici, et puis...

— Malheureusement, le dieu Argent s'infiltre sournoisement dans nos moeurs sans que nous nous en apercevions. Prenez comme exemple M. Jennings. Est-il un homme plus charitable, plus sympathique? et cependant il préfère le dieu Progrès au vrai Dieu. Il ne voit que le succès, signe du progrès, et le progrès, signe du succès. Où s'en va l'humanité avec de tels principes?

— Il faut bien gagner sa vie!

— Hélas, oui! Et j'espère qu'il n'arrivera rien de fâcheux à M. Jennings à cause de ses idées avancées.

— Je lui ai déjà dit que je priais pour lui, et ça l'a amusé. Je prie pour lui quand même, car il est si bon!

— Je joindrai mes prières aux vôtres.

— A deux... on est bien plus fort; dit l'infirmière en rougissant.

— En effet, l'union fait la force, répondit André d'un air approbateur, comme l'union de deux coeurs fait le bonheur.

— Ce n'est pas exactement ce que je voulais dire; mais il y a des gens avec qui on se sent plus en sympathie qu'avec d'autres. Votre acte de bravoure, par exemple, n'était pas de nature à diminuer la mienne envers vous.

— Si ma témérité a pu me servir dans ce sens, je ne dis pas que je la regrette.

— Oh! c'est bien aimable de votre part; mais les hommes sont si inconstants.

— Vous croyez?

— Oui, tenez: il y a un an, un jeune homme comme vous, justement Jack Brown à qui vous avez sauvé la vie et qui vous ressemble comme une goutte d'eau ressemble à une autre, est tombé gravement malade. Je l'ai soigné avec le même dévouement que je l'ai fait pour vous. Sa convalescence a été longue, très longue, et je me suis éperdument attachée à lui. De son côté, il semblait m'estimer beaucoup; il me l'avoua même; mais une fois rétabli, il n'est pas revenu. Il fallait que vous lui sauviez la vie pour que je le revoie. Je lui ai demandé la cause de son silence quand il est rentré à l'hôpital et il m'a répondu:

—Si je ne suis pas venu vous voir pour vous remercier au moins, c'est que je me considère indigne de vous.

— J'ai insisté pour savoir pourquoi et la seule réponse que j'ai pu lui arracher est celle-ci:

— Il vaut peut-être mieux que vous ne le sachiez pas. Si je vous disais que j'ai commis un crime, vous ne me croiriez pas. Vous penseriez tout simplement que je ne vous aime pas et que, par ingratitude, je veux me faire oublier de vous, tandis que des sentiments bien contraires m'animent. Pour conserver votre estime, je préfère ne rien vous dévoiler. Plus tard peut-être saurez-vous tout?

— Vous comprenez qu'avec de tels propos mystérieux, il est bien difficile de se fixer sur la sincérité des hommes.

— Il y a tant de ruines morales qui se cachent dans ces grandes entreprises! répondit tristement André. Jack Brown m'a l'air d'un fils de bonne famille. Je n'ai pu m'empêcher de l'aimer, et il m'inspire beaucoup de sympathie.

— Et avec quelle anxiété il venait tous les matins s'enquérir de votre santé! Vous n'avez pas affaire à un ingrat! Ce que recèle son passé, cependant, bien malin est celui qui le lui extirpera.

— Je crois, Mademoiselle Poisson, que vous êtes trop sensible pour être une garde-malade dans un endroit aussi cosmopolite. Vous compatissez trop à la misère d'autrui. Vous vous attachez à vos patients sans vous en apercevoir, pour ensuite éprouver du chagrin devant leur prétendue indifférence, ou, si vous préférez, devant leur ingratitude. Il n'y a rien qui me ferait plus plaisir en ce moment que de vous récompenser largement pour tout ce que vous avez fait pour moi, mais...

— Vous me feriez injure, Monsieur; je ne veux pas de récompense matérielle! Pourquoi ai-je un coeur? me dis-je souvent... Vous ressemblez tant à Jack Brown!

— Ce Jack Brown semble avoir fait une forte impression sur vous!

— Il était si poli et si gentil, en comparaison des autres patients.

— Oui, il a quelque chose d'attirant pour une jeune fille.

— Prenez garde! J'ai dit qu'il vous ressemblait!

— Et cette ressemblance m'intrigue bien un peu; mais c'est un pur caprice de la nature. Chacun a son sosie dans le monde. Nous ne pouvons certainement avoir rien de commun, nous ne sommes même pas de la même race.

—Avez-vous remarqué comme il était ému quand il vous a fait ses adieux?

— Oh! un peu, si peu! Ses propos incohérents m'ont laissé un peu perplexe. Dans deux semaines il aura peut-être tout oublié.

— Je ne le crois pas; dans un moment de fièvre il a prononcé un nom qui ressemblait au vôtre: Lescault, si j'ai bien compris.

— Et si je vous disais que c'est mon vrai nom. Et moi, ai-je prononcé le nom de Brown dans mon délire?

— Non. Vous prononciez souvent le nom de votre mère et, si j'ai bien compris, vous avez appelé une fois Mme Coulombe!

— Dire que je ne lui ai pas encore écrit pour la remercier, cette bonne Mme Coulombe, pensa André.

— Cette Mme Coulombe est-elle votre parente?

— Non, c'est une bienfaitrice. (Il faut, à tout prix, que je lui écrive.) Quand ça vous plaira, Mademoiselle, si vous voulez bien me donner du papier et de l'encre, j'aurais à écrire une lettre.

— J'y vais incontinent. Je ne vous ai pas trop fatigué avec mes propos affectueux?

— Soyez tranquille! Nous aurons d'ailleurs l'occasion de nous revoir.

La petite garde-malade courut au bureau pour aller chercher les articles demandés, alors qu'André, fatigué par cette longue conversation, ferma les yeux. Quand, toute joyeuse, revint Mlle Poisson, André dormait déjà profondément.

X

La jeune infirmière était encore assise près d'André quand il s'éveilla.

— Y a-t-il longtemps que vous attendez? fut la première question qu'André posa à celle qui veillait si attentivement sur lui.

— Deux heures!

— Et vous avez attendu là sans m'éveiller?

— Vous reposiez si bien!

— Vous êtes un ange de patience!

— Je suis heureuse que vous vous en aperceviez; mais vous devrez remettre à plus tard vos écritures, car c'est l'heure du souper.

— Puisque c'est ma punition pour m'être laissé choir dans les bras de Morphée, je m'y conformerai.

Après le souper, André s'assit dans une chaise longue et se servit de ses genoux comme d'une table pour écrire.

Isle Maligne, le 2 février

Madame Louis Coulombe,
Rue Couillard, Québec.

MA CHERE BIENFAITRICE,

Comme il ressemble à notre Louis! furent les dernières paroles que vous prononciez à mon départ de chez vous, après votre chaude hospitalité.

Bien sûr que vous avez dû vous faire la réflexion, depuis, que je ne lui ressemblais qu'au physique et que vous aviez obligé un ingrat. Loin de là, chère Madame Coulombe! mes pensées, après ma mère, allaient vers vous et je me suis rappelé toutes vos bontés à mon égard.

Votre générosité qui m'a permis de me rendre à l'Isle Maligne n'a pas été oubliée, si mon retard à tenir ma promesse a pu vous le faire croire.

Le dimanche, qui était le lendemain de mon arrivée ici, je me suis rendu aux travaux du barrage en curieux, pour voir ce qui s'y passait, après, bien entendu, avoir été à la messe. Votre Louis y serait allé; j'y ai été moi aussi pour tâcher de lui ressembler davantage.

Alors que j'étais à observer cette image de l'enfer que constituent ces travaux, un malheureux est tombé à l'eau. Comme personne n'allait à son secours, je me suis précipité dans le torrent impétueux qui descend en cascades à une vitesse de trente milles à l'heure. On m'a dit après coup que l'eau a soixante pieds de profondeur à l'endroit où le pauvre homme est tombé. Je n'ai pas pris le temps de faire des sondages, comme vous pensez, et je me suis précipité à son secours. J'ai réussi, après mille difficultés, à sauver l'individu qui était sans connaissance au moment où j'ai mis la main sur lui pour le ramener au rivage.

Après la fatigue que j'ai éprouvée, j'ai dû m'aliter et j'ai été six semaines entre la mort et la vie. Je n'ai repris connaissance que le jour de Noël.

Ma bonne garde-malade, qui m'a prodigué ses soins, me dit que j'ai souvent prononcé votre nom dans mon délire, avec celui de ma mère. Comme je vous aurai désormais toutes les deux dans mon coeur, vos noms seront toujours unis dans mes prières.

Ma témérité m'a valu une position de comptable que l'ingénieur de la Compagnie m'a offerte lorsque j'ai été un peu remis.

J'aurais aimé pouvoir au moins vous souhaiter une bonne et heureuse année à l'occasion du Jour de l'An, mais je n'étais pas assez bien pour le faire.

Quoique en retard, je vous prie d'agréer mes meilleurs souhaits de bonheur, que vous voudrez bien transmettre à votre bon époux.

Je m'efforcerai de toujours ressembler à votre cher Louis, que vous regrettez tant.

Veuillez croire à ma reconnaissance éternelle.

André LESCAULT

XI

TROIS ANS AUPARAVANT

"J'ai pt'être ben faite enne bêtise", avait dit Pierre Lescault, observant de sa fenêtre tous les objets qui lui avaient appartenu et que le marteau de l'encanteur avait adjugés à ses voisins qui les transportaient chez eux. Il réfléchit profondément, en se posant à lui-même mille questions.

Sa bêtise était-elle aussi grave qu'il semblait le croire, à ce moment funeste où il lui fallait quitter tout ce qui lui était cher, pour marcher vers l'inconnu? Quitter un établissement prospère pour aller planter sa tente au milieu d'une forêt, construire sa hutte de bois rond en attendant le défrichement, est une chose qui demande un courage indomptable. Aurait-il ce courage jusqu'au bout?

Le vieux cultivateur avait éprouvé une défaillance en face de la réalité, après les moments tourmentés du procès. Seul, l'avenir pourra lui donner tort ou raison de sa conduite. Etait-ce lui qui souffrirait le plus de ce dérangement? Evidemment non, car sa brave épouse, qui se conformait en tout à sa volonté, ne voyait pas d'un bon oeil le commencement d'une vie nouvelle, au moment où elle croyait jouir d'un repos bien mérité; mais sa décision étant prise et bien arrêtée, Pierre Lescault partit pour le ministère de la Colonisation, afin de se procurer les lots nécessaires à son établissement et à celui de ses enfants.

Passant par Québec, la famille Lescault fit le même trajet, à peu près, qu'André devait faire, trois ans plus tard, sans savoir qu'ils se rapprochaient les uns des autres.

Les lots qu'il avait choisis étaient situés au nord du lac Saint-Jean, dans une nouvelle paroisse qui ne comptait encore que quelques familles, mais toutes animées du même désir: "clairer" leur terre. L'arrivée de cette nouvelle recrue fut saluée avec joie par les premiers arrivés et par le jeune curé qui hébergeait toujours les nouveaux venus.

(A suivre)

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."—PIE XI.

I.—N'offre aucun danger pour le public en général

Aerial Gunner
Air Raid Wardens, The
Always a Bridesmaid
Amazing Mrs. Holliday,
Arizona Bound
Assignment in Brittany
At Dawn We Die
Bad Men of Thunder Gap
Bambi
Bashful Bachelor
Between Us Girls
Black Raven, The
Black Riders of Robin Hood Ranch
Blocked Trail, The
Border Patrol
Cairo
Calaboose
Carson City Cyclone
Chatterbox
Chetniks
Cinderella Swings It
Clancy Street Boys
Commandos Strike at Dawn
Courtship of Andy Hardy
Cowboy in Manhattan
Crime Smasher
Cyclone Kid, The
Dangerously They Live
Desperados, The
Desperate Journey
Devil With Hitler, The
Dixie Dugan
Enemy Agent
Eternal Gift
Fall In
Fighting Buckaroo
Forever and a Day
For Me and My Gal
Fugitive of the Plains
Gay Caballero, The
George Washington Slept Here
Ghost and the Guest The
Glory of Faith, The
Golgotha
Half a Sinner
Happy Serves a Writ
Harrigan's Kid
He Hired the Boss
Henry Aldrich Gets Glamour
Hi, Buddy
Hidden Gold
High Explosive
How's About it?
Human Comedy
Idaho
It Ain't Hay
Johnny Doughboy
Keep 'Em Slugging
Kid Dynamite
Kid Rides Again, The
King of the Cowboys
King of the Stallions
Land of Hunted Men
Law of the Northwest
Let's Have Fun
Life Begins for Andy Hardy (revised)
Life Begins in College
Little Flower of Jesus
Lost Canyon
Ma, He's Making Eyes at Me
Mad Men of Europe
Magnificent Dope, The
Man Trap, The
Marry The Boss's Daughter
Mikado, The
Military Academy
Monastery
Mrs. Miniver
Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch
My Friend Flicka
Mysterious Doctor, The
Navy Blue and Gold
Night Plane from Chungking
Night to Remember, A
No Place for a Lady
One Dangerous Night
One of Our Aircraft is Missing
Our Lady of Paris
Perpetual Sacrifice, The
Pilot No. 5
Power of the Press
Pride of the Yankees, The
Private Snuffy Smith
Purple V, The
Reap the Wild Wind
Revelry With Beverly
Riders of the Northwest Mounted
Saddles and Sagebrush
Scatterbrain
Seven Days Leave
Silver Skates
Small Town Deb
Spitfire
Squadron Leader X
Story of the Vatican, The
Stranger in Town
Strictly in the Groove
Sued for Libel
Tarzan Triumphs
Tennessee Johnson
Texas to Bataan
They Came to Blow Up America
Top Sergeant Mulligan
Trail Riders
Truck Busters
Two Fisted Justice
Two Weeks to Live
U-Boat 29
War Against Mrs. Hadley,
War Dogs
Western Cyclone
Western Mail
We Are the Marines
What's Cookin'
When Johnny Comes Marching Home
World at War
Yankee Doodle Dandy
Youngest Profession, The

II.—Ne convient qu'aux adultes

Across the Pacific
Adventures of Martin Eden
After Midnight with Boston Blackie
Alibi
Ape Man, The
Are Husbands Necessary?
Ball of Fire
Behind Prison Walls
Beyond the Blue Horizon
Black Swan
Bowery at Midnight
Brigham Young
Bombs Over Burma
Buried Alive
Busses Roar
Calling Dr. Gillespie
Casablanca
China
China Girl
City Without Men
Coast Guard
Conquest
Continental Express
Corregidor
Criminal Investigator
Crossroads
Crystal Ball, The
Dawn on the Great Divide
Destination Unknown
Dr. Gillespie's New Assistant
Edge of Darkness
Falcon Strikes Back, The
Fantasia
Fighting Devil Dogs
Foreign Correspondent
Frankenstein Meets the Wolf-Man
Full Confession
Gallant Lady
Girls in Chains
Girls' Town
Good Morning Judge
Gorilla Man
He's My Guy
Hidden Hand, The
Hit Parade of 1943
Hitler—Dead or Alive
How Green Was My Valley
I Live on Danger
I Walked with a Zombie
In Which We Serve
Isle of Forgotten Sins
Isle of Missing Men
Johnny Eager
Journey for Margaret
Journey Into Fear
Jungle Siren
Kings Row
Ladies' Day
Ladies in Retirement
Lady Bodyguard
Lady in a Jam
Last Will of Dr. Mabuse
Lone Wolf Strikes, The
Lure of the Islands
Major and the Minor, The
Manila Calling
Margin for Error
McGuerins from Brookyn, The
Meanest Man in the World
Men Without Souls
Midnight
Moon Is Down, The
Mr. and Mrs. North
Murder in Times Square
My Sister Eileen
Mystery of Marie Roget
'Neath Brookyn Bridge
Now, Voyager
Outsider, The
Over My Dead Body
Petticoat Larceny
Powers Girl
Prison Girls
Prisoner of Japan
Quiet Please, Murder
Random Harvest
Ravaged Earth
Reunion in France
Rhythm of the Islands
Rio
Road to Morocco
Salute for Three
Secrets of a Co-ed
Secret Enemies
Shadow of a Doubt
She Has What It Takes
Silent Witness
Slightly Dangerous
Song of the Islands
Tahiti Honey
Taxi, Mister
Terror House
They Dare Not Love
They Got Me Covered
This Land Is Mine
Time to Kill
To Be or Not to Be
Today I Hang
Tonight We Raid Calais
Undying Monster, The
Voice in the Night, The
X Marks the Spot
Yank in Libya, A
You Can't Beat the Law
You Were Never Lovelier
Young Mr. Pitt

III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Accent on Love
Affairs of Martha, The
Almost Married
Aloma of the South Seas
A Man and His Wife
Among the Living
Angels with Broken Wings
Arabian Nights
Bahama Passage
Bedtime Story
Blues in the Night
Bullets for O'Hara
Cabin in the Sky
Captive Wild Woman
Cat People
Dance Hall
Dr. Renault's Secret
Escort Girl
Flight for Freedom
Flying With Music
40,000 Horsemen
Gay Sisters, The
Gentleman After Dark, A
Girl Must Live, A
Hangmen Also Die
Happy Go Lucky
Hard Way, The
Heart of a Nation
Heart of Paris
Hello, Frisco, Hello
Her Cardboard Lover
Honky Tonk
I Married a Witch
I'll Sell My Life
Immortal Sergeant, The
In This Our Life
Keeper of the Flame
Kisses for Breakfast
Kliou
Lady Gangster
Lady Has Plans, The
Lady Is Willing, The
Louisiana Purchase
Lucky Jordan
Mad Doctor, The
Man Who Came to Dinner, The
Man Who Seeks the Truth
Moon and Sixpence, The
Moon Over Miami
Mummy's Tomb, The
Mujer de Nadie, La
My Heart Belongs to Daddy
My Son, the Hero
Navy Blues
Once Upon a Honeymoon
Our Wife
Palm Beach Story, The
Philadelphia Story
Portia on Trial
Rhythm Parade
Shanghai Gesture
Sin Town
Something to Shout About
Somewhere I'll Find You
Star Spangled Rhythm
Sullivan's Travels
Sunset Murder Case
Swamp Woman
That Night in Rio
That Uncertain Feeling
They All Kissed the Bride
This Thing Called Love
Three Girls About Town
Three Hearts for Julia
Time in the Sun
Traitor Within, The
Two-Faced Woman
Unholy Partners
Vengeance of the West
Virgin Bride, The
White Cargo
Wife Takes a Flyer, The
Young and Willing

IV.—Condamné

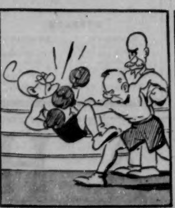
Adolescence
Adolph Armstrong
Amours de Toni, Les
Assassin of Youth
Carnival in Flanders
Children of the Sun
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Bride
Damaged Goods
Daybreak
Damaged Lives
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
Human Beast
Indiscretions
It's All in the Mind
Kiss of Fire
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Living Dangerously
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors
No Greater Sin
Outlaw, The
Pace that Kills, The
Pepe le Moko
Pitfalls of Youth
Private Life of Henry VIII
Puritan, The
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le
Sinful Daughters
Slaves in Bondage
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool
With a Smile

Les renseignements pour l'appréciation morale de ces films nous sont fournis par la "National Legion of Decency" et par la "Catholic News" de New-York.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Autour de la Ferme

Faisons fructifier nos économies

Les vendeurs d'Obligations de la Victoire ont passé ou vont passer ces jours-ci, à votre domicile pour vous prier de confier vos économies au Canada en guerre.

Aucune pression ne sera exercée pour vous induire à prêter. On vous exposera quelques faits, on vous invitera poliment, c'est tout.

La classe agricole, toujours raisonnable et bien plus futée qu'on ne le croit en ville, n'a pas besoin d'être chauffée à blanc pour comprendre son devoir et son intérêt. Que le mot "devoir" ne nous heurte pas trop l'oreille, car, qu'on le veuille ou non, il y a maintenant un devoir auquel il n'est plus permis de se dérober. Ce devoir se rattache très étroitement à nos intérêts de sorte qu'on nous demande d'être patriotes dans le sens de nos intérêts. La guerre commence à nous faire mal partout, et qu'on n'aille pas croire que le bobo va se passer tout seul! Au point où nous en sommes, pourquoi ne pas nous dire que le mieux est de donner le plus vite possible le coup final pour essayer d'en sortir? Ce qu'on demande, surproduire et prêter nos économies, n'est certes pas facile ni agréable, mais si nous nous donnons la peine d'aller froidement au fond des choses, nous conclurons que, pris comme nous le sommes, il vaut autant limiter les dégâts...

Un agronome au parler clair et ferme, M. Henri-C. Bois, gérant-général de la Coopérative Fédérée de Québec, écrivait dernièrement:

"On peut discuter et prétendre que nous aurions dû faire ceci ou cela; on peut discourir sur les inconvénients d'être privés de machineries, d'engrais chimiques, de moulées alimentaires, etc. Il y a sans doute intérêt à étudier toutes ces questions pour chercher si nous ne gagnerions pas à procéder autrement. Mais au-dessus de tous ces inconvénients, au-dessus de toutes ces revendications dont quelques-unes sont fondées, au-dessus de tous ces règlements de compte qui devront bien un jour ou l'autre se produire, il y a une chose qui importe souverainement: "GAGNER LA GUERRE."

C'est le bon sens même, et les agriculteurs, gens traditionnellement doués de bon sens, comprendront la sagesse de chaque mot de cette citation.

Ailleurs, M. Bois ajoute: "Il me semble que, quels que soient nos opinions ou même nos griefs, il n'y a pas à hésiter, à répondre favorablement à l'appel qui nous est fait."

Travaillons donc et prêtons pour protéger ce que nous avons. Car si nous succombions, que nous en coûterait-il? D'abord nous perdrions tout ce que nous possédons, ensuite nous aurions à solder l'indemnité du vainqueur, note toujours impitoyable. Perte d'argent n'est pas mortelle, comme on dit, mais ce qui serait plus douloureux, c'est la perte de la liberté.

Travailler sous la menace du revolver et suer pour le compte du plus barbare des usurpateurs serait intolérable à des agriculteurs habitués à l'indépendance, comme le sont les gens de chez nous.

La chose est pourtant arrivée à des peuples qui se croyaient invincibles. Si on leur eut dit, il y a cinq ans, que le travail et l'économie les eussent sauvés du désastre sans nom dans lequel ils sont désormais plongés, quels prodiges n'auraient-ils pas faits!

C'est la chance que le destin nous donne aujourd'hui de savoir comment nous pouvons encore sauver notre peau et nos biens. Dans les circonstances, on nous demande d'être patriotes par intérêt, par égoïsme. C'est pourquoi la doctrine de l'effort agricole accentué et des économies bien placées est saine, opportune et irréfutable. Elle est sage non seulement en temps de guerre, mais en tout temps.

Quels que soient nos sentiments, le prêt de nos économies à l'Etat est une chose excellente, nécessaire et indispensable.

Que sollicite-t-on? Une souscription volontaire qui sera scrupuleusement remboursée et majorée de l'intérêt accru. D'ici le remboursement, vos économies, si petites soient-elles, aideront à résister, puis à vaincre. Ne laissons donc pas paresser les quelques dollars que nous mettons de côté.

Armand LETOURNEAU.

VEILLEZ A CE QUE LA TOISON SOIT PROPRE

L'état dans lequel se trouve la toison sur le dos des moutons au moment de la tonte est très important. Il est essentiel que la laine soit sèche, et qu'elle n'ait pas la moindre trace d'humidité. La laine tondue encore humide ou mouillée parce qu'elle a été exposée à la pluie, et qui est roulée de la façon prescrite pour la vente, est exposée à se moisir et à se décolorer, dit M. James A. Telfer, chef de la Division des moutons, au Ministère fédéral de l'Agriculture. Cette décoloration ne peut être enlevée par le dessuintage, et comme il n'existe que des emplois restreints dans la filature pour cette laine décolorée, sa valeur est grandement dépréciée.

On voit donc que les moutons ne devraient être tondus que lorsque la toison est sèche. Il y a un moyen que l'on adopte pour faciliter la tonte, lorsque le troupeau est nombreux. On fait transpirer le troupeau avant la tonte. On entasse les moutons dans un refuge la veille de la tonte pour les faire suer. Cette transpiration amollit la graisse ou le suint dans la toison et facilite ainsi le passage des ciseaux ou de la tondeuse à travers la toison. Il faut aussi que la toison contienne le moins possible de balle, de paille et de graine, etc. Les bons bergers enlèvent à la brosse tous ces déchets qui peuvent être visibles sur le dehors de la toison, avant de placer les moutons sur le plancher de tonte.

Les jardins de guerre

Cette année, nos gouvernements incitent les cultivateurs et les citadins à augmenter la production des denrées. A la campagne, l'on a mis sur pied des comités spéciaux chargés d'entrevoir les cultivateurs, de tracer un programme de production adapté aux conditions d'un chacun.

Dans les villes, diverses associations ont pris en mains l'organisation des jardins de guerre. Grands sont les espaces de terre inculte susceptibles de récompenser abondamment ceux qui voudront les mettre en valeur. Des centaines de familles, si seulement elles veulent s'en donner la peine, pourront récolter tous les légumes dont elles auront besoin durant l'été et même durant l'hiver prochain. A Montréal comme ailleurs, les possibilités sont immenses.

Du point de vue pécuniaire, les familles qui s'imposeront la tâche de la préparation, de l'ensemencement, de l'entretien et de la récolte d'un jardin potager réaliseront d'intéressantes économies en produisant elles-mêmes les légumes dont elles auront besoin. Retenues à la maison pour s'occuper au jardinage, elles éviteront de nombreuses occasions de dépenser sans retour des argents souvent péniblement gagnés. Leur geste patriotique sera à la fois fort utile.

Mais il importe d'examiner d'autres points de vue. Nombre de citadins ne se rendent pas compte de leur étroite dépendance de la terre. Ils en sont venus à croire qu'avec de l'argent l'on puisse satisfaire à tous ses besoins. Pris par leurs affaires, entraînés dans un genre de vie tout fait de distractions, ils sont devenus incapables d'admirer la nature, d'en apprécier les bienfaits. Pour ceux-là, l'occasion serait excellente de se rapprocher du sol, d'en tirer de profondes leçons.

S'il était possible d'intéresser la gent écolière à ces jardins de guerre, on lui rendrait un inestimable service tant du point de vue santé physique que santé morale. Pourvu qu'ils fussent mis à même de les comprendre, les enfants d'école profiteraient des travaux de jardinage; ils apprendraient beaucoup à l'école de la nature.

Les jardins de guerre, bien organisés, s'ils contribuent à atténuer les effets du rationnement, s'ils ajoutent à la production agricole, aideront aussi à l'éducation des tout jeunes comme des plus âgés.

C.-E. COUTURE,
Surintendant de la colonisation canadienne-française.

Préparez-vous à combattre les insectes nuisibles aux jardins

Beaucoup de producteurs de légumes ne sont jamais prêts à combattre les insectes lorsque ceux-ci font leur visite annuelle dans le jardin, dit M. Alan G. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, et cependant c'est à ce moment de l'année que l'on devrait renforcer ses défenses extérieures. Il y a beaucoup de choses à faire maintenant pour mettre le jardin potager ou d'agrément en état de résister aux attaques des insectes qui ne feront peut-être pas leur apparition avant un mois ou deux.

Le grand secret du succès dans la guerre contre les insectes est d'être prêt. Le même remède appliqué de bonne heure, lorsque les insectes viennent de naître ou au début d'une invasion, est infiniment plus utile que lorsqu'on laisse le fléau se développer ou se multiplier, ne serait-ce que pendant une courte période de temps. Cependant pour être en mesure des prendre des moyens efficaces au moment utile, il faut se préparer longtemps d'avance. Ces préparatifs consistent à nettoyer et réparer les appareils de poudrage ou de pulvérisation avant que les gros travaux des champs absorbent tout le temps du cultivateur.

Les insecticides les plus employés dans les jardins potagers sont l'arséniate de calcium, le vert de paris (contre les vers gris), le sulfate de nicotine, le sublimé corrosif, la chaux et la couperose bleue. On trouve tous ces ingrédients chez les grainetiers ou quincailliers. Lorsque l'on en a une bonne provision au printemps, on peut maîtriser les insectes rapidement et de façon efficace avant qu'ils causent des pertes sérieuses. Certains insecticides seront peut-être rares à cause de la guerre, et l'on fera mieux de décider tout de suite les poisons dont on aura besoin et d'en faire une petite provision. On recommande tout spécialement aux cultivateurs de ne pas acheter plus qu'il ne leur faut, afin de ne pas exposer les autres à manquer de provisions. Il existe un certain nombre de publications excellentes que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ces publications décrivent les divers insectes et donnent des instructions détaillées sur la façon de combattre et de détruire ces maraudeurs.

100,000 tonnes de sucre de betteraves

Les gouvernements fédéral et provincial collaborent avec l'entreprise privée pour accroitre le plus possible la production du sucre de betterave. Cette industrie a contribué environ 100,000 tonnes l'an dernier à l'approvisionnement de sucre du Canada, soit un cinquième de la quantité importée.

La récolte de betteraves s'est élevée à 716,000 tonnes en 1942 au pays. Sa valeur fut de $4,430,400. On avait ensemencé 63,300 acres, une étendue moins considérable qu'en 1941, mais la récolte fut supérieure et sa valeur de $300,000 plus élevée que l'année précédente. On a retiré environ 300 livres de sucre par tonne de betteraves.

Désinfection des semences pour augmenter la production

La désinfection des semences est une précaution importante au point de vue de la production. Un grand nombre de maladies sont portées par la semence et si celle que l'on plante contient des germes de ces maladies, il est grandement à craindre que la récolte ne soit infectée et la production réduite. Par désinfection des semences, on entend tout simplement le traitement avec un produit chimique qui détruit tous les germes de maladies qui pourraient être présents. Cette désinfection exerce un effet direct en détruisant les organismes et un effet indirect en stimulant la germination et en augmentant la production. Par exemple, la désinfection de la semence de pois a augmenté l'épaisseur de la récolte de 75 à 80 p.c., et le traitement de la semence de navet a donné 65 p.c. de protection contre la pourriture noire.

Le Dr G. H. Berkeley, du Laboratoire de phytopathologie de St. Catharines, Ont., dit que la température joue un grand rôle dans la propagation des maladies qui infectent les jeunes plantes. Un temps frais et humide à l'époque des semailles favorise ces maladies et c'est alors que la désinfection des semences est très utile en protégeant les jeunes plantes contre la maladie. Comme il est impossible de prévoir avec quelque certitude la température que l'on aura au moment des semailles et après, le producteur devrait considérer la désinfection des semences comme une nécessité. C'est en somme une prime d'assurance qui garantit une récolte plus épaisse.

Pour plus amples renseignements sur les désinfectants employés pour les semences, adressez-vous au Laboratoire de phytopathologie le plus proche, à la Station expérimentale fédérale de votre district ou à votre agronome.

DECOUVERTE DE LA 14e VITAMINE

DETROIT — Des savants travaillant pour le compte de la Parke, Davis & Company, ont annoncé la découverte d'une quatorzième vitamine, baptisée B (C). Cette vitamine peut s'avérer 500,000 plus efficace que du foie frais pour guérir l'anémie.

La nouvelle à cette fin a été donnée par la revue "Science" dans une déclaration portant la signature de six chimistes de la compagnie.

SABOTAGE AUX ETATS-UNIS

PORTLAND, Ore.—Le chef des pompiers de Portland, Edward Grenfell, a déclaré que lors d'un incendie qui éclata dans un navire en construction aux chantiers maritimes Albina, on s'aperçut que de la gazoline sortait de cinq extincteurs chimiques que l'on dut employer, ce qui ne faisait qu'exciter les flammes.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Dans l'Est. "Le 13 avril il fait très froid, les cabanes viennent de s'ouvrir, les érables coulent très peu, on n'a pas encore de sucre, la tournée s'exécute au joug, le verglas dissimulé dans la neige interdit l'usage des chevaux."

21 avril—"Sur quelques trottoirs de certaines rues, il y a encore trois à quatre pieds de neige."

30 avril—"Ne croirait-on pas que l'hiver va continuer jusqu'à l'été?"

Dans l'Ouest. Le 19 mars, la patinoire est si belle que de tout l'hiver on n'a jamais eu un si beau congé.

Le 20 mars, les champs sont couverts de glace; on s'en donne à loisir sur un carré de 30 acres.

Le 22 mars, la glace est trop molle, l'eau jaillit partout, nous faisons nos adieux aux patins cette année.

Le 3 avril, il n'y a plus de neige qu'aux abords des bois; les champs sont libérés, seuls les bas-fonds et les fossés sont encore remplis d'eau.

Le 18 avril, on a semé en divers endroits du Manitoba.

Le 24 avril, nos semeurs couvrent, en sept heures, 35 acres de pois. Des pois? oui, de vrais pois, pour de la vraie soupe... aux pois. Nous en avons ensemencé l'an dernier 100 acres. Nous en ensemençons maintenant 100 acres. Pour ne pas commettre d'indiscrétion, nous nous contenterons de dire qu'on nous presse déjà d'en vendre la récolte. Déjà! Pourquoi? Parce qu'un prix convenable nous serait offert. Si l'on vient de si loin et de tant d'endroits divers pour acheter nos pois, c'est que probablement notre marchandise,—nos pois en particulier, — jouit d'une haute réputation. Notre honneur y est engagé et le succès de notre ferme tout autant. Il y a aussi là-dedans, un facteur d'éducation. Nos élèves qui collaborent dans toute la mesure possible à leur jeunesse aux travaux de culture, doivent pouvoir admirer la façon dont s'accomplissent les labours, les hersages, l'ensemencement, la rotation des grains, les fauchages, les battages, le criblage, l'empochage et les divers soins que tout bon fermier accorde à sa terre. L'attention des enfants se portera aussi sur le drainage des sols et la distribution des semences de manière à ne pas risquer trop une grave perte en poursuivant sur une ligne trop unique un trop grand succès. En d'autres termes, les orphelins de la Maison St-Joseph grandissent au milieu d'une culture générale et mixte. Cette culture extérieure est le symbole de celle qu'ils doivent se donner à eux-mêmes en remettant l'étude et la pratique d'une spécialité, au jour où ils auront acquis des connaissances assez générales et variées.

Nous voulions noter pour nos lecteurs la différence considérable qui est peut-être encore plus accentuée cette année, entre la température de l'Est et celle de l'Ouest. Il y a une vingtaine d'années, l'on croyait que dans l'Ouest les jardins potagers "ne pouvaient pas se faire", le sol lui-même étant quelque peu accusé de cette déficience. La Maison St-Joseph fut pionnière encore en ce domaine.

Les ouvriers de 1930 se heurtèrent bien un peu à l'incrédulité. Ils durent, pour lancer leurs expériences, choisir une pointe dont le rapport jusque-là avait été plutôt négligeable. Ils mirent en oeuvre des moyens de fortune et la bonne volonté suppléa aux secours que les services traditionnels ne purent fournir...

Narrer le récit des débuts modestes de ce qui est devenu en une dizaine d'années la pépinière, le verger et le jardin potager de la Maison St-Joseph, paraîtrait aux visiteurs de 1943 le récit d'une invraisemblance. Nous essaierons, cependant, de le faire.

Au Congrès des Instituteurs

(Suite de la cinquième page)

St-Adolphe:
Sr St-François d'Assise •••
Sr Claire St-Laurent •••
Irène Beaudouin ••
Blandine Chaput •••

Notre-Dame de Lourdes:
M.-Thérèse de Moissac •••
Sr Thérèse de l'E.-Jésus •••
Marcelle Meyer ••

St-Laurent:
Sr M. Fédéline •••
Sr M. Guymer ••
Sr M. Magnèle •••
Rose Colliou •

St-Eustache:
Sr M. Ste-Louise •
Sr M. St-Léo •
Eva Girouard ••
Mme Maria Payment ••
Bernadette Perron •

Fannystelle:
Sr M. de Lorette •••
Sr M. St-Bruno ••
Sr M. Jean Bosco ••
M.-Ange Robert ••

St-François-Xavier:
Sr Alary •••
Sr E. M. D'Eschambault •••
Sr M. Boulet •••
Sr A. Normandeau •••
Yolande Millier ••

Marchand:
Alice Dupont ••

Mariapolis:
Sr St-Pierre Chrysologue •••
Sr St-Gilles •••
Mme M.-E. Deprost •••

Dunrea:
Sr M. de l'Incarnation •••
Marguerite Goebel ••
Hortense Jeanson •••

St-Claude:
Sr Irène St-Joseph •
Sr M. Alfred •••
Sr M. Adélard •
Ghislaine de Moissac •••

St-Léon:
Sr Bernadette de l'Imm. Conception •••
Irène Lussier •

Elie:
Sr M. Eugène de Jésus •
Sr M. Agnès du St-Sacrement •
Sr M. Ste-Reine •

St-Charles:
Sr Louis de France •••
Sr M. Ste-Lucille ••
Sr M. St-Alfred ••
Sr St-Jean-Baptiste •
Sr M. Ste-Véronique •
Sr M. St-Martial •

Transcona:
Sr M. Thérèse •••
Sr M. du Bon Secours •••
Sr M. St-Augustin •••
Sr M. St-Patrice ••
Sr M. Ste-Virginie ••

Ste-Anne:
Sr L. Beaudry •••
Sr Maria Benoit •••
Sr B. Brisebois •••
Sr E. de Moissac •••
Sr Cécile Rioux •••
Sr Thérèse Légal •••
Sr J. Monchamp •••
Sr S. Neumann ••
Sr L. Sabourin ••
Sr M. Richard •
Catherine Vincent ••
Mme Antonia Daignault ••

Académie St-Joseph:
Sr Luc d'Antioche •••
Sr M. J. de Chantal ••
Sr M. du Bon-Pasteur •••
Sr M. Chs-René •••
Sr Paul Césarée •••
Sr Henri de Jésus •••
Sr M. Charles-Auguste •••
Sr Norbert de Marie •••
Sr M. Paul de l'Eucharistie ••
Sr Marie Léon •
Sr M. Gabriel Archange •
Sr M. Malvina du P.-Sang •••
Sr M. Diomède •••
Sr Arthur-Marie •••
Sr M. Ange-Véronique •••
Sr M. E.-Avila •••
Sr E. de St-Joseph •
Sr M. Robertine ••
Sr M. Henriette •••
Sr Luce-Marie •••

Sr Gilles de St-Joseph •••
Sr Henri de Jésus •••
Sr Jean-Augustin •••
Sr Jean de Brébeuf •
Sr Hélène-Louise •
Sr M. Berthe •
Sr Jean de la Croix •••
Sr Jeanne d'Orléans •••
Sr M. Jean-Augustin •••
Sr Théophile-Marie •
Sr M. J.-Elisabeth •
Marie Masson •••
Lucienne Dussault ••
Jeanne Baril ••
Marie Toupin •••
Madeleine Painchaud •
Thérèse Desautels •

Académie Provencher:
Fr. Moran, S.M. •
Fr. Berger •••
Fr. Vermette •
Fr. Alfred Paul •
Camille Fournier •••
Pierre Chabalier •
Antoinette Baril •••
M.-Anna Lamarre •••
Pauline Simon •••
Marie-Rose Beaulieu ••
Mme G. Fortin •
Adrienne Marion •
Irène Bonin •
Denise Rocan •
Léonie Guyot •

St-Norbert:
Sr Anna Poirier •••
Sr G. Bisson •••
Sr A. Dunlavey •••
Sr Anna Lussier •••
Sr M. Monchamp •••
Sr H. Lussier •••
Sr M. Schmidt
Mme M.-E. Houde ••
Joseph Joubert •••
Mathilde Clément •••

Sacré-Coeur, Winnipeg:
Sr E. des Anges •••
Sr G. de Marie •••
Sr M. Dosithée
Christine Philo •••

Académie Ste-Marie:
Sr A. de Marie ••
Sr M. Roger •
Sr Albert de Jésus •
Sr M. Marcellina •
Sr M. Verunda •
Sr M. Denis de J. •

Maison-Chapelle:
Sr M. J.-Elisabeth •••
Sr M. St-Adélard ••
Sr M. St-Dominique ••
Sr M. St-Marc •••
Sr St-Frédéric ••
Sr St-Denis ••
Sr M. Alphonse de L. ••
Sr T. de Lisieux ••
Sr M. des Victoires •
Sr M. du Sacré-Coeur ••
Sr M. de Lourdes •
Sr M. St-Michel •

St-Pierre-Jolys:
Sr M. Albéric •••
Sr M. L.-Gabrielle •••
Sr Alice-Emma •••
Fr. L. Charlebois ••
Fr. E. Bohémier ••
Fr. H. Gagnon ••
Jeanne Joubert ••
Rose Joubert ••
Annette Ruest ••
Claire Dupuis ••

St-Jean-Baptiste:
Sr M. Cléophas de l'E. •
S. M. Jules-Fernand •••
Sr Jean de Rome •••
Sr M. T.-Joséphine ••
Sr M. Guillelmine ••
Aline Baril •••
Jeanne Massicotte ••
Germaine Gauthier ••
Juliette Dorge •
Simone Barnabé •
Mme A. Neault •

Ste-Agathe:
Sr Agathe de Sicile •••
Sr M. Pierre-Joseph •••
Sr M. D. d'Alexandrie •••
Sr Fernand St-Joseph •••
Sr M. Azilda •••

La Broquerie:
Sr M.-E. Vachon •••
Sr Cécile Tougas •••
Sr Lucie Boulet •••
Sr Annette Gauthier •••
Jeanne Emond •••
Mme C. Tellier •••
Thérèse Gariépy •••
Thérèse Malo ••

Sr M. Angèle-Thérèse •••

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

avril	Lundi 3	Mardi 4	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8
BLE						
Nord No 1	100⅞	100½	100¾	99⅝	98⅞	98⅜
Nord No 2	97½	97	97⅜	96⅜	95⅞	95⅜
Nord No 3	96⅜	95¾	95⅞	94⅞	94⅛	93⅝
No 4	93⅛	92¾	93⅛	92⅛	91⅜	90⅞
No 5	87⅜	87½	88⅜	87⅝	86⅞	86⅜
No 6	86⅜	86½	87⅜	86⅝	85⅞	85⅜
Fourrage	85⅜	85½	86⅜	85⅝	84⅞	84⅜
Sur voie net	97⅞	99½	99⅜	98⅝	97⅞	97⅜
No 1 Durum	109⅜	109	110⅜	110⅝	109⅞	109⅜
No 2 Durum	109⅜	109	110⅜	110⅝	109⅞	109⅜
No 3 Durum	106⅜	106	107⅜	107⅝	106⅞	106⅜
Inf. Nord 1	99⅛	98¾	99	97⅞	97⅛	96⅝
Inf. Nord 2	94⅝	94¼	94⅝	93⅞	93⅛	92⅝
Inf. Nord 3	94⅛	93½	93⅝	92⅝	91⅞	91⅜
Charbonneux 1	92⅞	92½	92⅞	92⅛	91⅜	90⅞
Charbonneux 2	92⅜	92	92⅜	91⅝	90⅞	90⅜
Charbonneux 3	91⅞	91½	91⅞	90⅞	90⅛	89⅝
Rej. Nord 1	92⅞	92½	92⅞	92⅛	91⅜	90⅞
Rej. Nord 2	92⅜	92	92⅜	91⅝	90⅞	90⅜
Rej. Nord 3	91⅞	91½	91⅞	90⅞	90⅛	89⅝
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	49¼	49¼	48¾	48¾	48¾	48¾
Fourrage No 1	48½	48½	47½	48	48	48
Fourrage No 2	47	47	46	46	46	46
Fourrage No 3	46	46	45	45	45	45
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2. 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64	64⅝
C.W., 3. 6 rangs	62¾	62¾	62	62⅝	62	62⅝
Fourrage No 1	61¼	61¼	61	61	60	60⅝
Fourrage No 2	59½	59½	58½	57¾	57	58⅛
Fourrage No 3	58	58	57	56¼	55½	56⅛
Sur voie net	61¾	61¾	61¾	61¾	61	61⅝
SEIGLE						
C.W. No 2	80¾	80⅜	79½	79¼	78½	78⅜
C.W. No 3	76⅛	75⅞	75	74¾	74	73⅝
C.W. 2 rej.	74¾	74⅜	73½	73¼	72½	72⅜
C.W. No 4	74¼	73⅞	73	72¾	72	71⅞
Ergot	70¾	70⅜	69½	69¼	68½	68⅜
Sur voie net	79¾	79⅜	79½	78¼	77½	77⅜

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	100⅜	100	100⅜	99⅝	98⅞	98⅜
Juillet	101⅛	100⅝	100⅞	100⅛	99¾	99⅛
Oct.	101⅝	101	100⅞	101	100½	99⅞
AVOINE						
Mai	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Juillet	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Mai	64¾	64¾	64¾	64¾	64	64⅝
Juillet	64¾	64¾	64¾	64¾	63⅞	64⅝
SEIGLE						
Mai	80¾	80⅜	79½	79¼	78½	78⅜
Juillet	81⅞	81⅞	80⅞	80½	79¾	79⅜
Oct.	82⅛	82¼	81½	81¾	80	80⅜



Lettre à M. Ilsley

par le caporal G. H. GISLASON

Cher M. Ilsley,

Vous trouverez ci-inclus un chèque de cinquante dollars en échange duquel je veux que vous me fassiez parvenir une Obligation de la Victoire.

Quand un gars gagne vingt balles par mois et qu'il en met de côté cinquante, ou bien c'est un Séraphin Poudrier ou bien un patriote ou bien un homme prévoyant. Quant à moi, je n'entre pas dans la première catégorie, car je ne suis pas avare de mon "p'tit change"; mais, indépendamment de ce que l'Armée m'a appris, je crois être aussi bon patriote que l'autre et, croy-



ez-moi M. Ilsley, le patriotisme ne se mesure pas à l'argent que quelqu'un gagne ou à la situation qu'il occupe, dans l'Armée ou ailleurs.

Ma foi, je ne me vante pas trop d'être un homme prévoyant, parce que n'importe qui sait bien qu'une couple de piastres—quelques Obligations de la Victoire, par exemple—ne me feront pas de tort lorsque je laisserai la vie militaire pour revenir au civil, une fois la guerre finie—le printemps prochain peut-être.

J'ai épousé avant de partir une jolie petite Canadienne, qui veut à tout prix que nous nous bâtissions une belle petite mai-



son sur la rue Principale, après la guerre. Elle a déjà ses plans —une jolie maisonnette avec un beau parterre, des arbres, etc., etc. Elle a réussi à me gagner à son idée. Je vous le demande, M. Ilsley, bien que vous ayiez peut-être des préjugés sur ce sujet, connaissez-vous un meilleur moyen de réaliser notre désir que de placer nos économies dans les Obligations de la Victoire? Non, n'est-ce pas?

Mais, vous ne savez pas toute l'histoire. Vous ne vous doutiez peut-être pas que lorsque je dispose ainsi de mon argent je me procure du même coup une mitrailleuse Bren. N'est-ce pas là aussi le meilleur moyen de réaliser le plus tôt possible le désir dont je viens de vous parler... notre petite maison?

Mon cher M. Ilsley, je crois que je ne suis pas le seul à penser ainsi. J'ai été très occupé durant ma période d'entraînement et il se peut que je sois un peu rouillé en matière de statistiques, mais il doit y avoir environ un demi-million de gars qui ont les mêmes idées que moi, un demi-million de gars qui portent le mot "Canada" à leurs épaules. Cela veut dire un demi-million de jeunes gens qui préparent leur après-guerre et aussi un demi-million de familles qui désirent les voir revenir au pays le plus tôt possible. Mais, M. Ilsley, ce n'est pas en faisant des rêves que nous les aiderons à revenir au pays. Il faut leur fournir des mitrailleuses, des fusils, des avions, des chars d'assaut, etc.

Maintenant, je me suis acheté une mitrailleuse Bren, de sorte que personne d'autre n'aura à le faire. Mais, M. Ilsley, j'espère que vous verrez à ce qu'il se vende une grande quantité de ces Obligations de la Victoire, afin que tous mes compagnons puissent obtenir les armes nécessaires pour aller visiter l'Allemagne.

Je vous demanderai, en terminant, de ne pas m'envoyer mon obligation à la maison dont



je vous ai parlé plus haut. Elle n'est pas encore construite. Envoyez-la à ma femme pour qu'elle l'ajoute à celles que nous possédons déjà.

Augmentons la production des oeufs

Une augmentation imprévue de la consommation des oeufs au Canada fait craindre qu'il ne soit impossible de remplir les contrats passés avec la Grande-Bretagne, contrats qui prévoient la livraison de 65,000,000 de douzaines d'oeufs en 1943, a déclaré M. W. A. Brown, chef des Services de production avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture, à une réunion du Comité de l'industrie avicole à Montréal. On pensait que la consommation des oeufs serait d'environ 15 p.c. plus forte qu'en 1942, mais elle est en réalité de 30 à 50 plus forte, a déclaré M. Brown; et une nouvelle augmentation est à prévoir lorsque le rationnement de la viande sera appliqué. En janvier de cette année, l'Office des produits spéciaux avait pu acheter 51 p.c. de plus d'oeufs que pendant le mois correspondant de 1942 pour l'exportation sous forme de poudre sur la Grande-Bretagne, mais depuis lors, il a eu de grandes difficultés à se procurer les quantités nécessaires pour l'exécution du contrat. Les Forces armées du Canada, dont la ration a été doublée, font concurrence à la Grande-Bretagne, et il en est de même des civils qui consomment plus d'oeufs parce que la valeur alimentaire de ce produit est mieux connue aujourd'hui et parce qu'il est plus difficile de se procurer d'autres aliments.

Encouragez nos annonceurs

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Mai, mois de Marie

C'est le joli printemps conduisant ses cohortes
De papillons, de fleurs, d'insectes et d'oiseaux;
Ce ne sont que parfums, rayons et chants nouveaux,
Et la joie, en passant, frappe à toutes les portes.

Sous le soleil plus chaud, les âmes sont plus fortes,
Du lointain avenir les aspects sont plus beaux;
Tout brille, tout renaît; sous le ferment des eaux,
La vie est revenue aux existences mortes.

Je t'aime, ô mois de Mai; tu renfermes l'espoir;
De ses douze grands mois Dieu te fit l'encensoir;
Mais le plus beau fleuron de ta tête fleurie,

C'est qu'un jour l'homme, épris de ton charme complet,
A la Reine des Cieux t'offrit comme un bouquet
Et que, depuis, tu fus le doux mois de Marie.

Elèves qui ont pris part au Concours de Photos

MANITOBA

Aubigny—Aurore Berthelette.
Cayer—Blanche et Rita Beaulieu, Adélard, Clara, Florence et Philippe Smith.
Dunrea — Anne-Marie Boulet, Richard Gaboury, Germain, Joseph et Lucie Lavoie.
Elie—Doris, Jacqueline et Yvette Désilets.
Fannystelle—André et Roger Cyrenne, Céline et Thérèse Delude, Bernice et Béatrice Murray.
Fisher Branch — Juliette Ménard, Angèle Poirier, Helen et Victor Le Texier.
Haywood—André Gautron.
Headingly—Lorraine La Marre.
Ile-de-Chênes—Roger Trudeau.
Indian Springs—Ernest et Thérèse Fraser.
La Broquerie—Alexandre Boisjoli, Hector Fabas, Cécile, Eloïse, Eveline, Jean, Lucie et Rose-Marie Gagnon, Sara St-Jacques.
La Salle—Anne-Marie Boucher, Charlotte et Jules Morrissette.
Laurier—Aline Callarec.
Letellier—Hervé Barnabé, Mariette Cadieux, Denis Fortier, Angélique et Rachel Goulet, Aimé, Aline et Blanche Graveline, Marcelle Loiselle.
Lorette—Anna et Thérèse Dugas, Madeleine Jeanson.
Mariapolis — Eleonor Daigle, André Lussier.
Notre-Dame de Lourdes — Denise Bazin, Armand Durand, Raymond et Renée Le Poder.
Richer—Edmond Boivin, Jeannette et Eveline Sabot.
Somerset — Adrien Jubinville, André Messner.
Ste-Agathe—Florent et Florence Joyal.
Ste-Anne-des-Chênes — Hervé Leclerc, Gisèle Magnan.
St-Boniface — Jeannette Bourrier, Bernice Bransfield, L. Collette, Cécile, Jeanne, Juliette, Marcel, Paul, Simone et Thérèse De Cruyenaère, Lorraine La Rivière, Cécile Lévêque.
St-Claude—Norbert et Roland Ricard.
St-Eustache—Louise Allary.
St-François-Xavier — Gabriel, Pauline et Rolande Girard, Doris et Gertrude Hamelin, Arpen, Patrick et Raymonde McCaughan, Margaret McDonnell, Alice Mousseau, Claire Perras, Donat Poulin, Claire et René Préfontaine, Denise, Marcel et Paul Régnier, Estelle et Lucille Richard, George Sawatsky, Shirley et Sonia Stanlee.
St-Georges—Bertha Wilcott.
St-Joseph—Paul Brunet, Françoise et Georges Damphousse.
St-Laurent—Louis Colliou.
St-Léon—Germain Payette.
St-Pierre-Jolys — Lorraine et Pierre Langelier.
Vassar—Doreen et Doris Boutang.

SASKATCHEWAN

Albertville—Rose Beaudoin.
Arborfield—Bernadette Rodier, Camille Tinant.
Bellegarde — Bernadette Béliveau.
Coderre—Béatrice Gaucher.
Domrémy — Blanche Béland, Denise Blondeau, Oliva Georget, F. Schmitt.
Duck Lake — Antoine, Joseph et Marie-Aline Perret.
Jack Fish—N. Carrière.
Montmartre—Camille et Normand Pelletier.
Ormeaux—Lilianne Savard.
Prud'homme — Jacqueline et Pierrette Corneau.
Scout Lake—Maurice Beauregard, Laurent, Léo et Marthe O'Reilly.
St-Brieux—Viviane Assié, Thérèse Faurit, Irène, Jeanne, Marie et Olive Perrault, Elizabeth et Steve Varga.
St-Front—Denise Bourque.
St-Hubert Mission—Emilie Gatin.
St-Isidore de Bellevue—Edgar Topping.
Valparaiso—Thérèse Lambert.
Vonda — Benoit, Bernard et Guy de Margerie.
Wauchope—Emile-J. Bernuy.
Zenon Park—Olive Rancourt.

L'école Faure, de St-Lupicin, a souscrit la somme de $1.73 pour le "Sou de l'Ecolier". Nous l'en félicitons, et nous exhortons toutes les autres écoles à suivre son exemple en envoyant de nombreux "sous" à l'Association. Elle compte sur vous!



12 mai

Aurore Berthelette, Aubigny.
Lina Venberg, N.-D. de Lourdes.
Gilberte Neault, Ste-Rose-du-Lac.
Raymond Bérard, N.-D. de Lourdes.

13 mai

Lucille Richard, St-François-Xavier.
Jules Lafond, La Salle.
Alfred Ayotte, Letellier.
Georgette Laberge, St-Victor, Sask.

14 mai

Joséphine Dornez, Ste-Geneviève.
Donald Kemball, St-Georges.
Florence Sorin, Aubigny.
Dolorès Phaneuf, Laflèche, Sask.
Gérard Doucette, Léoville, Sask.

15 mai

Jean Laberge, St-Victor, Sask.
Kenneth Aubin, Laflèche, Sask.
Hortense Breland, Léoville, Sask.

16 mai

Marie-Ange Vuignier, Rathwell.
Rose-Marie Champagne, Thibaultville.
Edmond Moranda, Mariapolis.
Paul Maguet, Kergwenan.
Robert et William Zens, St-Victor, Sask.
Frieda Gaudry, St-Victor, Sask.

17 mai

Louis Cloutier, Ste-Anne.
Blanche Beland, Domrémy, Sask.

18 mai

Denis Frobisher, Cayer.
Cécile Lambert, St-Jean-Baptiste.
Roger Arnold, Lorette.
Marcel Lamoureux, N.-D. de Lourdes.
Annie Hruska, St-Adolphe.
Robert Picton, Haywood.
Bernard Delorme, St-Victor, Sask.

CALENDRIER PATRIOTIQUE

12 mai 1822—Sacre de Mgr Provencher, aux Trois-Rivières.
12 mai 1870—L'Acte du Manitoba est passé en Chambre.
14 mai 1863—3e concile de Québec.
15 mai 1727—Mort du R. P. G. Marest, S.J., missionnaire à la Baie d'Hudson.
16 mai 1885—Fuite de Gabriel Dumont et de Michel Dumaus, aux Etats-Unis.
17 mai 1849 — La liberté de la traite obtenue par les Métis, sous la conduite de Louis Riel, au procès de Guillaume Soyer.
18 mai 1642 — Fondation de Montréal.
18 mai 1814 — Naissance de A. G. Archibald, 2ème lieutenant-gouverneur du Manitoba.

LA CLOCHE DE L'EGLISE

Le clocher de notre cher village est le plus beau symbole extérieur de notre foi. Sa forme octagone surmontée de la belle croix noire nous indique que dans la région Dieu est honoré et servi.

La cloche annonce les baptêmes. Elle semble nous dire qu'un nouveau petit chrétien vient se joindre à notre famille catholique.

Elle sonne aussi les mariages. Le son qu'elle rend est beau et majestueux, souhaitant aux nouveaux époux de la joie, de la paix et du bonheur.

Aimons toujours la voix de la cloche, et surtout obéissons à son appel, lorsqu'elle nous invite à la Sainte Messe.

Le jour de notre mort elle sonnera d'une voix triste pour pleurer notre départ. Elle nous regrettera si nous l'avons aimée, et ses échos bénis nous suivront dans l'Eternité.

Marthe BOURRIER,
Grade VII, St-Lupicin.

UNE VICTOIRE

—Jean, tu t'es encore battu avec Pierre. Tu as déchiré ton veston, il va falloir que je t'en achète un autre.

Jean: Oh, mais Maman, si tu voyais Pierre. Je crois que sa maman sera obligée d'acheter un autre petit garçon.

Nouveau portrait de famille



La première photographie de la famille royale de la Hollande prise depuis la naissance de la Princesse Margriet Francisca. On y voit de gauche à droite la Princesse Béatrice, la Princesse Royale Juliana, la Princesse Irène, et le Prince Bernhard. Dans les bras de la Princesse Royale Juliana on voit la Princesse Margriet Francisca, premier enfant de sang royal né au Canada.

LISTE DE PRIX DU CONCOURS DE PHOTOS

Un abonnement gratuit pour un an, à "La Liberté et le Patriote".
Un joli livre de lecture intéressant.
Un chapelet.
Un livre de prières.
Un jouet pour les plus jeunes.
Un cahier de dessins à colorier.
Un album pour photos.
Une boite de papier à lettres.
Une boite de petits mouchoirs.
Une boite de chocolats.

Les huit gagnants mentionnés dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine dernière ont la faculté de choisir UN des dix prix mentionnés plus haut. Nous leur enverrons promptement l'article de leur choix.

Le sais-tu?

(Par Mère-Grand)

Vrai ou faux?

1. **Le pays d'Evangéline est la province de Québec. Vrai ou faux?**
2. **Les Indes Occidentales s'appellent également les Antilles. Vrai ou faux?**
3. **Napoléon est mort sur l'île d'Elbe. Vrai ou faux?**
4. **Rio de Janeiro est le plus beau port du monde. Vrai ou faux?**
5. **Le Mont Blanc est en Suisse. Vrai ou faux?**

Réponses

1. Faux. C'est l'Acadie (Nouvelle-Ecosse).
2. Vrai.
3. Faux. Il mourut sur l'île Ste-Hélène.
4. Vrai.
5. Faux. Il est en France.

DEVINETTES

Q.—Qu'est-ce qui va avec la voiture, n'est d'aucune utilité à la voiture, et sans quoi pourtant la voiture ne peut marcher?
R.—Le bruit.

• • •

Quel est le fruit que les poissons n'aiment pas?
La pêche.

• • •

Quelle différence entre un pauvre et un habit percé?
Tous deux demandent des pièces.

• • •

Q.—Pourquoi recherchait-on la société de La Fontaine?
R.—Parce qu'il est affable (à fables.)

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Louis, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai eu 10 ans le 10 octobre. J'ai seulement un petit frère de 2 ans; il se nomme Hubert.

Je suis dans le grade VI en français et V en anglais. Ma maîtresse se nomme Mme Pelletier.

Je pense que je vais vous dire au revoir.

Votre fille qui vous aime,

Yvette HOULE.

★ ★ ★

Letellier, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire de mes nouvelles. Je suis dans le grade I. J'ai eu 8 ans le 4 avril. Je suis bien intéressée à lire le "Coin des Jeunes". Nous avons eu un concert le dimanche après Pâques. J'aime bien aller à l'école. Nous avons du plaisir à jouer à la balle.

De votre petite-fille qui vous aime,

Claire LAVALLEE.

★ ★ ★

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris. Je suis dans le grade II et je vais passer au grade III. J'ai un petit frère qui s'appelle Marc: il a trois ans. Je n'aime pas qu'on le fasse pleurer; aussi à la maison on m'appelle "Marie bon coeur" à cause de cela.

Votre petite-fille,

Carmelle GRANGER.

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes plusieurs amies qui avons beaucoup de plaisir; nous avons toutes 9 ans. Ma fête est le 3 mars.

Chère Mère-Grand, j'ai bien de la peine: ma bonne maman est au lit depuis dix semaines. J'espère que le bon Jésus la guérisse au plus tôt. Nous sommes six à la maison.

Votre petite-fille qui vous aime,

Dolorès GOULET.

★ ★ ★

St-Georges, Man.,

Bien chère Mère-Grand,

Je viens causer un instant avec vous, et je suis fière, car je n'ai que de bonnes nouvelles à vous donner.

Ma soeur qui est mariée est venue se promener avec sa petite fille. Elle est gâtée mais nous avons beaucoup de plaisir avec. Elle s'appelle Jeannette. Mon grand frère est exempté de l'armée.

Une petite-fille qui vous aime,

Noëlla BOUVIER.

★ ★ ★

St-Georges, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles. Maintenant je suis un peu plus qu'un apprenti au choeur, et j'aime bien cela surtout "servir en grand".

Mes deux frères, Philippe et Wilfrid, sont rendus dans l'Ontario. Omer est outre-mer.

Je ne manque pas tant l'école, car Oscar est rendu à la maison. J'ai moins d'ouvrage. J'en profite pour étudier pour le concours français.

Je crois que ça va être tout pour cette fois. Je vous écrirai encore.

Respectueusement,

Sylvio VINCENT.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.,
le 21 avril 1943.

Chère Mère-Grand,

J'ai beaucoup de nouvelles à vous donner.

J'aime bien cela aller à l'école. Nous avons du plaisir aux récréations. On joue à la balle tous les jours.

J'ai eu 11 ans le 11 avril et je suis dans le grade IV. J'espère avoir de bons points au concours.

Mes soeurs Jeannette et Thérèse sont à St-Norbert. Elles aiment bien cela. Elles nous ont écrit la semaine dernière. Papa et ma soeur Georgette ont été les voir quand ils sont allés au service de mon cousin, M. Jos. Chaussé. J'ai dû manquer l'école ce jour-là pour remplacer papa.

Votre petit garçon respectueux,

Alexis BRAIS.

★ ★ ★

St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles.

Nous sommes 41 élèves dans ma classe et 6 dans le grade III. J'aime bien l'école. Ma grande soeur est dans le grade IX. Mon petit frère Paul va avoir 7 ans le 22 juin; il est dans le grade I. A la maison nous sommes six qui allons à l'école. Ce matin c'est maman qui est venue nous conduire.

Nous sommes tous bien à la maison. J'espère que vous êtes bien vous aussi.

Cette année je n'écris pas le Concours français. Je suis au grade III.

Votre petite-fille qui vous aime,

Céline DAMPHOUSSE.

Parlons bien!

Par MERE-GRAND

Il est revenu avec une poque sur le front	**Il est revenu avec une contusion (ou une éraflure) sur le front.**
Si tu peux pas, never mind	**Si tu ne peux pas, laisse faire.**
C'est un homme patriotique	**C'est un homme patriote. (Patriotique ne se dit pas des personnes mais des choses.)**
Comment aimez-vous votre nouveau professeur?	**Comment trouvez-vous votre nouveau professeur?**
Il laisse tout à la traine	**Il laisse tout trainer.**
Les écopeaux allument bien le poêle	**Avec des copeaux on allume bien le poêle.**
Mon frère s'est démanché le bras	**Mon frère s'est démis le bras.**
Pas d'admission	**Entrée interdite.**

A la porte du Paradis

Ce matin, le paradis était brillamment illuminé et les beaux anges voletaient avec des splendeurs d'arc-en-ciel au bout de leurs ailes. Mais Saint-Pierre, ce matin-là, avait moins de besogne que de coutume, et, drapé dans sa grande dalmatique blanche ramagée d'or, il allait et venait près de la porte du ciel incrustée de nacre et de saphir.

Tout à coup, pan pan! On frappe à la porte.

— Qui est là? demande Saint-Pierre.

— Pierre Bacon.

— Je ne connais pas. Mais nous allons voir.

Ce disant, le grand porte-clés ouvre la porte d'un seul battant. Un enfant est là qui attend, timide et apeuré.

— Que veux-tu, mon garçon? Entrer au Paradis?

— Oui, saint Pierre; car c'est vous saint Pierre?

— C'est moi-même, et je veux bien te faire entrer au paradis, mais il faut que je te connaisse, mon ami.

— D'où viens-tu comme cela?

— De bien loin.

— C'est toujours de bien loin qu'on vient en paradis.

Mais encore, comment te trouves-tu ici?

L'enfant pouvait avoir une douzaine d'années.

— C'est une mauvaise maladie qui m'a fait mourir.

— C'est souvent comme cela. Et comment as-tu attrapé ce mal?

— Voilà! se mit à raconter notre garçon qui commençait à se sentir plus d'aplomb. J'avais aidé papa à lier et à charger des gerbes. Comme je suais beaucoup et que j'avais grand'soif, je bus à grandes gorgées de l'eau fraîche du puits qui est dans notre cour.

— Imprudent. Et on ne t'avait pas dit de ne pas boire de l'eau fraîche lorsque tu étais en sueur.

— Si, maman me l'avait bien dit, mais...

— Désobéissant. Et puis?

— Puis je me couchai sous un grand frêne du jardin.

— Et tu y pris froid?

— Oui, le soir, en me couchant, je grelottais de tous mes membres.

— Eh la fièvre!

— Justement. C'était comme votre belle-mère.

A ces mots, le gardien du ciel eut un sourire paternel.

— Tu m'intéresses, mon petiot, fit-il. Je vois que tu connais ton Evangile. Cela te vaut un bon point pour voir le petit Jésus dans son paradis. Mais comme c'est une désobéissance qui t'a fait mourir, il te faut passer d'abord par le purgatoire là-bas....

— Aïe! Aïe!

A gauche s'ouvrait un chemin boueux, ténébreux d'abord, puis très loin, éclairé d'une lumière causée par des charbons ardents.

— Puis, as-tu toujours assisté à la messe, le dimanche?

— Oui, sauf l'hiver quand il y avait trop de neige, car il faut dire qu'il neige beaucoup chez nous.

— Et tes prières, tu ne les as jamais omises?

— Si, quelquefois.

— Tu gardais les bestiaux, sans doute?

— Oui.

— Tu les laissais quelquefois brouter l'herbe du voisin, parce que tu t'amusais avec des camarades?

— Pas souvent.

— Tu jurais quand tes bêtes te fâchaient?

— Quelquefois, mais pas souvent.

— Entendu, mon ami. Il faudra passer par les charbons.

Et le doigt de saint Pierre indiquait l'affreux chemin de gauche.

— Aïe! Aïe!

— Ce ne sera que pour un temps, mon petit, dit le Saint ému, car l'enfant commençait à pleurer. Tu ne te battais pas avec tes camarades?

— Seulement quand ils me disaient des injures.

— Ce n'est pas comme ça que faisait Jésus à Nazareth.

A ces mots notre petit bonhomme perdit de plus en plus contenance, comme un enfant qu'on aurait surpris à faire une fredaine.

— Mais, dit-il timidement en essuyant une larme, je partageais souvent avec mes camarades le chocolat ou les friandises que j'achetais le dimanche. J'ai même donné mes billes à un voisin qui n'en avait pas.

— C'est déjà mieux. Car vois-tu mon garçon, rien ne donne autant de bons points pour entrer ici que la charité.

— J'ai encore demandé à papa de donner mes souliers de première communion à un cousin qui était bien pauvre et qui partait pour se faire prêtre.

— Mais c'est parfait, mon enfant. Le petit Jésus n'a pas dû oublier ça. Il t'en parlera.

— J'ai même envoyé à mon cousin un billet de cinq francs que m'avait donné papa.

— De mieux en mieux, mon chéri. Allons, ton purgatoire sera court et les charbons moins brûlans.

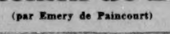
Courage, enfant. Je te quitte car on m'attend.

Le lendemain, le petit Bacon était plongé dans les flammes du purgatoire. Tout à coup, il vit s'ouvrir la porte de sa prison de souffrance, et un ange accourir vers lui à tire d'aile, à travers une mystérieuse et douce lumière qui éclairait le chemin de roses et de lis.

L'ange lui dit:

— Jésus m'envoie te chercher pour son paradis, parce que tu lui as fait la charité, en la faisant à un futur prêtre.

Et l'ange emporta le jeune garçon sur ses ailes d'or jusque devant le trône du bon Dieu.




Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières. Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 56











No. 57









Il faut semer pour récolter

"Louise va donc me chercher la bêche", crie notre voisine Jeanne à sa petite fille qui joue à quelques pas de là. La fillette apporte l'instrument à sa maman qui, revêtue d'une robe de cotonnade fleurie et d'un tablier, s'emploie à arracher les mauvaises herbes d'un vaste jardin où s'alignent méthodiquement pois, haricots, tomates, etc. Un peu plus loin le papa et la grande soeur Marthe sont penchés entre deux rangées de jeunes concombres qu'ils arrosent avec soin.

Voilà une scène que j'ai contemplée assez souvent au cours des longues soirées d'été. Je suis certaine que le tableau deviendra beaucoup plus familier encore cette année car nombreux sont ceux qui répondront à l'invitation lancée par le gouvernement en faveur des "jardins de la Victoire". Dans le but d'encourager cette initiative, des articles sur le jardinage sont publiés tous les jours par les journaux du pays et des programmes radiophoniques nous fournissent de précieux renseignements sur la manière de procéder pour ensemencer un jardin.

Vous vous êtes peut-être demandé: "Mais pourquoi une si grande propagande est-elle faite en faveur des jardins? Chacun est bien libre d'en faire ou ou non. Pourquoi le gouvernement se mêle-t-il encore de choses qui ne le regardent pas?

Il est vrai que chaque citoyen possède la liberté de décider s'il désire cultiver quelques légumes. Mais d'autre part, il faut admirer la clairvoyance et la sagesse de nos gouvernants qui nous encouragent à le faire. Ils n'oublient pas que nous sommes en temps de guerre, c'est-à-dire à une époque où la main-d'oeuvre se fait de plus en plus rare par suite de l'enrégimentation de notre jeunesse masculine. Or, les jardiniers souffriront eux aussi de ce manque d'aide et produiront beaucoup moins que les années précédentes. Par conséquent, les ménagères ne pourront plus se procurer aussi facilement qu'à l'ordinaire leurs légumes chez l'épicier du coin.

Ne trouvez-vous donc pas qu'il serait fort avantageux pour chaque famille de consacrer un espace plus ou moins grand de son terrain à la culture d'un jardin potager? Les quelques dollars que vous dépenserez pour l'enrichissement du sol et l'achat de la semence vous seront amplement remboursés par une récolte de beaux légumes frais.

De plus, vous aurez l'occasion, mesdames, de connaître la joie que l'on ressent à travailler au grand air.

Et ne soyez pas surprises si, à la fin de la saison, votre teint resplendit d'une fraîcheur inaccoutumée. C'est là un des secrets de beauté que nous offre la nature...

Agnès DUFAULT.

Courrier de Louise

Q.—Je suis mère de plusieurs enfants, et ma croix est bien lourde. J'ai une fille de 17 ans qui ne m'est pas soumise. Elle ne songe qu'à sortir avec des jeunes gens dont la réputation est douteuse. Si je veux lui faire quelque recommandation en lui disant que la vie est dangereuse, elle se fâche, elle souhaite notre mort afin d'être libre, et elle ne se gêne pas pour nous le dire.

Il y a quelque temps, elle a rencontré un jeune homme protestant, marié, et père de famille, et elle l'a épousé dans une église protestante. Nous affirmons qu'elle n'est pas mariée, et je la garde chez moi. Je suis découragée. Veuillez me dire dans votre courrier si son mariage est nul, comme nous le croyons tous.—UNE PAUVRE MERE QUI PLEURE.

R.—La croix que vous devez porter est très lourde, en effet, et je sympathise avec vous. Afin de l'alléger un peu, considérez les mérites qu'elle vous procure, et ne manquez pas d'en tirer profit... Offrez vos épreuves pour le salut de votre enfant, qui évidemment court à sa perte. Dieu ne pourra pas demeurer insensible à votre soumission à sa volonté, et un jour Il saura bien vous dédommager en vous donnant la consolation de voir votre "brebis égarée" revenir sur la bonne voie.

Le soi disant mariage de votre fille avec un protestant, déjà marié, est naturellement invalide pour deux raisons: (1) Parce que le mariage antérieur de cet homme, quoique protestant, est valide, et l'indissolubilité de cette union ne peut être rompue qu'à la mort de sa légitime épouse; (2) Parce que cet homme, étant protestant, votre fille ne pouvait l'épouser, sans dispense, à cause de la disparité du culte des deux partis. De plus, par le fait qu'elle s'est présentée à un ministre protestant pour contracter mariage, elle a encouru une excommunication.

Vous aviez donc raison, ainsi que votre famille, de juger ce mariage comme étant invalide car il l'est en effet.

Vous me dites que votre fille est avec vous. Maintenant qu'elle est tombée, il est inutile de le lui dire et répéter constamment. Le silence, la bonté, voire même les petites attentions de votre part la feront réfléchir et rentrer en elle-même beaucoup plus sûrement que toutes les remontrances que vous pourriez lui faire. Je ne dis pas que la conversion chez elle se fera du jour au lendemain, car les passions de votre fille sont encore en ébullition... Mais, avec le temps, elles se calmeront, et la raison les dominera. C'est alors qu'elle reconnaîtra sa bêtise et qu'elle se tournera vers Dieu pour obtenir son pardon, et vers vous pour solliciter votre indulgence.

En attendant ce retour de l'enfant prodigue, continuez à prier, à vous montrer bonne envers elle, et à être courageuse dans l'épreuve qui vous afflige si profondément.

•

Q.—Quel jour était le 21 octobre 1883? — UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—C'était un dimanche.

•

Q.—Veuillez me dire s.v.p. comment se prononce le mot "ours" au singulier et au pluriel. Dans le mot "prélart" le "r" se prononce-t-il? Merci. — QUI AIME LE BON LANGAGE.

R.—Au singulier comme au pluriel, ce mot se prononce ourss. Autrefois on le prononçait our.

Oui, le "r" se prononce dans "prélart". Un "prélat" est un dignitaire ecclésiastique et non un linoléum...

Q.—Le radio roman "Les Verder" terminé l'année dernière à Montréal, pourrait-il être diffusé à CBK? — RADIOPHILE.

R.—Vous pourriez en faire la demande en écrivant au poste CBK, de Watrous, Sask.

•

Q.—Est-ce que le fait que la température est excessivement froide dans l'église paroissiale constitue une raison valable de manquer la messe, pour une personne de faible santé?—SIGNORITA.

R.—Si la température est excessivement froide et que la personne dont il est question s'expose à prendre un mal sérieux, cela constitue une raison valable pour elle de s'abstenir d'assister à la messe. Voici ce que disent les théologiens à ce sujet: "On est excusé de l'assistance à la messe pour tout motif important comme lorsqu'on s'exposerait soi-même ou autrui à un dommage spirituel ou temporel. Sont dès lors excusés: les malades, les convalescents, les personnes qui ne peuvent supporter l'atmosphère de l'église," etc.

•

Q.—Je sors avec un garçon depuis l'été dernier. A Noël et à Pâques il m'a acheté un petit cadeau accompagné d'une carte. Son anniversaire de naissance tombe au mois de septembre. Devrais-je lui acheter quelque chose, une boite de cigarettes par exemple, ou bien lui donner ma photo? Est-il préférable de ne lui envoyer qu'une simple carte? Un conseil, s.v.p.—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Une jeune fille ne doit jamais faire un cadeau à un jeune homme. Elle peut cependant lui donner sa photo, si elle sait que cela fera plaisir à celui qui la courtise. Autrement, une simple carte suffit pour offrir des voeux de fête à un jeune homme.

LOUISE

Pour Vous, Mesdames

La prière de Madame Elisabeth

Voici la prière qu'au début d'une année faisait, du fond de sa prison, la sainte soeur du roi Louis XVI, Mme Elisabeth:

"Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit: j'adore vos desseins éternels et impénétrables et je m'y soumets de tout mon coeur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom et par ses mérites infinis, la patience dans mes peines et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il."

Dieu me ménage sans doute beaucoup plus de joies que de croix.

Et pour chaque jour, je veux prendre ces résolutions que quelqu'un suggérait:

"Sourire à vous, mon Dieu.

"Sourire à tous mes prochains.

"Me sourire à moi-même.

"Vous sourire, mon Dieu, c'est facile quand vous me caressez; quand vous m'enverrez l'épreuve et la souffrance.. je veux vous sourire aussi.

"Sourire à tous mes prochains.

"A quelques-uns, c'est encore facile... Mais à d'autres... A ceux-là je veux sourire aussi.

"Me sourire à moi-même.

"Ah! voilà le plus difficile. Mais vous voulez, mon Dieu, que j'aie de la charité pour mon âme, que je l'encourage tout doucement. Je veux lui sourire aussi.

"Et chaque matin, je saluerai joyeusement la journée qui commence en vous disant, mon Dieu, que je serai contente de vous et de tout. Ainsi soit-il."

Neuvaine de Messes pour la Conversion des Juifs

Tout coeur chrétien se sent ému de pitié aux récits qui nous parviennent des traitements inhumains infligés dans plusieurs pays d'Europe aux descendants de l'ancien Peuple de Dieu. Si la détresse matérielle et morale des Juifs nous touche vivement, combien plus grande encore doit être notre compassion pour eux à la pensée qu'ils sont privés des bienfaits de la Rédemption.

C'est pour leur obtenir la grâce du pardon et de la réconciliation, par le Sang Divin offert pour eux au Saint Sacrifice, que l'Archiconfrérie de prières pour la conversion d'Israël lance un appel pressant aux fidèles et aux prêtres leur demandant de s'unir à la neuvaine de Messes qui aura lieu du 24 juin au 2 juillet, fête du Sacré-Coeur.

Les prêtres sont invités à offrir le saint Sacrifice à cette intention; l'un des jours de la neuvaine, à leur choix. Les fidèles peuvent y prendre part, soit en faisant célébrer une messe, soit en offrant une neuvaine de messes entendues et de communions, pour la conversion des Juifs.

On est prié de faire connaître son adhésion à cette croisade de prières à la Révérende Mère Supérieure, Couvent de N.-D. de Sion, Prince-Albert, Sask., qui donnera volontiers aux personnes qui le désirent des renseignements plus complets sur l'Archiconfrérie de Prières pour la conversion d'Israël.



Ces deux pièces de crêpe noir forment un ensemble parfait. Les manches courtes ainsi que le bas du corsage sont garnis de dentelle.

PRINTEMPS

Un printemps tiède et pâle est venu ce matin
A ma fenêtre mettre un visage chagrin,

Il m'a semblé très las, accablé de nevrose.
Comme son regard mauve, indolent et morose.

Mon corps en a frémi. J'aurais voulu, fermant
Là mes yeux, oublier ce chemineau dément,

Me rendormir tranquille, avec la certitude
Que tous les printemps fols sont morts de lassitude.

Que l'hiver a vraiment recouvert leur ardeur
Et glacé pour jamais leur cruelle verdeur;

Mais déjà le curieux intrus gagnait nos chambres,
S'insinuait en moi, dans mon coeur, dans mes membres;

Mon oreille devait de sa bouche l'ouir
Ce renouveau, censé partout s'épanouir.

Oh! l'éternel refrain de la saison souillée,
De sa voix de fausset, chevrotante et rouillée!

Et j'ai dû consentir à le voir s'installer
En maître sur mon seuil, sans trop me rebeller.

Et petit à petit, lentement résignée,
Je me suis laissée prendre à sa tenace idée:

Qui sait un de ces jours de soleil langoureux,
L'été s'étonnera de nous voir amoureux . . .

Simone ROUTHIER.

La vie d'un homme est entre ses mains



Le croirait-on? De l'habileté et de la perfection de son travail dépend la vie d'un aviateur. Des milliers de jeunes filles, comme celles-ci, sont actuellement employées dans les usines à la confection des parachutes. Un parachute mal cousu ou mal plié refusera peut-être de s'ouvrir au moment où, suspendu entre ciel et terre, un homme en attendra le salut. Mais nos petites ouvrières intelligentes et consciencieuses savent trop l'importance de leur travail et la responsabilité qui leur incombe, pour laisser au hasard le moindre détail.

Les anniversaires de naissance

Et les anniversaires de naissance? Ils ne doivent jamais passer inaperçus, ne serait-ce que pour l'explosion de souvenirs qu'ils provoqueront plus tard. Pour que nos enfants aient eux aussi des histoires vraies à se raconter entre eux, autour de la table.

Je me souviens encore des confidences d'une mignonne enfant qui n'en finit plus, un jour, de me raconter ses émotions: "La semaine prochaine, c'est ma fête. Je vais avoir un beau gâteau fait exprès pour moi. Cette année, il y aura quatre chandelles... parce que j'ai quatre ans. — Naturellement! — Maman va mettre une belle nappe comme quand on a de la grande visite, et moi, je vais découper mon gâteau, avec le grand couteau d'argent, et en donner à tout le monde."

Une heure après, elle y pensait encore. "Toi, madame, ton petit garçon, ça lui fera combien de chandelles, la prochaine fois que ce sera sa fête?"

Plus tard, quand elle aura vieilli, qu'il faudra un gâteau trop volumineux pour mettre toutes les chandelles et que d'ailleurs, elle ne tiendra plus à les compter, Louise se souviendra toujours avec émotion de sa fête, quand elle était petite. Elle n'oubliera jamais la sollicitude affectueuse avec laquelle chacun, autour d'elle, s'appliquait à trouver juste les cadeaux qu'elle avait espérés, à lui procurer des bonheurs qu'elle n'avait osé prévoir. Et ce sera son tour de créer les joies, de deviner des espoirs, pour que se continue la ronde d'amour, autour de la table familiale.

Ainsi, à tour de rôle, sans y manquer jamais, les enfants seront l'objet d'une fête organisée pour eux seuls. Et cela, en plus de resserrer les liens familiaux, les replace tous en un certain état d'égalité fort propice à la bonne entente de la maisonnée, pour aujourd'hui et pour plus tard. On ne pourra jamais se disputer, se chicaner, il me semble, quand la vie apportera ses problèmes de soucis ou d'héritages, parce que—comme disait grand'maman—"on a tous dormi dans le même ber..." qu'on s'est habitué tout petits à s'aimer, et qu'on se retrouvera toujours avec bonheur, par le souvenir, si ce n'est en réalité, autour de la table, où se multipliaient autant qu'il y avait de têtes blondes et brunes, les petites fêtes de famille.

Et pendant qu'on se prépare des surprises, on s'entraîne à s'aimer sans réserve, à oublier les points de friction toujours possibles et—entre les chandelles—il y a du bonheur qui tient à peu de chose, il semble, mais du bonheur que le temps grandira...

Françoise Gaudet-Smet.

Quand vous achetez du poisson

Le poisson doit toujours être d'une fraîcheur absolue, sinon il peut déterminer de graves intoxications.

Acheter du poisson est chose difficile, car il faut souvent déjouer certains "trucs" destinés à tromper l'acheteur sur la qualité et la fraîcheur de la marchandise.

Un poisson frais doit avoir l'oeil brillant; les ouïes seront difficiles à ouvrir et d'un beau rouge vif. Les nageoires se tiennent raides et nulle odeur ne vient affecter désagréablement les narines.

Certains poissons s'écaillent, d'autres se dépouillent, tous se vident. Les petits poissons se vident par les ouïes, ceux de plus grande taille nécessitent une légère entaille par laquelle se retirent les boyaux et le sang qui aurait pu s'amasser.

On écaille le poisson à l'aide d'un couteau que l'on passe de la queue à la tête en ayant soin de ne pas abimer la peau.

Pour dépouiller un poisson (limande, sole), vous commencez par détacher la peau en passant dessous la fine pointe d'un couteau, puis vous rabattez la peau en tirant à l'aide d'un torchon pour que la peau ne s'échappe point des doigts.

La bonne cuisine

FOIE DE VEAU

Un morceau de foie de veau coiffé, graisse, un peu de farine, bouillon ou eau, 1 cuil. de vinaigre, cornichons, échalotes, persil. Vous prenez un morceau de foie de veau coiffé. Faites-le revenir dans une coquelle avec de la graisse, un peu de farine, bouillon ou eau. Laissez cuire 1 heure. Ajoutez, au moment de servir, 1 cuillerée de vinaigre avec cornichons, échalotes et persil hachés.

• • •

CONCOMBRE A LA POULETTE

Prenez de préférence des concombres frais, pelez-les, coupez-les en deux, enlevez les graines, taillez-les en tranches fines, faites-les cuire 20 minutes à l'eau salée, égouttez-les, faites cuire dans de la sauce blanche avec de petits oignons blancs, ajoutez un jus de citron, les concombres, liez la sauce avec du beurre et 1 jeune d'oeuf, saupoudrez de persil haché.

• • •

CREME AU CHOCOLAT

6 cuil. à table de fécule de maïs, ½ tasse de sucre, 3 tasses de lait, 1½ carré de chocolat ou 4 cuil. à table da cacao, ½ tasse de noix de coco râpée. Faire chauffer le lait et y ajouter la fécule et le sucre bien mêlés. Quand le mélange épaissit, brasser et laisser cuire environ 10 à 15 minutes. Diviser ce mélange en 2 parties. Dans une partie, ajouter le chocolat dissout à la vapeur, ou la cacao, et dans l'autre, la noix de coco. Verser les deux crèmes dans un même moule, alternant les couleurs. Faire prendre, démouler et garnir de petits macarons et de crème fouettée.

STRATAGEME

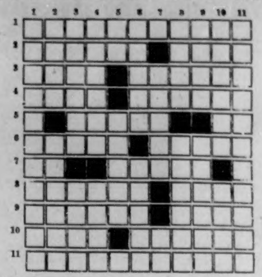
Un professeur d'histoire interroge un élève. N'ayant pas étudié, celui-ci profite du moment où le professeur, près de la fenêtre, regarde dans la cour, pour se pencher sur son cahier qu'il vient de placer sur le pupitre. Il lit la leçon mot à mot. . .

Le maître le renvoie à sa place avec la note 13 sur 20 et appelle un autre élève. Celui-ci use du même stratagème.

Retournant enfin à son bureau, le professeur dit:

— Vous n'aurez que 14, parce que vous lisez moins bien que votre camarade.

Nos Mots Croisés



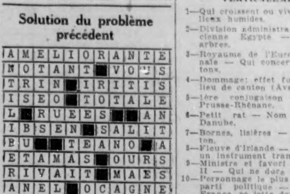
HORIZONTALEMENT

1—Générale.
2—Partagera par lots — Chemins bordés de maisons.
3—Ministre de la religion mahométane — Produisis un bruit qui rappelle le tonnerre.
4—Transforme en glace—Divinité des montagnes.
5—Impératrice de Bysance — Préposition: dans.
6—Gros nuages épais — Action de s'écarter de son chemin.
7—Symbole de l'aluminium — Ombellifère à fruit aromatique.
8—Dans l'Eglise grecque, images peintes représentant la Vierge — Confondre en un.
9—Songeant — Farine détrempée et pétrie.
10—Ancien nom de l'Irlande — Modèle de mesures réglé par la loi.
11—Eprouveraient dans l'âme.

VERTICALEMENT

1—Qui croissent ou vivent dans les lieux humides.
2—Division administrative de l'ancienne Egypte — Plaie des arbres.
3—Royaume de l'Europe méridionale — Qui concerne les moutons.
4—Dommage; effet funeste—Chef-lieu de canton (Aveyron).
5—1ère conjugaison — Ville de Prusse-Rhénane.
6—Petit rat — Nom ancien du Danube.
7—Bornes, lisières — Féminin de ton.
8—Fleuve d'Irlande — Divisai avec un instrument tranchant.
9—Ministre et favori du roi Jean II — Qui ne dure qu'un an.
10—Personnage le plus en vue d'un parti politique — Rivière de France, se jette dans l'Eure.
11—Recouvrirent de bardeaux ou d'ardoises.

Solution du problème précédent



A	M	E	L	I	O	R	A	N	T	E
N	O	T	A	N	T	■	V	O	U	S
T	R	I	N	■	I	R	I	T	I	S
I	S	E	O	■	T	O	T	A	L	E
L	■	R	U	E	E	S	■	■	A	N
I	B	S	E	N	■	S	A	L	I	T
E	U	■	■	T	E	A	N	O	■	A
E	T	A	M	A	S	■	O	U	R	S
R	I	V	A	I	T	■	M	A	E	S
A	N	E	L	■	O	C	A	G	N	E
L	E	N	T	I	C	U	L	E	E	S

Visages du printemps

Je voudrais aujourd'hui vous parler d'une opinion fort répandue et qui m'apparaît un peu à notre époque comme une manière de préjugé. C'est qu'un visage de jeune fille, un neuf épiderme de seize ans, n'a pas besoin de soins spéciaux, et que ce serait même inspirer à une jeune fille une néfaste et inutile coquetterie que de lui conseiller de prendre un soin particulier de son teint. Nulle plus que moi n'approuve la sagesse maternelle soucieuse de préserver une jeune fille d'une dangereuse coquetterie. J'avoue même que je ne trouve rien de plus navrant qu'un frais minois de seize ans, dont la poudre et le rouge ont déjà terni le juvénile velouté.

Soins nécessaires

Mais, à côté de cette critiquable coquetterie, il est des soins qui sont recommandables et qui préparent une jeune fille à conserver pour l'avenir un aspect toujours net et soigné. Je veux parler des soins qui concernent l'hygiène du teint. On voit de jeunes et charmants visages affligés de boutons et de rougeurs que l'on néglige de soigner. On attribue ces petites affections à l'âge, à la saison, et l'on n'y attache, à tort, pas d'importance. Il faut soigner ces épidermes délicats, altérés par des défectuosités du teint. Celles-ci semblent passagères: elles pourront laisser des traces sur la peau fragile et prédisposer l'épiderme à des ennuis plus graves, acné, et, pour plus tard, l'ennuyeuse couperose. Il importe donc d'abord de veiller au régime. Un régime rafraîchissant, beaucoup de légumes verts et beaucoup de fruits, sera salutaire, surtout au printemps. Je conseillerai ensuite de faire des lavages avec des infusions chaudes de plantes adoucissantes: eau de tilleul, fleurs de sureau, oignons de lis, ou encore racines de saponaire. Enfin, terminer le traitement par l'application, le soir, d'une crème adoucissante et décongestionnante, qui fera disparaître peu à peu ces défauts et rendra au teint sa pureté.

KYPRIS.

Ma Messe Quotidienne

MAI

16. 3e dimanche après Pâques. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Ubald; Octave; 4e, commandée.

ou

Solennité de Saint Joseph.

17. S. Pascal Baylon. Messe "Os Justi". Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Joseph; 3e, commandée. Préface de Saint Joseph.

18. S. Venant. Messe "Protexisti". Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Joseph; 3e, commandée. Préface de Saint Joseph.

19. Octave de la fête de S. Joseph. Messe de la fête. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Pierre; 3e, Ste Pudentienne; 4e, commandée.

20. S. Bernardin de Sienne. Messe "Os Justi". Gloria. Or.: 2e, Concede; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de Pâques.

21. Férie. Messe du dimanche précédent. Gloria. Or.: 2e, Concede: 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de Pâques.

22. Ste Vierge. Messe "Salve". Gloria. Or.: 2e, S. Esprit; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de la B.V.M.

C'est l'enfant qui sauve la mère.—Mgr ROZIER, L'art d'être maman.

Pour empêcher les souliers de croquer

Les souliers craquent parce que les couches de cuir de la semelle frottent l'une sur l'autre, pendant la marche. Par un temps sec, surtout, cet inconvénient peut devenir fort agaçant.

On peut y obvier, au moins en partie, en huilant bien la semelle, ce qui ne peut nuire au cuir, mais n'est pas toujours pratique.

Reste alors à faire placer, au milieu de la semelle, deux ou trois chevilles supplémentaires, qui maintenant l'une contre l'autre les feuilles de cuir, les empêcheront de glisser. La souplesse de la semelle n'en sera pas tellement diminuée.

Ne vous servez jamais de peinture près d'un feu et ne fumez pas pendant que vous peinturez. Ménagez toujours une bonne ventilation dans la pièce où vous peinturez.

La Mode Pratique



La jolie petite robe que vous voyez ici réjouira le coeur de votre fillette, surtout si vous choisissez des imprimés fleuris.

Le style no 3577 pour les grandeurs 6 mois, 1, 2 et 3 ans. La grandeur 2 demande 1 verge et ⅝ du matériel de 35 pouces avec 2 verges et demi pour plis.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découper ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........

Grandeur..........

NOM ....

ADRESSE ....

Le Collège de Gravelbourg célèbre son vingt-cinquième anniversaire

Aux membres des premiers Conventum du Collège de Gravelbourg.

On se réunira en grand nombre les 19 et 20 mai prochains pour fêter dignement l'Alma Mater. Ce semble bien être, de ce temps-ci, le mot d'ordre entendu partout. Déjà les réponses à notre invitation sont nombreuses, et tous promettent qu'ils seront présents.

Il va sans dire, l'oeuvre principale de cette réunion sera la fondation, sur des bases solides, d'une amicale; d'une amicale qui resserrera les liens d'amitié contractés sur les bancs d'une même institution, de l'Amicale des Anciens élèves du collège catholique de Gravelbourg, qui les groupera et en fera une force agissante pour les plus nobles causes de notre contrée. Ce sera l'oeuvre qui, dorénavant, contribuera le plus à agrandir la sphère d'influence du collège et à assurer son prestige dans l'Ouest tout en l'augmentant. Qui jamais osera reculer et se soustraire à cette grande tâche? Qui osera refuser de prendre part à cette lutte chevaleresque? Tout sentiment élémentaire de reconnaissance interdit un tel écart... Mais ce sont là de vaines appréhensions... Nous avons l'assurance que **pas un** ne négligera de demander (s'il ne vient pas aux fêtes) son adhésion à l'Amicale et, une fois membre, d'être scrupuleusement fidèle à ses obligations.

Maintenant voilà un petit mot pour tous les élèves qui ont eu le bonheur de se rendre jusqu'en Rhétorique et de former un "Conventum".

Pour ceux surtout dont la première date de réunion est passée et que des circonstances particulières ont empêchés de se réunir, ne croyez-vous pas que ce serait un temps favorable pour le faire? Tout en vous rendant pour célébrer les noces d'argent de votre collège, ne pourriez-vous pas en même temps convoquer une réunion pour tous les membres de votre conventum?

Malheureusement, il ne s'en est pas encore réalisé au concret de ces réunions, de ces conventum. C'est dû, peut-être, à l'âge encore relativement jeune de l'Alma Mater, surtout à des difficultés toutes particulières propres à l'Ouest. Mais le temps est venu! Et il faut tenir ses promesses. Il faut que les plus âgés "brisent la glace"! Quelle plus belle occasion pour débuter que ce 25ème anniversaire!

L'occasion, au fait, est unique. Ce serait vraiment pénible si on n'en profitait pas.

Alors suggestion vous est faite, Présidents ou Secrétaires de chaque conventum, de convoquer vos membres confrères rhétoriciens pour une réunion plénière en même temps que celle déjà convoquée par l'Alma Mater pour souligner son 25ème anniversaire. Libre à vous de prouver votre solidarité, et de mettre le projet à exécution, si possible.

On vous attend! Ne trompez pas nos espérances!

Un ANCIEN.

Une épargne de 400,000 livres de viande

OTTAWA. — On estime à 400,000 livres l'économie de viande faite en une journée au Canada par l'observance du mardi maigre.

Le Canadien mange en moyenne deux livres et six onces de viande par semaine. En outre, on calcule qu'il se consomme dans les restaurants du pays environ 10 pour 100 de la viande consommée par l'ensemble des Canadiens. D'après cette base de calcul, une journée maigre dans les salles à manger publiques équivaut à l'épargne de 400,000 livres de viande.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Première Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

AVIS À CERTAINS, EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux hommes engagés dans certaines occupations spécifiées et appartenant à des catégories d'âge et d'état matrimonial déjà précisées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), qu'ils sont tenus, au plus tard le 19 mai 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. But: L'Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation), et actuellement employés à des occupations non essentielles spécifiquement désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: Sont visés les hommes appartenant aux catégories désignées, s'ils sont employés comme suit: (1) tavernes, débits de spiritueux, de vins et de bière; (2) vente au détail de bonbons, de confiseries, de tabac, de livres, de papeterie, de journaux; (3) salons de barbiers et de beauté; (4) fleuristes de gros ou de détail; (5) postes pour le débit d'essence; (6) vente au détail de véhicules-automobiles ou accessoires; (7) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (8) garçons de table, chauffeurs de taxi, préposés d'ascenseur, chasseurs d'hôtel (bell-boys), domestiques; (9) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à des amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (10) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la teinturerie, au dégraissage et au repassage (buanderies non comprises); les bains, services de guides, cirage de chaussures.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: (a) Tout homme, né entre 1917 et 1924 inclusivement, qui a 19 ans révolus; (b) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était célibataire, divorcé ou judiciairement séparé, ou veuf sans enfants; (c) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui est devenu veuf depuis le 15 juillet 1940 et n'a pas d'enfants actuellement vivants; (d) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

D. Marche à suivre: Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 19 mai 1943. Ceux qui résident en dehors d'un centre doté d'un bureau de Placement et du Service sélectif, et trop éloignés pour se présenter personnellement, peuvent écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ: Lorsqu'il leur est enjoint d'accepter de l'emploi, les hommes désignés dans les paragraphes B et C, qui précèdent, sont tenus par les Règlements de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR: Il sera illégal pour un employeur de retenir à son service après le 19 mai 1943, un homme désigné dans les paragraphes B et C, sauf permis spécial, à cet effet, du Service sélectif national.

G. Transport: Des dispositions spéciales seront prises pour le transport en cas de transfert à un nouveau lieu de résidence.

H. Appel: Quiconque a des objections au transfert ordonné pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours.

I. Sanctions: Des peines sont prévues pour tout employeur ou employé qui néglige ou refuse de se conformer à la présente Ordonnance.

J. Autorité: La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils)—(C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MACNAMARA, *Directeur du Service sélectif national.*

W 2F

La propriété industrielle et les Canadiens français

Brevets d'invention

R. Comtois, de St-Hyacinthe, P.Q.: "Epandeur centrifuge d'engrais chimique".

L. Caron, de Québec, P.Q.: "Accessoire de carburateur".

G.-A. Lafleur, d'Overbrook, Ont.: "Dispositif indiquant la valeur du papier monnaie".

H. Bédard, de Lévis, P.Q.: "Appareil alimentateur de ressorts".

Alfred Guay, de Montréal: "Dispositif à guider et à tenir les étiquettes".

"ONE WORLD" EST LE CHOIX D'UN COMITE

NEW-YORK—Le livre à grand succès de M. Wendell Wilkie, "One World", a été classé comme un ouvrage qu'il faut lire en temps de guerre, dit le comité de littérature en temps de guerre. Le choix du comité est tombé ensuite sur "They Were Expendable", par William L. White et "Into the Valley" par John Hersey. Plus de 750,00 copies de "One World" ont été vendues en moins de quatre semaines de sa publication.

Décès du Rév. Père H. Girard, missionnaire de N.-D. de la Salette

FORGET, Sask.—Le 27 avril dernier, le R. P. Hippolyte Girard, missionnaire de N.-D. de la Salette, reposait dans sa tombe, exposé dans l'église de Forget, attendant une dernière bénédiction.

Sa mort cause un grand vide, car il était si connu, si aimé. Il était comme le père de tous. "Nous sommes maintenant orphelins," disait une personne en apprenant son décès.

Apostolat

Le bon Père Girard a passé en faisant le bien. Sa longue vie a été bien remplie, et il a servi Dieu et l'Eglise fidèlement. Il laisse de beaux exemples de vertus sacerdotales et religieuses. Bref, c'était un prêtre selon le coeur de Dieu, un religieux modèle.

Prêtre, missionnaire de Notre-Dame de la Salette, il ne cherchait que la gloire de Dieu, l'honneur de la Ste Vierge et le bien des âmes. Sa simplicité, son humilité étaient bien connues. Il était plein de charmes et de bonté: un coeur d'or.

Dans l'exercice du saint ministère, il était animé d'un grand esprit de foi. Il priait sans cesse, égrenant son chapelet, en tout temps et en tout lieu. Il aimait à faire le catéchisme. Il se mettait à la portée des plus petits, parlant simplement, familièrement. Comme les enfants l'aimaient!

Biographie

Le Père Hippolyte Girard naquit en France à St-Barthélémy, Isère, le 13 février 1853. Il reçut le baptême le lendemain, fit sa première communion et fut confirmé le 24 mai 1864. Il commença ses études cléricales au collège des Pères missionnaires de la Salette, à Grenoble, le 15 août 1879, fit sa profession religieuse le 6 juillet 1880 et fut ordonné prêtre le 3 juillet 1884 à Loëche, Suisse, par Mgr Jardinier, évêque de Sion. Pendant 12 ans, le R.P. Girard fit la classe et exerça le saint ministère en France. En 1898 il arriva à Kitchbury, Mass., où il résida 6 ans dans la paroisse de St-Joseph, y laissant une réputation de sainteté. En 1904, il vint dans l'Ouest et fut envoyé comme assistant dans la paroisse naissante de St-François de Sales. Il s'y dévoua tout entier au service des âmes, consacrant ses loisirs aux travaux manuels, maniant avec dextérité la scie, le marteau et le rabot. En 1916, ses supérieurs l'appelèrent à Forget où il résida presque jusqu'à sa mort, remplissant les fonctions de chapelain du couvent, dirigé par les Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Croix.

Au mois d'août de l'année dernière, il entra à l'institution Jeanne d'Arc, de St-Hubert, où l'attendaient les soins les plus dévoués et les plus tendres. Il y trouva non seulement le confort physique que réclamait son âge avancé et mérité par ses longs services, mais encore la douce et charmante compagnie du R.P. J. Fallourd dont la bonhomie est bien connue.

Le 13 février tout le personnel de la maison était en liesse, pour célébrer le 91e anniversaire du R.P. Girard. Ce devait être le dernier. Le vénérable vieillard alla déclinant rapidement. Ce fut pour lui un grand sacrifice de ne plus pouvoir dire la Sainte Messe.

Mort

Il reçut les derniers sacrements pleinement résigné à la volonté de Dieu. La fin approchait. Ses confrères en religion en furent avisés, et se rendirent auprès de lui, malgré la distance et le mauvais état des chemins. Son supérieur put lui donner une dernière bénédiction quelques instants avant sa mort. Il expira, comme il avait vécu, la prière sur les lèvres. Il rendit son âme à Dieu le 19 avril à 9 heures 15 du soir.

Le lendemain ses restes vénérés furent transportés à Weyburn et restèrent exposés dans une chapelle ardente. Le vendredi saint eut lieu à l'église un service funèbre auquel assista une foule considérable.

Funérailles

Le jour de Pâques, dans l'après-midi, le corps du regretté Père Girard fut transporté à Forget pour y recevoir les marques d'estime, de vénération et de reconnaissance de la part des paroissiens qu'il avait tant aimés et si bien servis. La dépouille mortelle resta exposée dans l'église en attendant les funérailles fixées au mardi suivant.

S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, chanta la Messe et fit l'absolute, entouré de 15 prêtres. Mgr J. Bois, curé de Bellegarde, et ami intime du R.P. Girard, fit en termes éloquents et choisis l'oraison funèbre. L'orateur distingué insista surtout sur l'esprit religieux du cher défunt, sa bonté, son dévouement. Il nous le montra déjà auréolé de gloire, montant au ciel recevoir la récompense réservée au fidèle serviteur de Dieu. Une assistance nombreuse remplissait l'église. 32 automobiles accompagnèrent le convoi qui portait le R.P. Girard à sa dernière demeure. Il repose au pied de la croix, à côté du R.P. Oscar Kronen qui l'y avait précédé 27 ans auparavant.

R.I.P.

M Jean-Baptiste Boucher, de Saint-Louis, est décédé

Une vénérée famille de la paroisse de St-Louis vient de perdre son aïeul en la personne de M. Jean-Baptiste Boucher, décédé au milieu de ses enfants, le 28 avril, à l'âge de 82 ans. Sa mort a provoqué parmi toute la population du district des sympathies et de vifs regrets. Les funérailles qui furent présidées par l'Evêque du diocèse, se déroulèrent au milieu d'une assistance nombreuse et distinguée, qui associa ses pieux et fervents suffrages à ceux des parents affligés.

Biographie

Jean-Baptiste Boucher est né le 30 juin 1861, à St-François-Xavier, Man., d'une famille où la religion et la langue française ne faisaient qu'une seule et forte tradition. Son père, qui exerçait en ce temps-là la profession de "fréteur", voulut qu'à son exemple ses enfants allassent visiter d'autres pays que ceux arrosés par la Rivière Rouge; aussi, dès l'âge de douze ans, le jeune Jean-Baptiste accompagna son père dans ses voyages à travers les immenses prairies de l'Ouest.

A force de traverser la rivière Saskatchewan, celle-ci plut aux voyageurs, si bien qu'un beau jour ils décidèrent de se fixer sur ses rives, et M. Boucher vint s'établir en Saskatchewan avec ses quinze enfants. Le jeune voyageur venait d'avoir ses vingt ans. Aussitôt après son mariage avec Marie-Louise Bremner, qui eut lieu le 29 janvier 1882, à la Baie St-Paul, Man., Jean-Baptiste Boucher s'empressa de faire valoir le homestead qu'il s'était choisi près de celui de son père. Plusieurs familles du Manitoba vinrent également se fixer sur des lots de rivière au nord de Batoche et de St-Laurent. Citons les familles Schmidt, Bremner, Lépine, Légaré, Boyer, Régnier, McDougall, Laviolette, Dubreuil, Jobin, Richard, etc. Dès le mois de mai 1886, ce groupe de colons avaient un prêtre résident, le R. P. Lecoq, O.M.I. La paroisse de St-Louis était fondée. Les débuts furent difficiles. Mais l'esprit de prudente entreprise, la sagesse des nouveaux colons leur ont toujours assuré l'équilibre de la vie matérielle.

M. J.-B. Boucher joua un rôle considérable dans la colonisation du district où il fut le conseiller et l'ami des arrivants qui aimaient à le consulter dans le choix des terres. Beaucoup de fermiers de St-Louis, Hoey, Bellevue et de Domrémy lui sont restés reconnaissants des services inoubliables qu'il leur a rendus. Il était paisible, laborieux, bienveillant. Il était grand dans son corps et dans son âme, douée de beaucoup de simplicité, de droiture et d'honnêteté. Ceux qui le connaissaient avaient pour lui une très vive et très respectueuse sympathie.

Malgré la charge d'inspecteur des terres qu'il exerça plusieurs années, de 1912 à 1919, M. J.-B. Boucher ne changea jamais de domicile. Lui et sa digne épouse aimaient ce beau lot de rivière qu'ils étaient venus "habiter" en 1882. Des nombreux enfants que Dieu leur donna, huit sont encore vivants. Ils ont l'honneur d'avoir offert au diocèse de Prince-Albert le premier prêtre né dans ses limites. Leur cher fils, Alfred, né à St-Louis, fut ordonné ici même le 8 décembre 1927. Cette ordination fut une fête inoubliable, prélude d'autres fêtes: les noces d'or et de diamant de M. et Mme J.-B. Boucher, célébrées en 1932 et en 1942. On se souvient que les jubilaires furent entourés d'une sympathie enthousiaste, non seulement des membres de leur famille, mais encore des paroissiens et du clergé du diocèse.

Maladie

Pendant de longs mois, le cher malade s'affaiblissait progressivement. Il a vu venir la mort dans le calme, l'abandon absolu à la volonté de Dieu. A mesure même que la fin devenait plus prochaine, quelle magnifique résonnance a rendue sa grande âme! Celui qui a, par sa piété exemplaire, attiré sur un de ses fils la grâce de la vocation sacerdotale, a déjà reçu là-haut, nous l'espérons, sa récompense.

Funérailles

Les funérailles du cher défunt ont eu lieu le vendredi 30 avril, à 10 heures, en l'église paroissiale de St-Louis. Son Excellence Mgr Duprat présidait la cérémonie, entouré de nombreux ecclésiastiques qui étaient accourus apporter au vénéré défunt ce dernier témoignage d'estime et d'affection: Mgr Desmarais, P.A., V.G., MM. les abbés Charron, Beaulac, Houle, Touchet, Leslie, les RR. PP. Lafrance, O.P., Bruck, Allard, Valois, Latour, O.M.I. La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé G. Charpentier. S. Exc. Mgr Duprat donna l'absoute. M. l'abbé Alfred Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert, fils du défunt, chanta la messe de Requiem. Il était assisté de MM. les abbés G. Charpentier et C. Charron, comme diacre et sous-diacre.

Une assistance nombreuse se pressait à la cérémonie où l'on voyait les soeurs du défunt: Mmes Rose Bremner, Marguerite Lépine, Jean Klyne, Delima Schmidt, Sara Marion, Elise Dubé; la Rév. Mère St-Marcien, de Montréal, n'avait pu venir; ses frères: MM. Frédéric, Joseph et Ernest; ses filles: Mmes Charles Nolin, Jules Marion, Agnès Malfaire; Mme Emma Compagnon n'avait pu venir de Bismarck, D.N.; ses fils: MM. Jean-Marie, William Albert, Jean-Berchmans. Très nombreux étaient les parents et les amis qui offrirent leurs prières pour le bonheur du vénéré disparu.

Remerciements

Mme J.-B. Boucher et ses enfants, très profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. J.-B. Boucher et étant dans l'impossibilité d'y répondre prient tous ceux qui se sont associés à leur deuil de bien vouloir trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

Conséquences.

Pie XI nous donne le résumé suivant des conséquences du mal social: "Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes, vénérables Frères et très chers Fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fâcheuse confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique, telle, pour n'en citer qu'une d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et est devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt. Dans l'ordre des relations internationales, de la même source sortent deux courants divers: C'est d'une part, le nationalisme ou même l'impérialisme économique; de l'autre, non moins funeste et détestable, l'internationalisme ou impérialisme international de l'argent, pour lequel là où est l'avantage, là est la patrie." (Quadragesimo Anno.)

Voici donc le premier résultat du mal: au nom de la liberté, la libre concurrence est morte; "elle s'est détruite elle-même" dans la fatale gloutonnerie cupide qui l'animait et qui avait été sa seule raison de naître. Elle est remplacée par la dictature économique, puisque seuls les plus forts sont restés debout. Les plus forts sont ceux qui étaient les mieux pourvus de moyens et qui étaient le moins gênés par les scrupules de conscience. La dictature économique est donc solidement établie. La cupidité, toutefois, n'est pas morte; elle a changé de domaine.

Chez les grands capitaines de l'économie, dont la fortune est colossale et se compte en chiffres astronomiques, l'*appétit du gain* est mort. Il a fait place à une soif ardente et insatiable de puissance, de domination. Le moyen dont on se servira pour établir cette puissance est celui dont on dispose: la dictature économique; "toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle." . . .

Le premier et le plus naturel ennemi de cette puissance, de ce pouvoir nouveau genre, est nettement l'Etat, le pourvoyeur du bien commun, le soutien de la justice, le protecteur du droit des faibles. Il faudra donc asservir le souverain. C'est ici qu'arrive la deuxième conséquence du mal, cette "fâcheuse confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique" qui amènera la déchéance du pouvoir politique.

Les maîtres absolus du domaine économique s'emparent de l'Etat pour obtenir la législation nécessaire à la protection de leurs intérêts et des passions qui les dominent. Dans le domaine de l'histoire, le chemin parcouru est long et tortueux. Qu'il nous suffise, dans ces articles, de souligner rapidement ce qui se fait de notre temps, et de comprendre les événements à la lumière de ce que nous venons de dire et que Pie XI proclame: l'Etat est asservi.

Dans les années de paix, la continuelle trahison des grands partis politiques, au Canada comme dans tous les pays, démocratiques ou totalitaires, se manifestait en ceci que jamais le peuple ne recevait de ses gouvernants ce que ces derniers étaient tenus de lui procurer. Ses taxes et ses impôts s'accroissaient sans cesse avec sa misère. De plus en plus les moyens de production, (la richesse réelle) se concentraient en des mains de moins en moins nombreuses et de plus en plus cupides. Tout se faisait complètement au rebours de l'ordre chrétien réclamé par Léon XIII et Pie XI.

Dans le domaine industriel, les petits propriétaires d'industrie ne pouvaient plus trouver une rétribution suffisante à leur maintien. Ils étaient obligés de cesser de produire afin de faire ainsi surgir une disette artificielle qui ferait monter les prix que devaient payer ceux qu'un chômage forcé privait de toutes ressources. Pourtant, l'arrêt de la production jetait d'autres ouvriers dans la misère. Les cultivateurs furent privés de la rétribution à laquelle ils avaient droit à cause de la pénurie des ouvriers industriels, et la plupart des petits propriétaires d'industries durent faire face à la banqueroute.

L'industrie moyenne ne fut guère mieux traitée. Les plus forts d'entre eux furent obligés de se fondre avec des syndicats plus puissants, d'où naquirent ces organismes monstrueux de production que l'on appelle "mergers" et qui cessèrent de répondre à une foule de besoins légitimes auxquels les petits producteurs donnaient satisfaction.

Cette merveilleuse flore, la variété d'entreprise et de produits, qui était si belle, et qui aurait pu se développer selon la multiplicité des talents et du génie imaginatif **que Dieu a** donnés aux hommes, dans une prodigieuse et bienfaisante fécondité, est donc morte. A sa place, une uniformité accablante et mortellement monotone a succédé: tout est standardisé, même le goût personnel et l'EDUCATION DES ENFANTS qui plus tard n'auront même pas la liberté de choisir leur **état** de vie. Ils devront accepter l'emploi qui leur sera offert alors qu'ils seront les compétiteurs d'une multitude d'autres **semblablement formés** dans la lutte pour le privilège de gagner sa vie. C'est l'employeur qui leur donnera le meilleur salaire qui fixera le talent qu'ils devront cultiver. Ainsi, espère-t-on, la variété même dans les hommes disparaîtra: nous aurons un "standard citizen". Il nous semble que c'est là ce que Pie XI appelle l'homme "socialiste".

Dans notre prochain article, nous ferons une brève revue des conséquences de la loi du **profit** en toutes choses.

Paul PRINCE.

La Broquerie, Man.

M. Lascelles qui sauva la vie de Laurier est décédé

QUYON, Que. — M. André Lascelles, durant plusieurs années serviteur de sir Wilfrid Laurier, est décédé après une courte maladie, à l'âge de 94 ans. On lui attribuait le mérite d'avoir une fois sauvé la vie à l'ancien premier ministre du Canada.

C'était en 1896. M. Lascelles précédait une voiture traînée par un cheval. Soudain le conducteur de l'attelage se sentit malade et le cheval, sans conducteur, allait s'emballer quand M. Lascelles revint sur ses pas et sauta de son propre cheval sur celui qui traînait la voiture dans laquelle se trouvait sir Wilfrid. Il parvint à maîtriser la bête et le premier ministre fut ainsi tiré d'une situation périlleuse.

Sir Wilfrid l'en remercia et mit dans son testament une clause à l'effet que celui qui lui avait sauvé la vie en cette circonstance conduirait le corbillard qui transporterait à l'église et au cimetière le corps du testateur. M. Lascelles exécuta cette clause à la mort de sir Wilfrid.

Il traverse l'océan 50 fois en avion

MONTREAL—Le capitaine L. V. Messenger, O.B.E., de la "British Overseas Airways Corporation", qui fait du service aérien transocéanique, avec l'aviation royale, a terminé sa cinquantième envolée consécutive, au-dessus de l'Atlantique Nord, entre Montréal et la Grande-Bretagne (une distance de 3,100 milles), dans des bombardiers Liberator.

Depuis qu'il est affecté au service de transport aérien au-dessus de l'Atlantique Nord, le capitaine Messenger a transporté d'énormes quantités de matériel de guerre urgent et près d'un millier de passagers au service des nations alliées, comprenant des hommes d'état, des diplomates, des chefs de la production et autres personnalités. Il a eu parmi ses passagers le duc de Kent, le premier ministre Mackenzie King, M. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique au Canada, ainsi que les chefs de la mission navale anglo-américaine et les membres des états majors des armées de terre et de l'air.

Lord Hewart, juriste anglais, est décédé

TOTTERIDGE, Hertfordshire, Angleterre. — Lord Hewart, âgé de 73 ans, ancien juge en chef de l'Angleterre, est décédé chez lui, la semaine dernière, après une maladie de plusieurs mois. Il avait assumé ses fonctions de 1922 à 1940 et il fut pendant plus d'un quart de siècle l'un des juristes anglais les plus éminents. Baron Hewart depuis 1922, il avait été créé vicomte Hewart of Bury en 1940. Ces titres passent à son fils, Hugh Vaughan Hewart.

Ancien ministre, il assista à la Conférence de paix de Versailles comme procureur général britannique et deux années plus tard, il fut l'un des signataires du traité anglo-irlandais qui créa l'Etat libre d'Irlande.

Lord Hewart avait visité le Canada en 1927 comme invité de l'Association canadienne du Barreau et il avait reçu un doctorat "honoris causa" de l'Université de Toronto.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

8 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.25
Bonnes	$10.00—$10.75
Moyennes	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Moyennes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$5.75—$7.00
Taureaux—	
Bons	$9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$10.00
Ordinaires	$6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 8.50—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$15.85
B2—Déduction par tête	$0.50 à $5.00
B3—Apprêté	$16.15—$16.25
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$2.00 à $5.00
C3—Déduction par tête	$2.50
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.50 à $5.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$2.00
Truie—Apprêtée	
Truie No 1—Apprêtée	$13.75—$13.85
Truie No 2—Apprêtée	$14.50
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$13.75—$13.85
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
A engraissé	$13.00—$13.50
Agneaux—	
De 80 à 100 livres	$14.25—$14.50
Plus de 100 livres	$13.25—$13.50
Ordinaires	$ 9.00—$11.00
Moutons—	
Plus de 100 livres	$6.00—$7.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

8 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.75
Bonnes	$10.00—$10.25
Moyennes	$ 9.25—$ 9.75
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.31½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.29
Grade A, moyen, la douz.	.27
Grade B, la douz.	.24
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Spéciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. Jean-Baptiste Lemieux, employé à l'atelier du "Patriote", de Prince-Albert, est parti la semaine dernière pour Winnipeg, avec son épouse. M. Lemieux travaillera au service de la "Canadian Publishers". Nous lui souhaitons bonne chance. M. et Mme Lemieux laissent un bon souvenir chez leurs amis de Prince-Albert.

Décès

M. Philippe Gailloux, un pionnier de Prince-Albert, est décédé le 1er mai, à l'hôpital de la Ste-Famille, muni des sacrements de l'Eglise. Les funérailles ont eu lieu à White Star où habitait le défunt depuis quelques années. Le R. P. J. Valois, O.M.I., a chanté le service. En plus des parents, plusieurs fidèles de la paroisse assistaient aux funérailles. La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière de White Star. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

Mariage

M. Jules-Clément LaHaye, fils de M. et Mme Herman LaHaye, a épousé Mlle Henriette Guedo, fille de M. et Mme Joseph Guédo, de White Star, le jeudi 6 mai. M. Jules LaHaye fait partie de l'aviation canadienne depuis près de deux ans. Le R. P. J. Valois, O.M.I., a béni le mariage. M. François LaHaye et Mlle Annette Guédo servaient de témoins. Nos voeux accompagnent les nouveaux mariés.

* * *

Le comité de l'Emprunt de la Victoire est très actif. Au cours de la semaine dernière, il organisa diverses délégations qui visitèrent plusieurs localités de la région de Prince-Albert, afin de stimuler la vente de bons de la Victoire. Dimanche dernier, le montant souscrit par Prince-Albert se chiffrait à $857,350. La part assignée à la région de Prince-Albert est de $1,115,000. Lorsque paraîtra cette nouvelle, il est fort probable que ladite région aura atteint le million.

Gravelbourg

Le dimanche 2 mai, il y eut un grand ralliement au cinéma de la ville concernant le Quatrième Emprunt de la Victoire. $5,000 était l'objectif fixé pour ce soir-là. On souscrivit $8,000. Des $60,000—montant de notre objectif—70% est déjà atteint.

* * *

Les 3 et 4 mai eut lieu le festival de musique à Assiniboia. Plusieurs jeunes musiciens y prirent part. Les élèves de Gravelbourg qui remportèrent les premiers honneurs dans leurs classes respectives (Winner's Certificate) furent: Lévis Brodeur, Françoise Gravel, Celia Brazziel, Françoise Gravel et Jeanne Forcier.

En promenade

M. et Mme Adélard Duhamel, de St-Boniface, chez Mme Duhamel.

Laflèche

Jeudi dernier, en présence de leurs parents et de leurs camarades, les élèves des grades X, XI et XII, de l'Ecole Séparée du village, jouaient une jolie séance au profit des oeuvres de guerre.

Après le chant de l'hymne national, "O Canada", il y eut discours par Mlle D. Morin, puis des solos de chant par Mlles Thérèse Couture, Claire Morin et Mary Darby. Un groupe de jeunes filles de langue française chanta "Le Sourire de Paris", et les Anglaises chantèrent "Wish Me Luck". Des morceaux de piano furent joués par Mlles Armande Brunelle, Alice Remy et Thérèse Monette.

Vint ensuite un monologue comique par Mlle Cécile Coutu intitulé "Betty à la partie de balle au camp", et enfin une amusante pantomine, "Femme demandée" exécutée par les externes.

Après la séance, nos jeunes artistes servirent un délicieux goûter. Un comptoir de pommes de terre frites et la roue de fortune dirigée par Adrien Phaneuf, furent aussi très achalandés. On recueillit la somme de $40.00, et tous dirent s'être fort amusés. Nos félicitations!

* * *

Mme Arthur Berlinguette est partie pour Winnipeg où elle va séjourner une couple de mois.

* * *

M. Clément Périgny est revenu dernièrement d'un voyage de plusieurs semaines dans la province de Québec.

M. le curé eut récemment la visite de M. et Mme Guy Gravel et leurs enfants, aussi celle de Mme Henri et de Mlle Béatrice Gravel, tous de Gravelbourg.

* * *

Mlle Thérèse Piché était en promenade chez des parents à Gravelbourg, la semaine dernière.

* * *

M. Alphonse Piché vient de retourner à Régina après avoir passé son congé d'enrôlement dans sa famille.

* * *

L'aviateur-chef Gilbert Lésy a aussi passé un bref congé parmi les siens, dans le district de Laflèche.

* * *

MM. Dori Legault et Henri Périgny, de Makwa, Sask., sont venus revoir leurs parents et amis, ces jours derniers.

* * *

M. Raymond Bourassa, de l'aviation, est retourné au camp de Brandon après avoir visité sa famille.

Delmas

M. Harris Sayers, de l'armée canadienne, est en congé chez ses parents pour six semaines.

* * *

M. Hubert Richard, collégien de Winnipeg, a terminé son cours d'étude et est en visite chez ses parents pour quelque temps.

* * *

M. Théodore Boudreau est allé à Saskatoon pour la graduation de sa fille, Mlle Isabelle Boudreau.

* * *

Un incendie a causé une perte considérable à la famille de M. Beausoleil, le 27 avril dernier. Le feu se déclara à une heure avancée de l'après-midi et l'étable ainsi que le grain de semence, des machineries et des outils furent détruits. Plusieurs personnes du village se sont rendues et ont fait leur possible pour sauver tout ce qu'ils purent. Mme Beausoleil, qui était seule à la maison avec les enfants, reçut des brûlures au visage et aux mains en essayant de sauver ce qu'elle put avant que l'aide arrive.

* * *

Un très joli programme pour la fête des mamans fut donné dans l'après-midi du 7 par les enfants de l'école St-Jean-Baptiste de la Salle. Plusieurs dames du village et de la campagne y ont assisté. Le programme était composé de récitations, de chansonnettes, et le R.P. Michaud a fait un beau discours.

Debden

Décès

A l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, est décédé le jeudi 22 avril, M. Aimé Bertrand, de Dedben, à l'âge de 54 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, Alida Croteau, 10 filles: Anna (Mme Georges Rayner), de Sudbury, Ont.; Béatrice (Mme Sébastien Materi), de Kelowna, C.B.; Florence (Mme Hubert de Cotret), venue de Hull, Québec, pour assister aux derniers moments de son père; Dorothée, de Kamloops, C.B.; Evelyne, Noëlla, Ernestine, Alice, Jeannine et Jacqueline, de Debden; 7 garçons: Arthur, de Vancouver, C.B.; Alcide, du corps de la police outre-mer; Aimé, instructeur lance-caporal, outre-mer; Adrien, Ernest, Omer et Léonard, de Debden. Douze de ses enfants assistaient aux funérailles.

Le service fut chanté par Mgr E. Joyal, dans la paroisse du défunt. Les porteurs furent: MM. T. Leclerc, T. Blais, E. Houde, B. Blais, A. Boulet, O. Leclerc. M. A. Ruel portait la croix.

* * *

La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu lui aider en cette circonstance.

Saint-Louis

Baptême

Le dimanche 11 avril fut baptisé sous les noms de Louis-Robert-Raphaël, le fils de M. et Mme Robert Neefs. Parrain et marraine, M. et Mme Raphaël Neefs.

Funérailles

Le mercredi 14 avril, eurent lieu les funérailles de Mme Jeanne Trottier, âgée de 83 ans. Le lendemain eurent lieu les funérailles de Mlle Victorine Vandale, malade depuis longtemps. Elle était âgée de 29 ans. Les porteurs furent: MM. Simon Vandale, Michel Vandale, David Richard et Lorenzo Tessier.

* * *

M. Laurier Régnier est revenu de l'hôpital. Espérons qu'il se remettra vite de son accident.

* * *

Mme Jean Boscher est revenue demeurer à St-Louis après avoir passé l'hiver chez ses enfants à Prince-Albert et à Hoey.

Nous apprenons avec regret le départ de M. et Mme Edouard Le François pour la Colombie Canadienne.

Liste des jeunes gens de St-Louis dans l'armée:

Emery Régnier, Wilbrod McDougall, Angus McDougall, Joseph Boyer, Théodore Boyer, Robert Boyer, Gilbert Boyer, Louis Boucher, Edouard Boucher, Lucien Boucher, Abel Boucher, Edouard Vandale, Joseph Vandale, Ernest Vandale, Joe Monk, Jean-Baptiste Laplante, Louis Laplante, Joseph Détillieux, Henri Détillieux, Albert Richard, Antoine Richard, Edouard Parent, Alfred Parent, Clarence Fucks, Benoit Baribeau, Alexandre Baribeau, François Belhumeur, Joseph Huet, Louis Huet, Laurent Nolin, Joseph Berranger, Wilfrid Benoit, Léonard Benoit, Eugène Benoit, Georges Benoit, Fernand Benoit, Marc Champagne, Alcide Champagne, Georges Phaneuf, Robert Boyle, Archie Vénor, Bob Taylor, Cyril Taylor, M. Chicoine, M. Dubray.

Jack Fish

Décès

Le 18 avril, après la grand'messe, eut lieu l'enterrement de Mme Jos. Mannix, née Isabelle Shryko.

Mme Mannix est décédée subitement à Battleford à l'âge de 28 ans. Elle laisse son mari, et cinq enfants: Raymond, 11 ans, Laurent, 10 ans, Loreen, 8 ans, Madeleine, 7 ans, et Lina, 5 ans. Les porteurs furent MM. Georges Mannix, Noël Gervais, et ses 4 frères.

Nous offrons nos sympathies aux familles éprouvées.

* * *

Mme Pierre Lavoie a acheté la maison de John Lavoie qui ira demeurer à Edmonton avec un de ses fils.

* * *

M. Robert Lavoie, alité tout l'hiver chez sa fille, Mme Pierre L'Heureux, est allé en visite chez son fils, John, à Delmas.

Montmartre

Notre curé, Mgr J.-A. Thériault, après un repos de quelques mois, est revenu le 29 avril et a repris ses occupations ordinaires.

* * *

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., a fait une visite de quelques jours ici, et a rencontré les commissaires d'école et les membres du comité de l'A.C.F.C.

Le 2 mai, dans la salle paroissiale, il a donné une représentation cinématographique des plus intéressantes. Nous avons surtout remarqué le film "Pour la moisson" qui diffère de beaucoup des représentations ordinaires, et mérite d'être vu par tous les catholiques. L'assistance nombreuse n'a pas ménagé ses applaudissements.

* * *

M. Roger Labrèche, fils de M. et Mme Jos. Labrèche, a été à l'hôpital d'Indian Head, où il a été opéré d'urgence, pour l'appendicite. Il est maintenant de retour et en bonne voie de guérison.

* * *

Le 21, la brigade volontaire de pompiers fut appelée chez Mme E. Bilodeau où le feu s'était déclaré dans l'étable. Après un travail rapide, une partie de l'étable fut sauvée. Les pertes ne sont pas considérables.

* * *

M. Honoré Ferraton est à compléter la construction de son étable sur l'ancienne terre de M. C. Ecarnot qu'il a achetée.

De passage

MM. Louis Fournier, d'Esquimalt, C.B., Jos. St-Jean, de Saskatoon, Mlle Marguerite Longpré, institutrice au village de Qu'Appelle, M. et Mme Victor Isabelle, de Qu'Appelle.

Aussi M. Jimmy Cregan, de l'aviation canadienne, qui a fait une courte visite à ses parents et amis.

Meyronne

Baptême

2 mai—Georges-Gordon, fils de M. et Mme Victor Philibert (née Anna O. Christian). Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Philibert, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. Moïse Douville est de retour d'un séjour dans l'Est.

* * *

Les familles Adrien Brisebois et Ephrem Bouffard étaient en visite chez M. et Mme P.-H. Bouvier, le jour de Pâques.

* * *

Mme J.-B. Gaucher, de Coderre, passe quelques jours chez ses filles, Mmes Albert et Léon Parent.

* * *

Mlle Irène Coleman, garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde, est en visite chez sa soeur, Mme Arthur Smith, en route pour Frenchville.

* * *

M. et Mme Ed. Roy ont reçu un câblogramme de leur fils, Bruno, qui vient d'arriver en Angleterre.

* * *

M. l'abbé G. Thuot, de Gull Lake, et M. l'abbé D.-M. Dugas, de Swift Current, étaient en visite chez leurs parents et amis.

Fête des Mères

Suivant l'habitude de nos Religieuses, les élèves de notre Ecole Séparée invitaient spécialement les mamans, voire même les grand'mamans, à la salle municipale, où leur fut présenté un programme varié:

1.—March of the Little Sages. The Charming Shepherdess, Vesper Hymn. Irène Brière.
2.—Bienvenue-Welcome. Thérèse Laplante, Tilly Vervalcke.
3.—Homage to Our Heavenly Mother: Choir.
4.—"A Boy's Mother": Raymond Brière.
5.—"Je veux ma mère": Laura Barsalou.
6.—Piano solo: Irène Haack.
7.—"The Little Bird Tells": Emile Frérotte.
8.—Playlet: At Heaven's Gate.
9.—Song, "A Surprise": Anna Wakish.
10.—"Je vous le promets, ma mère": Raymond Thuot.
11.—"Grandma's Angel": Irène Brière.
12.—Song, "My Task": Adeline Rumpel.
13. — "Grandma's Spectacles": Irène Haack.
14. — Piano solo: Florence Haack.
15.—"I Love You, Mother": Josephine Majewski.
16.—"Mother": Clara Wakish.
Présentation des fleurs.

Sous le toit hospitalier du petit couvent, un délicieux goûter fut servi aux invitées.

Combien nous apprécions cette façon délicate d'encourager la jeunesse étudiante à traduire ses nobles sentiments et à les exprimer en public avec aisance et distinction!

Merci à Mère St-Paul, Mère Marie Edouard et Sr Ste-Julia.

Vieillardville

Mariage

Le jeudi 29 avril eut lieu dans la coquette petite église de Veillardville le mariage d'Yvonne Veillard, fille de Louis Veillard et d'Angèle Nicolet, avec Roland Alain, fils d'Henri Alain et d'Alma L'Heureux. Le curé, le R. P. Gérard Van Vynckt, P.S.M., reçut leur consentement et leur donna la bénédiction nuptiale.

Dans le choeur on remarquait le R. P. Arthur Lajeunesse, O.M.I., de Le Pas, et le R. P. Bartley Sharkey, P.S.M., de Hudson Bay Junction.

La chorale de la paroisse, sous la direction de Mme Veillard, rehaussait la cérémonie par le chant de la messe en "F", exécutée à merveille. Mme M.-C. Marcotte, l'organiste de la paroisse de St-Dominique de Hudson Bay Junction, touchait l'orgue. Mme Pat. Mondor chanta un solo pendant la communion.

Une foule de parents et d'amis remplissait la nef de l'église. Nommons seulement Mme Louis Godin, soeur de la mariée, venue de Windsor, Ont., avec sa petite fille, Lorraine, M. Maurice Veillard, frère de la mariée, étudiant au Collège Campion, à Régina; Mme Hubert, d'Engelfeld, tante de la jeune épouse, etc.

Après la messe, un repas fut servi à une centaine d'invités à la résidence de M. Louis Veillard.

Aux nouveaux mariés, qui résideront à Veillardville, nous présentons nos voeux les plus sincères et prions Dieu qu'Il daigne bénir ce nouveau foyer.

Ponteix

Résultat des parties de cartes

A la demande de M. le curé, une série de parties de cartes fut organisée au cours du carême par les groupes de familles. Ces réunions comprenant dix mains de whist, un programme de chant et de musique, un goûter, distribution de prix, se terminaient par O Canada. Il y eut de magnifiques prix donnés par chaque groupe de familles. Ce fut un succès sans égal. La dernière partie organisée par les familles dont les noms commencent par A, B, C, D, mérite une mention spéciale. Elle donna la somme de $240.04. A cette dernière réunion, il y eut 64 tables; on aurait pu en avoir davantage, si on n'eusse pas manqué de cartes et de tables.

Voici le résultat par groupe:

Groupe R, P	$ 53.44
Groupe S, T	89.13
Groupe L, M	100.22
Groupe L	120.00
Groupe D, F, G, H, J	152.17
Groupe A, B, C, D	240.04

En visite à Ponteix

Le R. P. A. Lizée, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, Joseph Bonneville, Emile Stringer, de Régina, l'officier pilote Enderby, de l'Alaska, Majorique et André Cyrenne, de la Colombie, M. Alfred Provençal, de Vancouver, Louis Privé, de Shaunavon, Mlle Ida Leclaire.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille Albert Gauthier qui vient de Gravelbourg pour s'établir dans la paroisse. Cette famille n'est pas inconnue ici. Nous souhaitons bien du bonheur à ces nouveaux paroissiens.

Décès

M. Aimé Bertrand, décédé à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon. Nous offrons nos sympathies à la famille de M. Théophane Bertrand, frère du défunt.

Dollard

La famille Feather nous a quittés, M. Feather étant engagé et nommé à Régina. Son épouse et ses enfants résideront à l'avenir à Batrum, Sask.

* * *

Dix dames de la Croix-Rouge se réunirent chez Mme Aurèle Arcand et piquèrent 2 couvre-pieds. L'hôtesse offrit 3 dessus de couvre-lits faits par elle-même. Le prix du jour fut un entonnoir en plastique, gagné par Mme Lacerte. La prochaine réunion aura lieu chez Mme B. Alexandre.

* * *

Mlle Gudrun Mindresund, de Vancouver, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme A. Monson.

* * *

Le soldat Edwin Herrick, du Camp Valcartier, P.Q., est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Harrison Herrick, et eut le plaisir de voir son frère, Maurice, avant son départ du C.A.B.T.C., de Maple Creek.

Nos malades à l'hôpital

Philippe Marchand, B. Nelson et Mme Lewis Mitchell. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

* * *

Mme Mikle (née Irène Poulin) est repartie avec son bébé après avoir passé quelques jours chez ses parents. Sa soeur, Ida, part également pour Moose Jaw, où elle a accepté une position.

* * *

M. et Mme Edouard Goulet ont été à Gouverneur et à Ponteix visiter leurs parents.

* * *

Nos malades

Mlle Cécile Auger et Mme Allan Booth. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

* * *

Nos soldats R. Bideaux, Paul Bélanger et Jim O'Toole sont en congé dans leurs familles.

* * *

Toujours dévouées pour les bonnes oeuvres, les dames de Dollard organisèrent un bal en faveur de la Croix-Rouge. Ce fut une belle soirée familiale. Les réputés musiciens d'Eastend formaient l'orchestre

* * *

Mlle Alice Moreau, de Mont-Joli, P.Q., est en vacance chez ses parents, M. et Mme Raoul Moreau.

Un comité pour défendre les journaux aux E.-U.

NEW YORK.—Le president de l'American Newspaper Publishers Association, M. Linwood-I. Noyes, du Globe, de Ironwood, Mich., a annoncé la formation d'un comité de cinq membres pour défendre les droits des journaux à se procurer et à répandre l'information.

La formation du comité a été autorisée par résolution du récent congrès de l'association, tenu ici. Le comité sera composé de MM. Howard Davis, du Herald Tribune, de New-York; Roy Roberts, du Star, de Kansas City (Mo.), qui est en même temps président de l'American Society of Newspaper Editors; Charles-P. Manship, du State-Times, de Bâton-Rouge; William Dwikht, du Transcript-Telegram, de Holyoke (Mass.), et J. Gray, de l'Evening News, de Monroe (Mich.)

TORONTO—Le député d'Etat, M. G.-J. Lunz, de Hamilton, annonce que le 40e congrès annuel du conseil d'Etat d'Ontario des Chevaliers de Colomb aura lieu à Toronto les 23 et 24 mai.

En Ontario

Fort Frances

Naissance

M. et Mme Antonio Roy (née Anita Jalbert) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Lucille. Parrain et marraine, Mlle Thérèse Jalbert et M. Opie.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que M. Octave Jalbert est depuis plus d'une semaine à l'hôpital La Vérendrye. Il est de nouveau en bonne voie de guérison.

* * *

Mlle Rita O'Donnell est revenue ces jours derniers de l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg, pour passer les vacances chez ses parents, le Dr et Mme J. E. O'Donnell.

Fête des Mères

Un succulent déjeuner fut servi au "Windsor Room" de l'hôtel Rainy Lake, en l'honneur de la fête des Mères, par le C.Y.O. Mlle Liliane Carloni, présidente, fut chargée des préparatifs et le R. P. D. Audette, directeur du C.Y.O., assistait. Le tout fut un réel succès et il est certain que les mères qui se dévouent tant pour les membres du C.Y.O., seront fières de leurs oeuvres pour cette organisation.

* * *

Les Révérends Pères du district de Fort Frances se réunirent à Pinewood pour leur journée sacerdotale. Ce sont les RR. PP. C. Paquette, Baillargeon, D. Audette, de l'église Ste-Marie; Chatelain, Poulain, de l'Ecole Indienne; M. l'abbé Moreau, de Pinewood, et M. l'abbé Gustave Couture, de Rainy River.

* * *

Un bingo eut lieu le 5 mai au profit de l'église Ste-Marie; il y eut une nombreuse assistance. Nous tenons à remercier tous ceux qui y ont pris part, tout spécialement les Dames d'Autel.

* * *

Mlle Aldéa Boisvert est revenue d'un voyage de Winnipeg, où elle a visité sa soeur, Mme Léo Gauthier.

* * *

Mlle Thérèse Jalbert est revenue de Port Arthur, après avoir passé quelques semaines en visite chez sa soeur, Mme Antonio Roy.

Une substance qui éloignera les requins

WASHINGTON. — Les autorités navales ont annoncé la découverte d'une substance qui chasse les requins. Cette découverte permettra de sauver les marins qui font naufrage dans des eaux infestées de ces animaux voraces. On a utilisé cette substance avec succès dans des expériences concluantes à Woods Hole, au Massachusetts, dans l'Atlantique, au large de la Floride et dans le port de Guayaquil, en Equateur.

La nature de cette substance est encore un secret mais on a dit que des requins affamés refusent un appât qu'autrement ils auraient dévoré si l'on jette dans l'eau un peu de ce liquide. On se servit de trois appâts identiques au cours des expériences que l'on répéta plus de vingt-cinq fois. Dans chaque cas on jeta du liquide près de l'un des appâts qui ne fut jamais touché tandis que les deux autres étaient dévorés en un rien de temps.

La cour suprême renverse l'un de ses jugements

WASHINGTON—La Cour suprême des Etats-Unis a déclaré dans un jugement rendu la semaine dernière, que le fait d'exiger des permis municipaux pour la vente de la littérature religieuse est une violation de la liberté de la presse, de parole et de religion, garantie par la constitution.

Le jugement renverse un autre jugement rendu le 8 juin dernier et qui maintenait la validité des décrets municipaux à cet effet.

La validité de ces décrets avait été contestée par les Témoins de Jéhovah qui avaient l'appui de l'Association des propriétaires de journaux américains, de la Ligue des droits de l'homme et de la General Conference of Seventh-Day Adventists.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Funérailles

Un de nos pionniers de St-Pierre, M. Joseph Garand, âgé de 87 ans, gravement malade depuis plusieurs années, est décédé le mercredi 5 mai. Ses funérailles eurent lieu le 7 mai.

Le défunt laisse dans le deuil quatre garçons: MM. Joseph, Baptiste, Alexandre et Victor; Mme Jean Ducharme (Marie-Louise); 26 petits-enfants ainsi que 13 arrière petits-enfants.

• • •

La famille Garand tient à remercier cordialement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

• • •

Notre garde-malade, Mlle Terischuck, est arrivée à St-Pierre depuis le 3 mai. Elle est à la disposition de nos malades de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. les jours de semaine. Le Dr René Létienne vient tous les vendredis de 11 h. a.m. à 5 h. p.m. pour voir ses patients.

Mariage

Le mercredi 5 mai, M. David Guénette unissait sa destinée à celle de Mlle Thérèse Lahaie. M. l'abbé Louis Lahaie, frère de la mariée, bénit le mariage. Mlle Verna Bourbonnière chanta "l'Ave Maria" pendant la messe nuptiale.

Saint-Léon

Baptêmes

Marie - Carol-Muriel-Julia, enfant de M. Antoine Lafrenière et de Flore Martel, baptisée le 4 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Martel, de Somerset, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Alcide-Wilfrid, fils de M. Labossière et de Lucienne Grenier, baptisé le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Labossière, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Richard Rondeau, de Dunrea, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Art. Cadoreth, de Somerset, et à Mme G. Rondeau, de St-Léon, le dimanche de Pâques.

• • •

Mlle Blanche Routhier, employée de Canada Packers, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Xavier Routhier. Laurent, leur fils qui est dans l'armée, stationné à Winnipeg, est également venu chez lui pour Pâques.

• • •

M. Augustin Labossière est de retour de Prince Rupert, C.B., où il a travaillé cet hiver.

• • •

La petite Elaine, fillette de M. et Mme Honoré Rondeau, de Winnipeg, déménagés à St-Léon depuis novembre dernier, a très bien reconnu ses petites amies qui l'ont bienvenue. Elle est en ce moment chez sa grand'mère, Mme Télesphore Rondeau.

Nos petits malades, Germaine Toupin, Victor et Marcel Rémillard, Eugène Rondeau, Marcelle et Lida Labossière, Jack Dion et Antoinette Routhier, Norman et Donald Gillis, ainsi que Martial Labossière sont tous en voie de guérison ou rétablis.

Letellier

Mariage

FRASER-HOULE

Le mardi 4 mai, M. le curé bénissait le mariage de M. George Fraser avec Mlle Victoire Houle. MM. Peter Fraser et Ovila Houle étaient les témoins.

Pendant la messe nuptiale, servie par Jack Empson et Eugène Bois, des cantiques appropriés furent chantés par Mme Antonin Jutras, Mlles Aline Bissonnette, et Marguerite Parent. Mlle Adée Fortier accompagnait à l'orgue.

Après le mariage, une réception eut lieu chez M. Peter Fraser; un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. Le nouveau couple partit ensuite en voyage. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

Visiteurs

L'aviateur George Harrison a fait une brève visite à ses parents récemment.

• • •

Le soldat Paul-Emile Loiselle, du corps médical, stationné à Nanaimo, C.B., a rendu visite à sa famille.

• • •

Le soldat Bouin a rendu visite à sa soeur, Mme J.-O. Bois.

Mme Albert Delaquis, de N.-D. de Lourdes, est en visite chez ses parents, M. et Mme Antoine Lafrenière.

• • •

M. et Mme Jean Dansereau, de Transcona, sont de passage chez Mme Horace Dansereau.

• • •

M. et Mme Albert Perron ont rendu visite à M. et Mme Edmond Comeault.

De retour

Mme Léon Bruyère est de retour d'un bref séjour dans l'Est.

Clôture du cours de tissage

Une nombreuse assistance a voulu signifier son approbation du cours de tissage et encourager les élèves qui l'ont suivi en visitant l'exposition des travaux à la salle municipale et en assistant à la séance de clôture le jeudi 6 mai.

Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la section française de la Société des Oeuvres postscolaires. M. le curé S. Caron, de St-Jean Baptiste, étaient présents. M. le curé leur souhaita la bienvenue et les invita à prendre la parole.

Les élèves du couvent exécutèrent quelques numéros de la "Bonne Chanson". Les paroissiens de Letellier sont reconnaissants à M. l'abbé D'Eschambault de leur avoir procuré l'avantage de ce cours; à M. le Curé qui a facilité son exécution en mettant la sacristie à la disposition des élèves, et qui a donné l'exemple en suivant lui-même le cours. A la directrice, Soeur Donalda, des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, qui par ses connaissances et son dévouement a réussi en un temps aussi court à inculquer à ses élèves l'art du tissage qui leur a permis déjà d'exécuter des travaux attrayants et utiles. Souhaitons que ce ne soit pas la fin du tissage, mais bien le commencement; qu'il restera des métiers à Letellier, et qu'ils ne seront pas inactifs.

Concert

Avec la délicate intention d'honorer les mamans, et d'aider à l'oeuvre de la Croix-Rouge, les élèves des grades 1, 2, 3, 4 et 5, du couvent, sous la direction de leurs maîtresses invitaient leurs parents à un concert, dimanche après-midi le 9 mai.

Le programme se composait de musique, chants et saynètes dans les deux langues. L'assistance était nombreuse.

Saint-Adolphe

Décès

Cette semaine encore, la mort est venue faucher parmi nous. Cette fois c'est Mme Elise Laramée, née Sais, qui nous a quittés à l'âge de 63 ans, pour un monde meilleur. Quoique souffrante depuis quelque temps, personne ne s'attendait à voir disparaître si tôt cette mère dévouée. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Joseph Laramée, trois filles, Mme E. Smith, de Winnipeg; Mme Adolphe Delorme, de St-Adolphe, ainsi que Mlle Marie Laramée, de Winnipeg; aussi trois fils: Pierre, de St-Adolphe; Alphonse, de Lavack, Ont., et Hormisdas, de Sudbury, Ont. Elle laisse aussi un frère et trois soeurs, tous de Winnipeg.

Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé A. Hébert, assisté de MM. les abbés Lavoie et Palmer, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent M. Charles Sais, frère de la défunte, MM. Avila et Noël Laramée, ses beaux-frères, son cousin, Pierre Hamel, et deux neveux, Joseph Laramée et Toussaint Parisien.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Remerciements

La famille Joseph Laramée remercie tous ceux qui lui ont offert des sympathies dans le deuil qui vient de la frapper.

• • •

Mme Emile Aubin est très dangereusement malade; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Au cours de l'hiver, notre Caisse Populaire a fait du bon travail; nous avons souscrit tout dernièrement à la "Manitoba Hospital Service Association" et avons un groupe de 22 membres admis.

St-Eustache

Mariage

Le mercredi 5 mai, Edmond Carrière et Carmelle Lachance s'unissaient par les liens du mariage. Le marié était accompagné à l'autel de son père, M. Willie Carrière, de Marquette, et M. Florent Lachance servait de témoin à sa fille. Pour manifester toute l'estime qu'il porte aux deux familles, Mgr le Curé a voulu laisser sa chambre d'hôpital, et, malgré la difficulté qu'il éprouvait à marcher, il a voulu quand même bénir lui-même ce mariage. Dans un petit mot bien approprié, Mgr Bastien a dit l'amitié qui l'unissait aux familles Carrière et Lachance; il a tenu à montrer toute l'admiration qu'il garde au jeune Edmond Carrière. A la suite du mariage, M. le vicaire a chanté la grand'messe.

Aux nouveaux époux, nous souhaitons tout le bonheur possible.

Assemblée

Le vendredi 30 avril eut lieu dans notre salle paroissiale une grande assemblée en faveur du Quatrième Emprunt de la Victoire. Il y eut de nombreux discours par les différents officiers de l'arrondissement; notre député, M. Weir, avait tenu à venir appuyer de son autorité cette propagande bien louable. MM. Amédée Beaudin et Dominat Létourneau sont les vendeurs officiels de Bons de la Victoire pour notre paroisse.

Baptême

Le lundi 3 mai était baptisée Marie-Laura-Dorice, fille de Thomas Viviers et de Dorilda Saint-Cyr. La marraine était Mme Albert Saint-Cyr. Félicitations aux parents.

Saint-Laurent

Le dimanche 2 mai, les Dames de la Croix-Rouge eurent leur soirée de cartes. Une centaine de personnes répondirent à leur appel. Les bénéfices nets furent de $46.50. A cette occasion, un joli coussin, don de Mme Louison Flamand, fut tiré au profit de la paroisse. M. Pierre Lavallée fut l'heureux gagnant.

Le même jour, les paroissiens eurent le plaisir d'entendre, aux deux messes paroissiales, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., leur parler de la nécessité et des bienfaits du journal franchement catholique. Le soir, il leur exposa d'autres aspects de la question au cour de la soirée des dames, puis revint sur le sujet au cours de causeries qui eurent lieu à la salle paroissiale, soit dans les familles elles-mêmes.

La semence jetée en terre fut d'excellente qualité; preuve: une moisson immédiate de près de 75 nouveaux abonnés. Félicitations à l'heureux propagandiste.

• • •

Depuis la dernière chronique de St-Laurent, la paroisse s'est enrichie d'une demi-douzaine de jeunes paroissiens.

Joseph-Alain - Clarence - Laurent, fils de M. et de Mme Yves Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Carrière.

Marie-Berthe-Gisèle, fille de M. et Mme Germain Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Chartrand.

Marie-Cécile, enfant de M. et Mme Alexandre McKay. Parrain et marraine, M. Francis McKay et Mme Francis Richard.

Marie-Alice-Adèle, enfant de M. et Mme Napoléon Langelier. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gratton.

Jean-Joseph-Paul - Alexandre, fils de M. et Mme Edmond Coutu. Parrain et marraine, M. Marcel et Mlle Camille Combot.

Marie-Léona-Anne - Fernande, fille de M. et Mme Lionel Allard. Parrain et marraine, M. Fernand Allard et Mme Noël Allard.

Dunrea

Le mardi 27 avril M. Pinvidic s'est rendu à Winnipeg, où il assista à la pièce "Ces Dames aux Chapeaux Verts" jouée par le Cercle Molière. Pendant son court séjour à Winnipeg il en profita pour visiter quelques-uns de ses amis. Il nous est revenu enchanté de son voyage.

• • •

M. l'abbé A. Boulet, de La Salle, accompagné de sa soeur, Mlle Virginie Boulet, est venu visiter ses nombreux parents et amis.

• • •

Mlle Lucie Lavoie a passé quelques jours à St-Boniface chez sa soeur, Irène, garde-malade, de la rue Valade.

St-Jean-Baptiste

Journée apostolique

Dimanche dernier, 119 anciennes et anciens retraitants se réunissaient à St-Jean-Baptiste. Voici le nombre des représentants des paroisses qui y prirent part:

De St-Jean-Baptiste	76
De Ste-Agathe	9
De Ste-Elisabeth	2
De St-Joseph	25
De Letellier	7

La journée fut un succès à tous points de vue.

La messe, dite face au peuple avec explications, fut certes très impressionnante: les décors liturgiques de l'autel, à la fois si simples et si religieux, ainsi que les ornements liturgiques ajoutaient au grandiose de la Messe.

L'assistance nombreuse et l'intérêt porté aux causeries et discussions furent remarquables.

A 4 h. de l'après-midi, il y eut une séance donnée par des demoiselles de Ste-Anne-des-Chênes.

Nous devons ici reconnaître l'habileté du Père de l'Etoile, curé de Ste-Anne, qui a exercé cette pièce, et des 6 jeunes filles qui exécutèrent les rôles.

Plus de 350 personnes assistaient à cette séance. Jamais peut-être auditoire n'a été plus pris par une pièce: rires, applaudissements et émotions.

On voudrait que cette séance fût jouée dans tout le diocèse, tant elle est bienfaisante.

Ajoutons que cette journée a rapporté la somme de $100.00 au profit de l'oeuvre des retraites fermées.

Reconnaissance toute spéciale à M. le curé de St-Joseph qui a tenu à accompagner continuellement ses nombreux paroissiens. C'était vraiment le bon pasteur qui connaît les siens. Reconnaissance et félicitations à M. le curé Caron pour la cordialité, l'esprit d'organisation et la générosité qui ont permis de faire de cette journée un vrai succès.

Lorette

Décès

Le samedi 8 mai avaient lieu les funérailles de M. John Polek, célibataire, depuis des années à l'emploi de M. Nick Clarck. Il était âgé de 72 ans. C'est le premier décès que nous ayons dans la paroisse depuis le 4 novembre dernier, plus de 6 mois! Voilà certes un record pour la paroisse.

Pendant le même temps, nous n'avons eu qu'un seul malade, M. Avila Bissonnette, qui nous est revenu plein de santé après avoir passé une couple de semaines à l'hôpital.

Deux naissances en avril. Marie-Reine-Juliette-Denise, enfant de Georges Jeanson et de Lucienne Grégoire, née le 14. Parrain et marraine, ses oncle et tante, Donat Lavallée et son épouse, Camilla Jeanson.

Marie-Norma, fille de Léo Lavallée et de Rita Smith, née le 12, baptisée comme la précédente le 18, ayant pour parrain et marraine, ses grand-oncle et tante, M. Jos. Smith et son épouse, de Ste-Anne-des-Chênes.

Visite

Le R.P. E. Benoit, O.M.I., attaché à la mission de McIntosh, Ont., était de passage à Lorette au commencement du mois, de retour de St-Hyacinthe où il a assisté au sacre de S. Exc. Mgr Marc Lacroix. Le R.P. Benoit a une proche parente parmi nos religieuses.

Divers

Des ouvriers exécutent d'importantes réparations à la chapelle du couvent depuis deux ou trois semaines. Les peintres espèrent y compléter leur travail cette semaine.

Grande tombola au couvent samedi soir. Il y eut beaucoup de visiteurs étrangers. Ce fut un succès complet.

Laurier

PELERINAGE

Le dimanche 30 mai, à 3 heures, nous aurons à Laurier notre second pèlerinage régional en l'honneur de Notre-Dame des Victoires.

L'an passé, les paroisses voisines avaient généreusement répondu à l'appel. Nous espérons que cette année un plus grand nombre de pèlerins viendront supplier Notre-Dame des Victoires de venir en aide aux Alliés et de délivrer au plus vite nos chers Français, nos chers Belges et les autres nations envahies par la horde sauvage et brutale des ennemis.

Le R. P. F. Faure, S.J., sera le prédicateur de circonstance.

Je prie Messieurs les chantres de chaque paroisse environnante d'avoir la bonté de nous prêter leur précieux concours pour les cantiques et les chants de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. Il nous ferait grand plaisir également d'obtenir la coopération des élèves de nos Révérendes Soeurs des Missions, des Révérendes Soeurs Oblates avec les élèves de notre école.

Donc, le dimanche 30 mai, rendez-vous aux pieds de N.-D. des Victoires de Laurier.

M. l'abbé Maurice Pierquin, curé.

• • •

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous durant la semaine Sainte le R.P. Hilaire Gagné, O.M.I., professeur au Scolasticat de Lebret. Il fut une aide précieuse à M. le Curé. Le Révérend Père laisse parmi nous un excellent souvenir. Nous espérons le revoir encore.

• • •

M. l'Inspecteur Gabriel Marcoux et le Dr Marcel Carbotte, de Ste-Rose-du-Lac, ont rendu visite à M. le Curé, mercredi dernier. La visite du Dr Carbotte a rappelé bien des souvenirs à M. le Curé.

• • •

Mlles Solange Van Humbeck, et Clara Hébert, des C.W.A.C., et Mlle Yvonne Lapointe, de la section féminine de la R.C.A.F., sont venues passer quelques jours dans leur famille.

• • •

Le soldat Wilfrid Doucette est venu passer la fin de semaine chez son père, M. H. Doucette.

Baptême

Le 8 avril fut baptisée Marie-Léona-Agnès, fille d'Etienne Delaurier et de Clarisse Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Delaurier, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Rose-du-Lac

Partie de cartes

Le 2 mai, un groupe de dames, sous la direction de Mmes Auguste Pineau et Louis Molgat, a donné une partie de cartes au profit de notre couvent. Les recettes de la soirée ont été de $75.85.

Le prix d'entrée, offert par le R. P. Curé, a été gagné par Mme F. Hemery. Les prix des dames, donnés par MM. Léon Maillard, Gaston Gendreau et Mme W. Powney, ont été gagnés par Mme A. Strebley, M. J.-P. Maguet et Mlle Estelle Guillas. Les prix des hommes, offerts par MM. E. Adam, E. Duhard et R. Delveaux, ont été gagnés par MM. L. Dame, E. Neault et R. Neault.

Les Révérendes Soeurs de Notre-Dame des Missions remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la soirée.

• • •

Nos deux cordonniers quittent en même temps Ste-Rose. Un cordonnier ferait très bien son affaire au village, et nous invitons l'un des nôtres à venir se fixer au milieu de nous.

Fannystelle

Mariage

Le 1er mai, à 9 heures, dans l'église du Sacré-Coeur de Fannystelle, a été célébré le mariage de Mlle Yvette Arnal, fille de feu M. Odilon Arnal et de Suzanne André, avec M. Léo Bernardin, de l'aviation royale, fils de M. et Mme Henri Bernardin, de St-Boniface.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Brunet, curé de la paroisse.

M. Cyril Poirier servait de témoin à M. Bernardin, et M. Marcel Arnal accompagnait Yvette. Mme Bruno Piché touchait l'orgue.

La mariée portait une jolie toilette longue de taffetas blanc, avec voile en tulle. Elle portait aussi un joli bouquet de roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception se fit chez la mère de la mariée.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Mlle Dorothée Thurston, âgée de douze ans, est revenue de l'hôpital après y avoir passé un long séjour de huit mois. Espérons que son cas reconnu comme grave pour longtemps, ne la laissera pas infirme.

Sainte-Anne-des-Chênes

Décès

Jeudi saint, le 22 avril, s'éteignait doucement à sa demeure, M. Omer Desrosiers, muni de tous les secours de la sainte Eglise, après une maladie de plusieurs mois, supportée avec patience. Il était âgé de 53 ans.

M. Omer Desrosiers laisse son épouse, née Maria Michaud, 2 enfants, Omer, de Ste-Anne, et Mme Eugène Côté (Claire), de Ste-Anne également, ainsi que 2 petits-enfants. Lui survivent également: son vieux père, M. Auguste Desrosiers, âgé de 82 ans, 5 frères et 2 soeurs.

L'inhumation eut lieu le samedi 24 avril. Le cortège était conduit par M. Hervé Côté, beau-frère du défunt. Les porteurs furent ses quatre frères: MM. Magloire, Raoul, Auguste et Pierre Desrosiers, tous de Ste-Anne, et ses beaux-frères, MM. Hervé Michaud, de Ste-Anne, et Georges Michaud, de La Broquerie.

Nous offrons à la famille Omer Desrosiers nos plus sincères sympathies à l'occasion de son deuil récent.

• • •

La mort renouvelle ses coups chez nous. La paroisse regrette la perte de Mme Louis Vandal (née Delphine Larivière), décédée le 8 mai à l'âge de 77 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux, une fille, Mme Hector Prairie, de Thibaultville, une soeur, Mme R. Lavergne, de Kenora, Ont., et six frères: MM. Charles, Grégoire, Joseph, Alexandre, Patrice, de St-Boniface, et Alfred Larivière, de St-Norbert. Les funérailles ont eu lieu le 4 mai, au milieu des parents et d'amis. Portaient la dépouille mortelle: MM. Patrice, Alfred et Joseph Larivière, Michel Hupé, Frédéric Bériault et André Blair.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

• • •

Le R. P. U. Héon, C.SS.R., de la maison de Ste-Anne de Beaupré, vient résider parmi nous, et exercer son ministère sacerdotal au bien des retraites paroissiales. Bienvenue et meilleurs voeux.

• • •

Mme David Pattyn nous arrive de l'hôpital, convalescente à la suite d'une opération.

Remerciements

La famille Omer Desrosiers remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et offert leurs services à l'occasion de la mort de M. O. Desrosiers.

M. Louis Vandal remercie les parents et amis pour les charitables services reçus et pour les témoignages de sympathie en ces heures d'épreuve.

Une journée apostolique

Le dimanche 2 mai, un groupe d'anciens retraitants se réunissaient dans notre paroisse sous la direction de M. l'abbé L. Blais. A la messe paroissiale, les fidèles ont pu suivre les cérémonies du Saint Sacrifice, expliquées au cours de la célébration. Vers 1 h. 30, une cinquantaine de retraitants se livrèrent à l'étude collective de la retraite fermée, grand facteur de rénovation familiale et paroissiale chrétienne. Son Excellence Mgr Cabana n'a pas manqué de souligner les bienfaits de ces retraites.

La soirée fut un succès, comme on l'a déjà dit dans une chronique. La pièce dramatique, "Margot", du R. P. L. Tremblay, O.M.I., prêche les bienfaits de la retraite fermée.

En faisant revivre sous nos yeux une tranche de vie paroissiale et familiale, elle fait mieux saisir le prix de ces retraites.

Résumé: Mlle Margot, institutrice, à la demande de M. le curé s'occupe de recruter un groupe de retraitantes.

Ce recrutement est difficile. Les jeunes filles n'ont pas de convictions, pas d'idée religieuse arrêtée, pas de volonté non plus. Margot fait appel à deux vieilles demoiselles, Cédulie et Léontine. Type de commères, de fausses dévotes, jalouses, elles paralysent tout un village dans le bien. Margot sera leur victime. Sur de simples conjonctures, ces vieilles langues partent en guerre, vont la faire expulser de son école, etc.

Avant de partir, elle vient saluer la famille Lemay, ses amies, et tout juste Thérèse et Jeanne arrivent de retraite, converties, heureuses, Jeanne surtout qui a échappé à un mariage mixte, un faux mariage. La Providence veut que Margot recouvre sa réputation, retrace ses origines. C'est grande fête chez Mme Lemay...

Au dire des assistants, les actrices ont parfaitement rendu leur rôle. Il y a du naturel, de l'articulation, de l'âme, de l'intérêt tout le long. La pièce a été exercée, adaptée, sous la direction du R. P. E. de l'Etoile, C.SS. R., curé.

Voici les actrices:

Margot	Dora Tétreault
Mme Lemay	Georgette Lavack
Jeanne Lemay	Lucille Maurice
Thérèse	Glive Gauthier
Demoiselles	
Cédulie	Aurélie Duguay
Léontine	Thérèse Tétreault

Sainte-Agathe

M. et Mme L.-Edouard Dumesnil ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis le prochain mariage de leur fille, Anne-Marie, avec M. Aimé Robert, de Ste-Agathe. Le mariage aura lieu le mardi matin 18 mai, à 9 heures, en l'église de Ste-Agathe.

Ont assisté à la Convention des Instituteurs et des Institutrices

(Chaque astérisque représente une séance.)

South Junction:
Sr M. du Sauveur .... **
Sr St-Eméric .... **

Vassar:
Sr M. des Archanges .... **
Sr M. du Sacré-Coeur .... **

Thibaultville:
Sr St-Emile .... **
Sr Madeleine du S.-C. .... **
Sr Elisabeth de St-Joseph .... **
Alice Massicotte .... *

Haywood:
Sr M. Céline .... **
Jeanne D'heilly .... **

Cardinal:
Elise Comte .... ***

St-Joseph:
Marie-Louise Vermette .... ***

St-Georges:
Sr St-Grégoire le Grand .... **
Sr St-Paul .... **

St-Lazare:
Sr M. Hélène .... **
Sr M. Jean-Gabriel .... **
Yvonne Dorge .... **

La Salle:
Sr Irène-Thérèse .... *
Marguerite Masson .... **
Sr St-Jean-Baptiste .... *

St-Boniface:
Mme Ina Dufresne .... ***

Ste-Geneviève:
Sr Aimée du S.-Coeur .... ***
Sr M. des Cinq-Plaies .... ***

St-Malo:
Sr Emma St-Gabriel .... **
Sr Claire Bernadette .... **
Gertrude Touzin .... **
Agnès Dupuis .... **
Mme R. de Lima Morin .... **

Ste-Amélie:
Sr M. St-Edmond .... ***

St-Lupicin:
Sr Arthur-Marie .... ***
Sr M. Joseph .... ***

Aubigny:
Sr Jeanne d'Arc .... ***
Sr André-Joseph .... ***

Ste-Elisabeth:
Yvette Mousseau .... ***

Somerset:
Bibiane Lemoine .... *
Gertrude Lambert .... *

Woodridge:
Irène Champagne .... **

Sandilands:
Henriette Lemoine .... **

St-Labre:
Yolande Kenny .... **

Fisher Branch:
Odile St-Pierre .... ***
Annette Dorge .... *

Clearwater:
Alice Desautels .... *

Bruxelles:
Sr M. Ignace .... *
Sr M. Marcella .... *

Holy Cross:
Sr Marie Lucia .... *

St-Boniface:
Sr Frieda Ziegler .... *

Crystal City:
Aline Hébert .... *

Sanatorium:
Lucia Touzin .... **

Lorette:
Sr St-Elphège .... *
Sr St-Honoré .... **
Sr Thérèse de Marie .... *
Sr Hélène de Jésus .... *
Yvonne Desautels .... *

Ile-de-Chênes:
Sr M. du St-Esprit .... ***
Sr M. St-Alexis .... ***
Ermelle Carroll .... *

Letellier:
Mère M. Madeleine .... *
Mère Ste-Isabelle .... *
Mère Ste-Germaine .... *
Mère M. St-Fortunat .... *
Mère Ste-Yvonne .... *
Mère St-René .... *

Otterburne:
Hélène Joyal .... **
Marguerite Royal .... **
Denise Gratton .... **

(Suite à la page 10)

Vassar

Nous avons eu le plaisir de posséder M. l'abbé Bernard au milieu de nous. A l'occasion de la semaine sainte, il prêta généreusement son concours à M. l'abbé Jolicoeur, curé de cette paroisse.

Nos malades

Mme J.-F. Daigneault s'est rendue auprès de sa fille, Yvonne, qui est gravement malade à l'hôpital de Victoria, C.B.

• • •

Deux de nos compatriotes, Mme Swanson et M. Heugan ont été conduits à l'hôpital. Leur état de santé est assez grave.

• • •

M. Albert Cayer est transféré dans la province d'Ontario où il doit continuer son travail sur la voie ferrée. Il partira cette semaine accompagnée de sa fille, Françoise.

• • •

M. Eugène Lalonde, de la garde des Vétérans, vient de passer un trop court séjour au milieu des siens. Le 5 mai il les a quittés pour se rendre à son poste à Moose Jaw.

M. Pierre Bouchard a eu le bonheur d'avoir la visite de son fils, le soldat Zéphirin, pour les vacances de Pâques.

• • •

M. et Mme Bonot, qui travaillent actuellement à Rainy River, sont venus passer les vacances de Pâques avec leurs trois enfants à Vassar.

• • •

M. Albert Beaucage et sa famille, sont venus passer quelques jours avec leurs parents.

• • •

Mme E. Vinet, de Rainy River, est aussi de passage à Vassar. Elle doit retourner accompagnée de ses deux enfants.

Saint-Lupicin

Les vacances de Pâques se passèrent joyeuses parmi la gent écolière. Deux élèves du grade IX, Mlles Alice Landreville et Liliane Bergeron, assistèrent à la retraite fermée à St-Boniface.

• • •

Les derniers préparatifs au prochain Concours français se font avec entrain; notre bon Père Curé encouragera les futurs lauréats d'une récompense appréciable; aussi tous les concurrents rivalisent de zèle et d'ambition.

• • •

Nos institutrices ont assisté aux Conventions très intéressantes.

• • •

La prochaine partie de cartes de la fin de mai, en faveur de l'église, promet d'être très intéressante. Il y aura une comédie jouée par MM. Lucien Bahlaud et Marcel Boulic. Venez vous amuser et n'oubliez pas de prendre un billet de loterie sur la jolie génisse donnée par M. Ernest Dufault.

IN MEMORIAM

Mme R. LUSSIER, St-Léon

Voilà déjà un an que le glas funèbre a retenti, annonçant que Mme Rodrigue Lussier, chère épouse et maman, quittait pour toujours cette terre d'exil.

La mort subite qui vous a enlevée à notre affection, maman, nous rappelle encore une vérité: que la mort vient comme un voleur. Chère défunte, veuillez nous écouter. Nous vous aimions, car Dieu vous avait donné une âme droite et un coeur compatissant. Nous remercions ce Divin Maître de nous avoir donné une si bonne mère; ô! jours bénis où nous vous avions pour nous consoler! Votre grande charité — vertu que vous possédiez et que vous pratiquiez si souvent — vous avait mérité une grande admiration de la part de tous. Pourquoi nous avez-vous laissés? Nous comprenons que votre pèlerinage était fini, et qu'il fallait se séparer, mais n'oubliez pas que malgré votre absence de ce monde, dans notre mémoire nous nous souvenons de tout ce que vous avez fait pour nous, et nous vous promettons que nous ne serons point ingrats.

Nous conservons dans nos coeurs l'espoir que du rivage de l'Eternité vous êtes là pour nous guider dans le chemin qui nous conduira un jour à vous.

Fabiola, aimable soeur, nous ne t'avons pas oubliée, nous savons que près du Dieu trois fois saint tu nous obtiens et nous obtiendras bien des grâces. Car tu as fait de ton passage sur la terre, une chaîne de mérites. Oh! qu'elle a dû être belle ta couronne! Adieu, donc! Veillez sur nous. R.I.P.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

CONCOURS DE CATECHISME

Le concours annuel de catéchisme aura lieu le samedi 29 mai, à 9 heures du matin. Cette année il y a concours au grade VI, aux grades VII et VIII combinés, et aux grades IX et X combinés. On enverra les questions pour ces grades. Pour les élèves de langue anglaise on suivra le même ordre excepté que les grades IX, X et XI seront combinés. On est prié de faire savoir combien de questions il faudra, dans les deux langues et pour tous les grades, à la Commission de Catéchisme, à l'Archevêché.

(Communiqué)

PERCEPTION POUR LE COLLEGE

La perception pour le Collège aura lieu le dernier dimanche de mai et les deux premiers dimanches de juin. L'Oeuvre des Bourses fera tenir aux intéressés un rapport de ses activités. Le Comité s'est réuni à l'Archevêché la semaine dernière.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Le Comité des Congrès s'est réuni à l'Archevêché la semaine dernière, en vue du congrès diocésain qui devrait avoir lieu à St-Boniface en 1944. La question de tenir le Congrès en temps de guerre a été renvoyée à plus tard. On verra quelles seront les conditions au début de 1944, et on en viendra alors à une décision.

A la Cathédrale

SOLENNITE DE S. JOSEPH

Dimanche prochain le 16 aura lieu la solennité extérieure de S. Joseph. Il y aura messe de communion pour les hommes à 7 h. 30 avec sermon de circonstance. On se réunira au Cercle Ouvrier à 7 h. 15 pour se rendre à l'église en groupe. Dans la soirée il y aura réunion intime au Cercle Ouvrier.

GARDES-MALADES

Le dimanche après-midi 16 mai il y aura cérémonie à la cathédrale de la consécration des gardes-malades de la province. On se souviendra que les gardes-malades catholiques ont eu cette cérémonie l'an dernier et elles répèteront ce geste encore cette année. Il y aura procession de la maison des gardes-malades à l'hôpital jusqu'à la cathédrale.

Clôture des cours de tissage à Letellier

Jeudi de la semaine dernière eut lieu à Letellier la clôture des cours de tissage qui s'y sont donnés depuis plus de cinq semaines. Mgr Jubinville et M. l'abbé A. D'Eschambault étaient présents, ainsi que M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et plusieurs paroissiens. Les assistants ont pu admirer les superbes travaux confectionnés durant le cours. La séance de clôture eut lieu à la salle municipale. Le cours a été couronné de succès. Quinze élèves ont suivi les leçons de Soeur Donalda. Encore un de nos centres où cette excellente initiative aura pénétré.

Concours de tir à la carabine le jeudi 13 mai

Le concours organisé par les francs-tireurs de St-Boniface et Norwood pour le championnat de la ville, débutera le jeudi soir 13 mai, à l'Ecole Provencher. L'équipe de dames et les deux équipes d'hommes du Cercle de Tir Provencher ouvriront le tournoi.

Le mardi soir 18 mai, le Cercle de Tir de la paroisse de Holy Cross présentera une équipe d'hommes.

Le jeudi soir 20 mai le conseil de la ville et les employés civiques feront leurs preuves sur le champ de tir de l'Ecole Provencher.

Le vendredi 21 mai, l'équipe de dames et les équipes d'hommes de la réserve volontaire de Norwood et de la Légion Canadienne termineront le tournoi.

Le public est cordialement invité à assister à ce concours, et le comité en charge promet qu'il sera témoin de tir hors ligne par nos amateurs.

Séance au profit de l'oeuvre des retraites fermées

Une séance sera donnée au profit de l'oeuvre des Retraites fermées, le 21 mai au soir, à 8 h. 30, dans la salle du Collège.

Cette séance a été jouée à Ste-Anne et à St-Jean-Baptiste, avec un succès extraordinaire.

Pièce dramatique en 3 actes, intitulée "Margot". Composée par le R. P. Tremblay, O.M.I., elle est exécutée par des demoiselles de Ste-Anne-des-Chênes.

Entrée gratuite. Offrande volontaire. Enfants non admis.

Le 21 mai, à 8 h. 30.

NOUVEAU GOUVERNEUR A ST-PIERRE ET MIQUELON

HALIFAX—On a annoncé la semaine dernière que M. P. Garouste, de St-Pierre, a été nommé gouverneur des Iles St-Pierre et Miquelon.

M. Garouste succédera à M. Allan Savary, gouverneur temporaire des Iles françaises du golfe St-Laurent. M. Garouste est arrivé de Londres à Halifax où il doit rencontrer des autorités françaises et il se rendra immédiatement à St-Pierre pour occuper son poste de gouverneur.

Petites Notes

L'aviateur Albert Piédalue est reparti lundi matin pour son poste à Vancouver, C.B., après avoir passé un congé avec son épouse, Mme Albert Piédalue (Marie-Ange St-Hilaire), 539, rue de la Morénie.

• • •

Mlle Bernadette Faucher quittera notre ville sous peu pour Montréal, où son mariage avec M. Walter Raimbault aura lieu le 15 mai prochain.

• • •

L'aviateur Roland Brodeur stationné à Prince George, C.B., est en visite chez son épouse, Mme Roland Brodeur (Irène Toupin), 376, rue Desautels.

• • •

L'aviatrice Jenny Bodz a passé un congé à St-Boniface, chez M. et Mme Hector Poirier, 166, rue Masson.

• • •

Le soldat René Toupin, stationné au camp Aldershot, est en congé chez son épouse, Mme René Toupin, suite 15, Moxam Court, avenue River.

• • •

Mme Noël Bernier, 628, rue St-Jean-Baptiste, est partie au début de la semaine pour la province de Québec, où elle visitera de nombreux parents et amis.

Fiançailles

M. et Mme François Deniset annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec M. Jean Benoist, de Montréal, fils de feu M. Irénée Benoist et de Mme Benoist, de Montréal.

Le mariage aura lieu en juillet.

M. et Mme Jules Guénette, de St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Lucille, avec M. Lucien Séguin, de l'aviation canadienne, fils de M. et Mme Donat Séguin, de Norwood Grove.

M. et Mme Hector Desrochers annoncent les fiançailles de leur fils, Florent, avec Mlle Lucie Fontaine, fille de M. et Mme Hector Fontaine. Le mariage aura lieu à la cathédrale le 15 mai, à 8 heures.

• • •

Mme Emma Simard annonce les fiançailles de son fils, Antonio, avec Mlle Germaine Trudel, fille de M. et Mme Louis Trudel, de Transcona.

• • •

On remarquait à St-Boniface ces jours derniers, l'aviateur Arthur Desrosiers, jusqu'ici stationné à Fort William et qui vient de recevoir sa nomination pour Winnipeg.

• • •

Le soldat Cyprien Gauthier est parti cette semaine pour son nouveau poste à Halifax, N.-E.

• • •

Mlle Lorette Piédalue, fille de M. J.-Euclide Piédalue, 141, rue Berry, a quitté notre ville pour Calgary, où son mariage avec M. Robert E. Johnson a eu lieu le samedi 8 mai.

EN TOURNEE D'ANGLETERRE

NEW-YORK—Alfred Lunt et Lynn Fontanne iront en Angleterre au cours de l'été pour jouer deux pièces: "There Shall Be No Night", de Robert E. Sherwood, et "The Guardsman", de Ferenc Molnar.

On croit que les deux artistes joueront tout d'abord à Londres en août, puis en tournée de province et des camps militaires.

Dates des prochaines retraites

Du 14 au 17 mai—Filles anglaises de l'Institut.

Du 17 au 21 mai—Femmes mariées. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais, prêtre.

Du 21 au 25 mai—Filles.

Du 4 au 7 juin—Hommes et jeunes gens qui travaillent en ville. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais, prêtre.

Notes

1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront **d'abord** disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.

Première réunion des photographes amateurs tenue à St-Boniface

Lundi dernier le 3 mai a eu lieu une réunion des photographes-amateurs de langue française de St-Boniface et de Winnipeg. La réunion a eu lieu à la suite d'un appel lancé par la Société d'Enseignement Postscolaire. Les amateurs se sont réunis au Collège de St-Boniface.

Une vingtaine de personnes s'y sont rendues et elles n'ont pas été désappointées. M. l'abbé A. d'Eschambault a expliqué la raison de la réunion: la Société d'Enseignement Postscolaire, imitant en cela d'autres organismes du même genre, a proposé d'aider matériellement le groupe d'amateurs-photographes à s'organiser et à fonctionner. Ce groupe formera une section de la Société d'Enseignement Postscolaire. Le but est de s'entr'aider dans le travail de la photographie en échangeant ses connaissances, en se faisant part de ses expériences, en comparant ses résultats. M. l'abbé invita ensuite le R.P. Deschênes, du Collège, expert en photographie, à prendre la parole et à expliquer l'utilité pratique d'un groupe de ce genre. Le R.P. Deschênes donna bientôt toute une démonstration dans l'art de photographier. Ce fut la première leçon donnée à ce groupe d'amateurs qui s'appellera "L'Amicale Photographique canadienne-française de St-Boniface".

M. Henri Lane assistait à cette première réunion, ainsi que M. le docteur Guyot, M. le docteur L'Heureux, M. Maurice Prud'homme et M. Raymond Bernier, tous experts en photographie. Il y avait aussi un groupe de dames que cet art intéresse. Toutes les personnes de langue française qui s'intéressent à la photographie peuvent se joindre à ces membres-fondateurs en se rendant au collège le lundi soir 17 mai à 8 h. 30.

Une seconde réunion des membres de l'amicale aura lieu ce soir-là.



A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

On nous écrit du Grade V, classe de Mlle Lamarre:

SOU DE L'ECOLIER:

Nous avons fini la campagne du *Sou de l'Ecolier*. Tous les élèves de la classe sans aucune exception, ont donné leur dix sous; la somme de $3.30 fut recueillie. Bravo à tous ces petits *défenseurs* de notre *langue*.

MEDAILLE D'OR:

Nous venons d'apprendre avec joie que Robert Bétournay a été l'heureux gagnant de la médaille d'or offerte par les Dames de la Fédération Canadienne Française pour prix de traduction française dans toutes les écoles du Canada. 32 sections, représentant des centaines de concurrents des différentes parties du Canada, y prenaient part. Nos candidats élus étaient: Léo Couture, Bruno Lacerte, Claude Bernier, Louis Baudru, Jean-Paul Blanchette et Robert Bétournay. Le sort favorisa Robert Bétournay.

AU TABLEAU D'HONNEUR:

Premiers de leur classe: Léo Couture, Louis Baudru, Allen Paradice.

THE GOOD LITTLE CITIZENS' CLUB:

Notre comité "The Good Little Citizens' Club" fait un excellent travail. Félicitations à tous ses membres pour leur dévouement journalier. Le président, Richard Gervais, s'occupe des nouvelles de guerre et voit à ce qu'elles soient affichées au tableau tous les matins. Le secrétaire, Bruno Lacerte, est chargé de la surveillance dans le soubassement pendant les récréations. L'assistant, Allen Paradice, qui a le goût artistique, s'occupe de décorer l'autel de la Sainte Vierge. Les conseillers: Armand Chouinard, Léo Couture, Louis Baudru, ont apporté des cierges et des recueils de cantiques pour chanter: "C'est le Mois de Marie".

ON A ENTENDU: "On est bien en vie au Grade V."

• • •

Le samedi 1er mai, à 3 heures, il y eut une sortie organisée par Messieurs les abbés Palmer et Lahaie pour tous les croisés, enfants de choeurs et chantres de l'école. Un bon nombre de garçons y prirent part et tous sans exception en ont beaucoup joui. La marche était sous la direction de Gilles Lavoie, Adrien Raimbault et Georges Dauphinais. Au retour, le groupe se réunit dans la salle à manger de l'école où Mlles Lamarre et Guyot avaient préparé un délicieux goûter. L'après-midi se termina par la représentation d'un film.

M. l'abbé Palmer remercia tous ceux qui lui avaient aidé à rendre la journée agréable aux enfants. Il apprécia surtout le dévouement des demoiselles Antoinette Baril, Léonie Guyot et Marie-Anna Lamarre.

• • •

Les cadets suivants ont réussi dans leur examen en "Semaphore": E. Ankrom, P. Bellisle, R. Campeau, E. Champagne, C. Couture, W. DeWit, A. Gauvreau, A. Gosselin, F. Guilbault, W. Geary, P. Gray, D. Grouette, W. Hardy, S. Haughey, R. Hodges, W. Hoffman, G. Jolin, A. Lapointe, A. Millier, L. McDonald, P. McDougall, M. Miller, R. Muller, A. Rousseau, G. Savoie, D. Smith, E. Sokoloski, L. Thomson, A. Van-Belleghem, P. Wrublowski, F. Wyndels.

Damien Vermander fut le seul à réussir dans son examen de "Morse".

• • •

Un groupe de chefs scouts sous la direction de l'Aumônier diocésain, M. l'abbé Adélard Couture, sont allés visiter des scouts indiens à l'Ecole Industrielle à Kenora. Ce fut un voyage très intéressant ainsi qu'instructif. Les "Scouts Blancs", comme ils sont appelés par les Indiens, donnèrent des démonstrations de sémaphore, de morse, de noeuds etc., tandis que les Indiens se firent remarquer par leur habileté d'orientation et d'observation.

Ceux qui accompagnèrent l'abbé Couture furent: le scoutmestre F. Lanthier; les chefs A. Raimbault, G. Dauphinais, G. Savoie, G. Lavoie, et les sous-chefs R. Savoie et A. Gosselin.

Avez-vous un parent ou un ami dans l'armée?

Si oui, faites-lui lire

JACQUES CHEVRIER

Chef d'escadrille R.C.A.F. par Robert BERNIER, S.J.

C'est un petit livre de 90 pages, format commode, belle toilette typographique, avec quatre photographies hors-texte. Quand le Canada déclara la guerre à l'Allemagne, Jacques Chevrier venait d'entrer dans l'aviation. De retour d'Angleterre en 1941, aide-de-camp du Gouverneur général, puis attaché au quartier général de l'aviation à Ottawa, il est, à vingt-quatre ans, commandant d'une escadrille de combat à la base de Mont-Joli, Québec. C'est en juillet 1942 qu'il disparait, en volant au secours de bateaux en détresse.

Cette histoire montre à grands traits la formation d'un caractère, l'ascension d'une âme. Un adolescent timide, sensible, qui acquiert la maîtrise de soi; un jeune homme de notre temps, patriote, réfléchi, qui s'impose autour de lui: l'exemple n'est pas superflu et il faut le faire connaître. La seconde partie de l'ouvrage contient des lettres de Jacques Chevrier à des amis et à sa fiancée. Cette correspondance explique le jugement d'un camarade: "C'était une âme bien au-dessus de la moyenne, d'une droiture et d'une élévation extraordinaires. C'est le plus chic type que j'aie rencontré dans le service."

Le livre est d'une lecture très facile. Il est écrit de main de maître et, ce qui ne gâte rien, a pour auteur un manitobain, un ancien élève du Collège de St-Boniface. Il se vend à la librairie Létienne, au secrétariat de l'A.C.J.F. et au Collège. Prix: 35 sous;

Cité de St-Boniface

CITY OF SAINT BONIFACE MANITOBA

Soumissions

Des soumissions cachetées marquées "SOUMISSIONS" seront reçues par le soussigné jusqu'au samedi 22 mai 1943 à midi, pour la livraison à domicile de bois de chauffage:

1. pour les familles sur l'assistance publique;
2. à l'Hôtel de Ville de St-Boniface.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au département de l'Assistance Publique.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Par ordre,
E.-A. POULAIN,
greffier-trésorier.

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 11 mai 1943.

Intéressantes discussions au Conseil de l'Hôtel de Ville

La réunion du conseil de l'Hôtel de Ville qui s'est tenue le lundi 10 mai a été fort intéressante.

Etaient présents: Son Honneur le maire MacLean, M. E. Poulain, greffier, MM. les échevins N. Suarez, A. Pambrun, P. Marion, J.-B.-T. Hébert, N. Pirotton, J. Pynoo, J. Leslie, E. Hansford, A. Ross et J. Gault.

M. E. Poulain fit d'abord la lecture des rapports des différents comités qui s'étaient réunis le lundi 3 mai.

Le conseil adopta ensuite une motion pour qu'une annonce en faveur de la campagne de l'Emprunt de la Victoire soit donnée au journal **La Liberté et le Patriote**, et que des demandes de soumissions pour du bois de chauffage pour l'année commençant le 1er juin 1943 et se terminant le 31 mai 1944 soient publiées dans le **Norwood Press** et **La Liberté**.

Un échevin mentionna ensuite les inconvénients que causaient au "Niakwa Country Club" la fermeture du pont avoisinant. M. N. Suarez suggéra ensuite que la demande de fonds par la "Winnipeg Anti-Mosquito Campaign" soit référée au comité de finances.

A la suite d'une longue discussion, une motion fut adoptée à l'effet que toutes les personnes qui manquent à leurs contrats avec la ville n'aient pas le droit de présenter une nouvelle soumission pendant la même année.

M. Paul Marion plaida longuement pour une famille qui avait été établie sur une ferme d'après le plan de réhabilitation rurale, demandant que la ville abandonne ses droits sur l'équipement du fermier, pourvu que celui-ci paie le prix de sa terre.

L'échevin J. Pynoo exposa les dégâts causés par l'absence de trottoirs aux environs de l'établissement de la Canada Packers; M. J.-B.-T. Hébert proposa que le surintendant des travaux publics demande aux propriétaires de signer une pétition à ce sujet.

Vint alors une motion de M. Hansford demandant que le "City Controller" prépare un rapport qui indiquerait les montants perçus par la ville des salons de beauté et des coiffeurs selon la nouvelle et l'ancienne taxe d'affaires. Il invita ensuite les membres du conseil à assister le mardi soir 11 mai à un banquet qui a été donné en l'honneur de l'équipe victorieuse des Rangers.

A la suite de la lecture des transferts par l'échevin P. Marion, M. N. Suarez souhaita une cordiale bienvenue à la représentante de **La Liberté et le Patriote**, remerciant le journal de l'intérêt qu'il porte au Conseil de notre ville.—A. D.

LORETTE, MAN.

Grade VIII—Florence Désorcy, Marie-Béatrice Audette. Grade VII—Annie Burak. Grade VI—Gordon Kearn, Marcelline Jeanson. Grade V—Marie-Reine Manaigre, Minnie Woods. Grade IV—Sophie Konowalchuk, Victoria Mirowski. Grade III—Eugene Balamatowski, Simone Manaigre. Grade II—Walter Burak, Paul Konowalchuk. Grade IA—Isabelle Audette, Louise Mirowski. Grade IB — Bernice Miazga, Myrtle Kearn.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

En marge d'une déclaration de M. Bracken

M. John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, a déclaré récemment aux membres du "Canadian Club" de Vancouver que "l'unité nationale brille par son absence". Il affirma que "nous devons en tant que communauté effectuer cette unité au sein du pays". Il déplora le peu d'attention que l'on apporte à guérir les parties malades de l'organisme économique et le manque de sincérité dans le règlement des malentendus entre les divers groupes et diverses régions.

Sans doute l'unité nationale n'a pas encore, après des siècles, obtenu le degré de perfection qu'elle devrait avoir. La guerre n'a pas beaucoup intensifié cette unité, que nous sachions.

Dans le domaine économique, la fréquence des grèves, expression concrète du mécontentement ouvrier, symptôme de malaise, indique que la concorde, la collaboration mutuelle et l'unité d'action laissent encore beaucoup à désirer. Ce domaine requerra une réorganisation sur des principes plus solides. L'après-guerre exigera une législation sociale qui remettra à l'honneur la dignité de la personne humaine, alors que les travailleurs seront légions et que l'ouvrage se raréfiera. La question ouvrière réclamera impérieusement l'unité, unité basée sur la justice et la charité entre les patrons et les ouvriers. Actuellement, les usines de munitions emploient la main-d'oeuvre disponible. La guerre terminée, elles fermeront tout probablement leurs portes. C'est alors que se posera le problème de la réorganisation de l'industrie qui devra résorber l'excédent des sans-travail et payer des salaires raisonnables. Puisque l'on trouve des milliards pour faire la guerre, il faudra logiquement que l'on trouve aussi l'argent, en temps de paix, pour empêcher le retour des conditions pénibles qui ont trop longtemps prévalu sous le régime abusif de la concurrence effrénée et du laisser faire. C'est le devoir, c'est la tâche de nos dirigeants de préparer dès maintenant une législation sociale plus chrétienne qui allégera le fardeau de la pauvreté et préviendra la concentration anormale de la richesse dans les goussets d'un petit groupe de privilégiés. L'époque des expédients et des palliatifs est passée. L'humanité a droit, après les cruelles épreuves qu'elle a endurées et qu'elle endurera d'ici la fin des hostilités, de participer aux bienfaits que procure le christianisme intégralement vécu. Nos législateurs et les économistes, leurs aviseurs, doivent s'inspirer de son esprit dans l'élaboration des lois qui régiront l'économique.

Il est un autre domaine qui réclame aussi l'unité, celui des relations entre les deux principales races du pays. M. Bracken devait sans doute faire allusion à ce domaine, lorsqu'il prononçait ces paroles: "Sectional and group misunderstandings have too seldom been met with frankness." Dans tous les cas, elles peuvent sûrement se rapporter aux relations sociales entre Anglo-Canadiens et Franco-Canadiens, puisque ces relations ne sont pas aussi intimes qu'elles devraient l'être. De fait, bien des obstacles paralysent l'unité parfaite entre les deux éléments principaux de la population canadienne. Nous n'apprendrons rien à M. Bracken, qui a été durant plusieurs années à la tête d'une province où les troubles scolaires ont perturbé si profondément la population, en disant que l'éviction graduelle du français dans la vie publique, dans les écoles, à la radio; les lois Anderson dans les écoles de la Saskatchewan; la partialité dans le choix des fonctionnaires aux positions importantes de l'administration publique; l'incompréhension dont sont l'objet les Canadiens français de la part de trop de leurs concitoyens de langue anglaise... constituent quelques-uns de ces obstacles à la parfaite cohésion des forces nationales.

Aussi longtemps que la majorité se refusera à reconnaître nos aspirations culturelles ou à régler "with frankness" les malentendus créés par l'inobservance du pacte fédératif, qui place sur un pied d'égalité les deux langues et les deux races; aussi longtemps elle maintiendra la cloison étanche qui empêche les citoyens d'un même pays de se donner franchement la main.

Joseph VALOIS.

Le labyrinthe des lois

D'Ottawa nous arrive une bonne histoire. On se souvient sans doute que le parlement fédéral a voté récemment une loi qui prolonge de douze mois la tenure d'office du juge-en-chef de la Cour Suprême, sir Lyman Duff.

Voici maintenant que des **avocats éminents** sont d'avis que cette législation ne remet pas légalement en ses fonctions le juge Duff, car, disent-ils, au temps de la passation de la loi, le juge avait déjà atteint la limite d'âge et son terme était expiré. Pour le "ressusciter", il faudrait, selon l'opinion des susdits **avocats éminents**, une nouvelle commission ou nomination aux termes de la **Loi des Juges**, plus un statut spécial suspendant la limite d'âge pour le dit juge.

Tout ceci constitue un exemple frappant des arguties et des technicités dans lesquelles se complaisent beaucoup de jurisconsultes. C'est une affaire à peu près entendue: dès qu'on appartient à la haute basoche, on devient subtil, compliqué, filandreux, raseur,—à moins qu'on possède, en plus d'une culture générale, un solide fond d'équilibre et de bon sens.

Il y a des cerveaux qui n'aiment pas les choses simples; ils aiment ce qui est complexe, ou peut le devenir avec un bon malaxage. Ils s'ingénient à donner une interprétation outrancière à chaque mot du langage courant. Même ceux qui sont chauves aiment à fendre les cheveux en quatre! Et le pire, ce sont les propos contradictoires qu'il y a dans tout cela. Quand on étudie les fameux précédents, les Rapports, on est littéralement accablé devant le raffinement des discussions juridiques; l'on s'émerveille de la variété des opérations auxquelles les intelligences arrivent à se plier.

Il n'y a pas à dire, la Profession n'a pas volé la mauvaise presse qui fut de tout temps son lot. La malice humaine, à travers toute l'histoire, a eu beau jeu pour gloser sur l'avocasserie plaidoyeuse. Depuis le vieux Plaute des Romains jusqu'à nos auteurs comiques modernes, que de satires sur les hommes de loi et sur les toges!

Pour en revenir au juge Duff, on peut être sûr que la loi particulière qui a prolongé son terme d'office prévaudra,—nonobstant les **avocats éminents**. Car, en fin de compte, n'importe quel profane sait fort bien que l'ultime juridiction réside dans le parlement; il est l'arbitre souverain. On l'a dit assez: dans une libre démocratie le parlement peut tout faire, hormis changer un homme en femme!

★

En écrivant sur les spéciosités et méticulosités des hommes de la Profession, un vieux souvenir nous revient, amer jusqu'à nous mettre dans une sourde irritation.

Si nous, Canadiens français du Manitoba avons perdu judiciairement la bataille de la Question des Ecoles c'est parce qu'il s'est trouvé des **avocats éminents** et des tribunaux savants pour tuer l'esprit de la loi afin que triomphât la lettre des textes statutaires. Nous nous pensions protégés par les lois impériales et par les lois canadiennes. Les Pères de la Confédération avaient expliqué ces textes dans des débats parlementaires prolongés; ils avaient nettement indiqué le sens, l'esprit, le pourquoi des statuts.

Les basochiens arrivèrent. Par de bizarres interprétations judiciaires ils ont causé le malheur particulier des Canadiens français du Manitoba et ils ont en même temps causé le malheur général du Canada en détraquant le rouage constitutionnel. Sous le prétexte de créer l'unité nationale ils ont installé en permanence la désunion... Ce n'est pas en vain qu'on représente Thémis avec un bandeau sur les yeux.

Noël BERNIER.

Notre trentième anniversaire

Dans un article de rédaction, "La Liberté et le Patriote," de Winnipeg et Prince-Albert, célèbre son trentième anniversaire. Ce fier journal au nom double défend cependant une cause unique et chère, et à tous les Canadiens français, celle de la survivance des nôtres dans l'Ouest. A ce seul titre, cet hebdomadaire a droit à nos plus sincères félicitations et à nos meilleurs voeux.

En fait, c'est "La Liberté" qui fête ses 30 ans de vie, car ce journal fut fondé en 1913, à Winnipeg. Mais, en 1941 il se fusionnait avec "Le Patriote de l'Ouest," de Prince-Albert, de trois ans son aîné. Depuis lors, les deux feuilles ne forment plus qu'un seul journal, aux proportions agrandies, à l'influence décuplée et au succès sans cesse grandissant.

Ces épithètes décernées généreusement paraîtront à plusieurs l'effet d'une ardeur juvénile sans contact avec la réalité. Pourtant, il suffit de suivre de près le travail incessant de cet organe dans l'Ouest pour saisir la portée de son action bienfaisante. Pour s'en rendre compte de façon pratique, on n'a qu'à comparer un journal de la province de Québec avec un journal de l'Ouest. Les différences seront nombreuses en apparence, mais, au fond, dans les deux, on trouvera des courriers de provinces.

Evidemment, on apercevra d'abord les articles de fond, les nouvelles et les annonces, éléments communs aux deux. On prêtera moins d'attention aux courriers locaux. Et pourtant, leur importance, dans les deux cas, est incontestable.

La chose s'explique facilement par la nécessité d'un lien entre les divers groupes d'une population de même langue et de même religion, forte d'une tradition et d'un idéal communs.

Dans la province de Québec, le journal comptera peut-être plus sur l'attrait exercé par ses nouvelles et ses vignettes pour acquérir la faveur populaire. Dans l'Ouest, où il est hebdomadaire et limité dans ses ambitions par le volume réduit de sa clientèle, c'est cependant par les courriers de province qu'il se présente à elle et qu'il l'intéresse. Il est le lien vivant, le symbole qui oblige le lecteur à songer qu'il n'est pas seul, qu'il n'est pas perdu, lui pauvre petit Canadien français catholique, au milieu d'une masse puissante et bruyante de Canadiens anglais, d'Allemands de Slaves et d'allogènes de tout acabit. Pour remplir et pour avoir rempli ce rôle de lien sans fléchir, notre presse française de l'Ouest mérite les plus grands éloges et le trentième anniversaire de l'un des meilleurs journaux de cette partie du pays est un événement d'une portée considérable.

G.-H. DAGNEAU.
(L'Action Catholique)

UNE PERTE DE 100,000 TONNES DE CHARBON

CALGARY—M. W. J. Taylor, représentant du contrôleur des charbons dans l'ouest du pays, a révélé, la semaine dernière, que la grève récente de 12 jours dans les mines de la vallée de Drumheller, a causé une perte de 100,000 tonnes dans la production domestique du charbon.

LA BOLIVIE DU COTE DES ALLIES

WASHINGTON—Le président Penaranda, de Bolivie, a signé la semaine dernière, la déclaration des Nations Unies. M. Penaranda, qui est en visite officielle aux Etats-Unis, a signé le document au cours d'un dîner d'Etat donné en son honneur par le président Roosevelt. La signature de la Bolivie est la 32e sur le document.

UN PILOTE CANADIEN-FRANCAIS



Le chef d'escadrille Baxter Richer, de Montréal, qui a près de 1500 heures de vol à son actif, et qui s'attend à piloter sous peu un des gros avions du Bomber Command.

Billet du mercredi

Les femmes et la médecine

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

De plus en plus les femmes envahissent le domaine médical, dans notre pays comme ailleurs et dans tous les pays. Voilà seulement vingt-cinq ans, la femme-médecin donnait l'impression d'une sorte d'oiseau rare, que les gens se montraient du bout du doigt, chuchotant des choses assez désagréables. Quand, il y a quelques années, la première étudiante en médecine s'inscrivit à l'Université de Montréal, les gorges-chaudes ne manquèrent point. Petit à petit, on s'habitua à l'étudiante en médecine et à la femme-médecin, même chez les Canadiens français, chez qui elles mirent plus de temps à paraître que dans les milieux anglo-saxons. Cette année, trois étudiantes terminèrent leurs études médicales à l'Université de Montréal. L'une d'elles se distingua même en se classant première de sa promotion, l'emportant sur tous ses confrères masculins. On ne pourra guère prétendre qu'elle ne possède pas autant qu'un homme la science qui lui permettra d'exercer sa profession avec compétence. Ses succès à ce jour, durant ses six années d'études, prouvent d'ailleurs le contraire. Si elle continue à travailler sérieusement, car un médecin n'a jamais fini d'étudier, de se perfectionner, de se spécialiser, elle peut envisager une carrière hautement fructueuse, pour elle comme pour sa clientèle éventuelle.

★

Aux Etats-Unis, on vient de décider d'attacher à l'armée, comme à la marine de guerre, des femmes-médecins et des femmes-chirurgiens. A la mi-avril, le président Roosevelt apposait sa signature à un projet de loi y pourvoyant. Ce geste de sa part permettra d'utiliser les services d'un millier de femmes possédant des connaissances médicales, et ce à une époque où l'on manque partout de médecins, dans le monde militaire comme dans le domaine civil. Cela ne se réalisa point sans une âpre lutte, car nombre de politiciens, mus par des sentiments divers, s'opposaient à l'acceptation de femmes-médecins dans les forces armées. Sans doute les féministes du pays se glorifient de la victoire remportée, grâce finalement à la bonne volonté du président. Celui-ci se plaçait sans doute, et avec raison, à un autre point de vue que ces dames, filles spirituelles de Mme Pankhurst. L'Etat a besoin de médecins, opina le président, et il prend ses médecins là où il les trouve, hommes ou femmes. Rien ne paraît plus logique dans les circonstances. La première femme-médecin connue aux Etats-Unis, et probablement dans le monde, fut le Dr Elizabeth Blackwell, née en 1821. Elle obtint son doctorat en médecine au Hobart College, sis à Geneva, dans l'Etat de New-York. Quand on l'y accepta comme étudiante, elle se trouva fort étonnée, car nombre d'universités américaines lui avaient jusque là fermé leurs portes, et d'une façon qui n'entendait pas la discussion.

★

Elizabeth Blackwell, alors âgée de 24 ans, s'inscrit à Hobart en 1845. Un médecin de Philadelphie, ami de la jeune fille, y avait demandé son entrée comme étudiante. Au lieu de refuser, le doyen de la faculté répond qu'il soumettra le cas aux étudiants en médecine de l'institution et ceux-ci, croyant d'abord à une plaisanterie, se prononcent en faveur de l'admission. Mlle Blackwell commence donc ses études universitaires, et ses compagnons masculins se montrent à son égard d'une extrême correction. Munie de ses parchemins, elle s'établit à New-York, où l'on se moque d'elle et lui crée des ennuis variés, allant jusqu'à la traiter de sorcière. A certains moments, on la persécute littéralement, et bon nombre de médecins du sexe dit fort se comptent parmi ses adversaires les plus farouches. Une soeur de Mlle Blackwell, celle-ci nommée Emily, devient aussi médecin et se donne un complément d'études en Angleterre. A son retour d'Europe, les deux soeurs s'associent une troisième femme-médecin, le Dr Marie E. Zakrzewska, évidemment Polonaise, et les trois femmes fondent un établissement qui existe encore, le "New York Infirmary for Women and Children". D'aucuns crient à l'absurde, mais la maison se développe graduellement, grandit, rend d'éminents services dans les classes populaires. Incorporé légalement en 1864, cet hôpital d'un genre alors nouveau devient l'un des grands centres médicaux du pays, où les initiatives hardies et progressives ne se comptent plus. En 1942, un total de 3,563 malades y étaient soignés. La seule histoire du Dr Elizabeth Blackwell réconciliera beaucoup de gens avec les femmes-médecins.

L'ILLETTRE.

UN DIAMANT DE MARIE-ANTOINETTE VENDU AUX ENCHERES

BERNE—On a vendu aux enchères jeudi dernier à un collectionneur de Paris un diamant que la reine Marie-Antoinette aurait confié au comte Wlicki Walicki, chambellan de la maison du roi de Pologne, immédiatement avant son exécution, en 1793. Il a été vendu au prix de 930,000 francs, soit environ $20,000.

LES FLOTTES DES PAYS OCCUPES

LONDRES—L'Amirauté a annoncé que les flottes des pays occupés par l'Allemagne et qui combattent avec les Nations Unies comprennent 220 navires de combat et 26,700 hommes, ainsi répartis: Pays-Bas, 63 navires et 6,850 hommes; France combattante, 49 navires et 6,150 hommes; Norvège, 53 navires et 5,100 hommes; Grèce, 33 navires et 5,450 hommes; Pologne, 12 navires et 2,600 hommes; Yougoslavie, 3 navires et 200 hommes; Belgique, 7 navires et 350 hommes.

M. P.-J. Cardin critique le don d'un milliard aux Nations-Unies

(Suite de la première page)

d'argent ne dépassant pas la somme totale d'un milliard de dollars ($1,000,000,000) qui puissent être nécessaires afin de défrayer les dépenses mentionnées plus haut et afin d'acheter ou d'acquérir autrement ou d'obtenir des approvisionnements de guerre au Canada, le principal et les intérêts dudit prêt devant être imputés sur le revenu consolidé du Canada et payables à même ce fonds.

Le débat ne fait que commencer. Il donnera lieu à des discours qui vaudront la peine d'être consignés. On est d'avis que cette fois la politique ministérielle sera sérieusement défiée.

Conscription du travail

Quelques jours avant la rentrée des Chambres le ministre du Travail annonçait la mise en vigueur de la conscription du travail. La première ordonnance à cet effet oblige tout homme, dans les catégories d'âge et d'état matrimonial spécifiés par les règlements de la mobilisation, à se présenter au plus tard le 19 mai à un bureau de placement et du Service sélectif, s'il est employé dans une taverne, dans un débit de spiritueux, de vins ou de bière, dans un magasin de bonbons, de confiseries, de tabac, de livres, de papeterie, de journaux, dans un salon de barbier ou de beauté, chez un fleuriste de gros ou de détail, dans un débit d'essence, ou s'il est employé à la vente au détail de véhicules automobiles et accessoires, d'articles de sport ou d'instruments de musique; ou encore s'il est garçon de table, chauffeur de taxi, préposé d'ascenseur, chasseur d'hôtel, domestique; ou bien s'il est employé dans une maison d'amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billards; ou s'il a une occupation qui se rapporte à la teinturerie et le dégraissage (buanderies non comprises), les bains, les services de guides, le cirage de chaussures. On estime que 20,000 hommes seront affectés par cette ordonnance. De ce nombre le gouvernement espère pouvoir en employer 10,000 à des travaux essentiels: sur la terre, dans la forêt, dans les industries de guerre. C'est donc la véritable conscription du travail. Elle découle directement du vote du plébiscite de 1942.

En Ontario

Il s'est passé des choses intéressantes et importantes tout dernièrement en Ontario. Les libéraux ont tenu à Toronto un grand congrès provincial dans le but de choisir un nouveau chef. M. Mitchell Hepburn ayant démissionné comme premier ministre et ayant nommé M. Gordon Conant comme son successeur, des libéraux ont prétexté d'un vice de procédure pour réclamer la tenue d'un congrès. Ils ont choisi M. Harry Nixon, ancien secrétaire provincial, un homme qui s'était fait élire, il y a plus de vingt ans, comme député fermier-uni. M. Nixon a même été secrétaire provincial dans le cabinet Drury, de 1919 à 1929. Il s'était rallié au parti libéral. Il était entré dans le cabinet Hepburn. Il n'y a pas bien longtemps il aavit démissionné du gouvernement ontarien parce que M. Hepburn critiquait trop vivement M. Mackenzie King et le gouvernement d'Ottawa. Sa démission n'avait pas été acceptée. Mais lorsque M. Gordon Conant a succédé à M. Hepburn, cette fois, M. Nixon a démissionné pour de bon.

M. Hepburn

Que devient M. Mitchell Hepburn dans tout cela? Il s'en va, tout simplement. Il se retire sous sa tente. Il n'a pas assisté au congrès ontarien, bien qu'il fut à Toronto à ce moment-là. M. Hepburn, qui a été longtemps premier ministre et trésorier de sa province, s'en va d'une façon qui fait plaisir à M. King et aux députés libéraux fédéraux. Il abandonne la lutte. Dorénavant il ne sera plus qu'une figure du passé. Et cependant ses amis prétendent qu'il pourra revenir un jour à la surface, lorsque la politique de M. King aura été désavouée par la population canadienne. Ce sera de nouveau l'heure du bouillant "Mitch," espèce d'enfant terrible de la politique ontarienne. C'était un ardent défenseur de l'autonomie provinciale. Maintenant le gouvernement fédéral sera à même d'accentuer davantage la centralisation des pouvoirs à Ottawa. M. Nixon n'offrira pas les mêmes résistances que M. Hepburn. M. Conant se retirera tout probablement et M. Nixon pourra décider s'il est désavantageux ou non pour le parti libéral de tenir des élections générales en Ontario.

Visiteurs

Le Canada recevra deux visiteurs distingués. Le président du Chili, Don Juan Antonio Rios, a accepté l'invitation du gouvernement canadien de se rendre à Ottawa au cours de sa visite prochaine en Amérique du Nord. Le président Rios viendrait à Ottawa dans la dernière semaine de juin ou la première semaine de juillet. D'autre part, le Dr H. V. Evatt, ministre des Affaires extérieures d'Australie, sera de passage à Ottawa du 12 au 14 mai. Le Dr Evatt sera accompagné de Madame Evatt. Il assistera à la réunion du comité de guerre du cabinet canadien le jeudi 13 mai et le même jour il adressera la parole aux membres de l'Association parlementaire de l'Empire et aux membres des deux Chambres du Parlement dans la salle du comité des chemins de fer. On croit que le Dr Evatt parlera à la radio sur le réseau national. Le Canada soulève de plus en plus l'intérêt des pays étrangers.

Pas de chance!

La classe ouvrière n'a vraiment pas de chance. On sait comment le budget Ilsley traite la famille nombreuse, ce qui a fait, aux Communes, le sujet de débats intéressants mais, hélas! inutiles. **Les ouvriers, pères de** nombreuses familles, comptaient bien se reprendre un peu grâce au boni de vie chère décrété par le gouvernement fédéral, pour compenser l'immobilisation des salaires. Vu la hausse à peu près constante du coût de la vie, l'ouvrier a besoin d'un peu plus d'argent pour équilibrer le budget familial. Le boni de vie chère est le moyen légal fourni par le gouvernement d'Ottawa aux industriels qui veulent reconnaître à leurs ouvriers le droit à une existence convenable et à un minimum de confort. Malheureusement, d'après les autorités fédérales, le coût de vie n'augmente pas. Par conséquent le boni de vie chère reste au même point. L'ouvrier n'a vraiment pas de chance!

Coût de la vie

D'après les autorités fédérales, non seulement le coût de la vie n'a pas augmenté, mais il a diminué, ainsi qu'en fait foi la déclaration suivante, émise par le ministère fédéral du travail la semaine dernière: "L'Office national canadien de la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie au 1er avril 1943 s'établissait à 117.6, comparativement à 117.9 au 2 juillet 1942." D'après de savants statisticiens le coût de la vie a donc diminué de trois-dixièmes d'un point. La chose peut paraître extraordinaire et incompréhensible pour les ouvriers qui ont chaque semaine à payer des comptes qui augmentent sans cesse. Mais pour les gens du gouvernement fédéral, rien n'augmente. Tout diminue, au contraire. De sorte que les ouvriers devront se contenter de ce qu'ils ont, de ce qu'ils reçoivent, en vertu de l'arrêté ministériel suivant: "Le montant de l'indemnité ne doit être modifié que si l'indice du coût de la vie a monté d'un point entier ou davantage depuis la dernière ordonnance générale du Conseil, exigeant l'augmentation ou la diminution du montant de telle indemnité."

Rien de plus

Aussi le Conseil national du travail a-t-il émis l'ordonnance qui suit: "L'indice (du coût de la vie) n'ayant pas varié d'un point complet depuis le 2 juillet 1942, le Conseil national du travail en temps de guerre, conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel 5963, décide que les termes de son ordonnance générale du 4 août 1942 demeureront en vigueur pendant la période du 15 mai 1943 au 15 août 1943, sujet au droit reconnu aux employeurs ou aux travailleurs de réclamer à un conseil du travail en temps de guerre l'autorisation de verser une indemnité de vie chère dont le montant aura été reconnu "juste et raisonnable" par un tel conseil, conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil." En termes plus simples et plus clairs, cela veut dire que le boni de vie chère ne sera pas modifié pendant les trois prochains mois. L'ouvrier en sera quitte pour attendre le prochain trimestre. Peut-être sera-t-il plus chanceux cette fois-là!

Noces sacerdotales de M. l'abbé Roy

(Suite de la première page)

Télégramme de félicitations

Après la célébration du Saint Sacrifice, S. Exc. Mgr Cabana fit la lecture d'un télégramme de félicitations de Sa Sainteté Pie XII adressé à l'abbé L. Roy par S. Exc. le délégué apostolique.

M. Roger Boily

M. Roger Boily, maire de la municipalité, lut une adresse au héros de la fête au nom de tous les paroissiens de La Broquerie.

Banquet

La foule se dirigea ensuite vers la salle paroissiale où fut servi un magnifique repas préparé par les dames et présidé par le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R.

Mgr W. Jubinville porta la santé au Pape; S. Exc. Mgr Cabana répondit en rappelant les devoirs d'amour, de soumission et de prière que nous devons au chef visible de l'Eglise.

Chargé de porter la santé au Roi, l'hon. S. Marcoux souligna les vertus de la famille royale et l'attachement de tous les sujets de l'Empire Britannique au Roi George VI.

M. l'abbé A. Couture fit l'éloge de nos belles paroisses canadiennes-françaises, en particulier de celle de La Broquerie, qui est une réplique des paroisses de la vieille province de Québec. "C'est, ajouta-t-il, le moyen choisi par l'Eglise pour distribuer les bienfaits de la religion catholique aux hommes."

Répondant au toast à la paroisse, M. Narcisse Fournier assura M. l'abbé Roy de la ferme résolution de tous ses paroissiens d'aller de l'avant pour continuer l'oeuvre commencée par leurs prédécesseurs.

M. Eloi Gagnon nous rappela ensuite les qualités de coeur et d'esprit du jubilaire.

Invité à prendre la parole, M. Edmond Préfontaine, député libéral-progressiste de Carillon, exprima ses félicitations à M. le curé Roy et à tous ceux qui ont contribué au succès de ces fêtes. Il souligna ensuite le rôle important qu'a joué dans notre histoire le clergé canadien-français, ajoutant: "C'est lui qui nous a fait ce que nous sommes."

Le héros de la fête remercia alors S. Exc. Mgr Cabana, Mgr le Vicaire Général, les orateurs, les organisateurs et tous ceux qui s'étaient joints à lui pour rendre grâces à la Providence de tous les bienfaits qu'Elle lui a accordés pendant ses 25 ans de prêtrise. Après avoir rappelé quelques souvenirs personnels, il assura ses paroissiens de son entier dévouement.

On remarquait à la table d'honneur: S. Exc. Mgr G. Cabana, Mgr W. Jubinville, MM. les abbés L. Roy, A. D'Eschambault et A. Couture; les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., E. de l'Etoile, C.SS.R., J. Latour, C.S.V.; MM. Edmond Préfontaine, S. Marcoux, N. Deslauriers, C.-N. Dupas, Eloi Gagnon, Roger Boily, Roland Couture, Narcisse Fournier, Albert Gobeil, M. et Mme Rodrigue Duquette, M. et Mme Raymond Roy, M. et Mme Jos. Lacoste, M. et Mme G. Bouchard, Mmes M. Gobeil et A. Pallude, Mlles Germaine et Eva Plourde.

Séance

Les exercices du mois de Marie eurent lieu le soir à 7 h. 30. Ils furent suivis d'une magnifique séance où l'on remarqua le naturel et le savoir-faire de tous ceux qui y prirent part.

Voici le programme exécuté à cette occasion:

1.—Pantomine. MM. Joseph Granger et Joseph Dandoneau avec quatuor, "La Chapelle" et "Le Laboureur".

2.—Bienvenue. M. N. Deslauriers, président du comité d'organisation.

3.—Ange du Sacerdoce. Ida Lafortune.

4.—Ange gardien. Florence Savard, Jacqueline Dupas et Jeannine Laurencelle.

5.—Chant. Jean Taillefer.

6.—Comédie, "Le Truc de Patacaisse". MM. Adélard Fournier, Alix Simard et P.-E. Gagnon.

7.—Duo de piano. Mlles Thérèse Granger et Madeleine Deschênes.

8.—Chant. M. Zacharie Lacasse.

9.—"Un domestique dans le mouvement", comédie exécutée par MM. Jean Taillefer et Georges Laurencelle.

10.—Hommages de la famille du jubilaire.

11. — Hommages. Associations locales.

12.—Allocution. M. le curé.

O Canada!

Voici le texte de l'adresse qui fut présentée à M. le curé Roy par sa famille:

Monsieur le curé et frère bien-aimé,

La fête qui se déroule sous nos yeux est bien de nature à toucher les fibres les plus délicates de nos coeurs.

Aussi, nos chants d'actions de grâces montent-ils vers le ciel pour les faveurs insignes dont vous fûtes comblé depuis le jour béni de votre ordination sacerdotale.

Avec quelle joie vos parents et amis joignent leurs témoignages de gratitude à l'hymne joyeux que font entendre en cette heureuse circonstance vos paroissiens soumis!

Ces derniers ne méritent-ils pas ici un merci bien sincère pour leur bonne entente dans la préparation de cette inoubliable journée?

Sollicitant pour vous, Monsieur le curé, toutes les consolations dues à votre ministère sacré dans les âmes depuis vingt-cinq ans, nous vous offrons notre contribution par laquelle nous voulons vous exprimer nos sincères félicitations et nos affectueux souhaits.

Ad multos annos!

Vos parents et amis, par
Mme R. DUQUETTE.

Organisateurs des fêtes

L'organisation des fêtes inoubliables dont furent témoins les paroissiens de La Broquerie et les nombreux visiteurs qui s'y rendirent avait été confiée au R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., curé de la paroisse de Ste-Anne. Il a été secondé très efficacement dans cette tâche par un comité composé d'un grand nombre de paroissiens et qui avait M. N. Deslauriers comme président, M. A. Normandeau, comme vice-président; M. C.-N. Dupas était secrétaire-trésorier.

La direction de **La Liberté et le Patriote** offre ses voeux sincères à M. le curé Roy.

Agnès DUFAULT.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 5 mai

Les troupes alliées ont pénétré dans la zone même de Bizerte dans le secteur nord tunisien.

La R.A.F. a bombardé hier soir la ville industrielle allemande de Dortmund dans la vallée de la Ruhr.

En Russie les Allemands ont perdu la ville de Krymskaya à 17 milles au nord-est du port de Novorossiisk.

Le jeudi 6 mai

Le 1ère armée anglaise s'est ouvert un chemin vers la plaine de Tunis en délogeant l'ennemi du sommet du Djebel bou Aoukaz.

Les Russes continuent leur offensive contre le port de Novorossiik dans le Caucase.

Le vendredi 7 mai

La 1ère armée anglaise est rendue à moins de 14 milles du coeur de Tunis tandis que les Américains dans le nord ont poussé jusqu'à moins de 9 milles de Bizerte.

Les sous-marins japonais ont récemment coulé cinq cargos alliés le long des grandes lignes de ravitaillement alliées dans les eaux à l'est de l'Australie.

Le samedi 8 mai

Les troupes alliées se sont emparé, hier après-midi, de Tunis, capitale de la Tunisie, et de la grande base navale de Bizerte. Le grand port est tombé aux mains des troupes américaines et françaises à 4 h. 15.

Les Russes ont enfoncé hier soir une autre ligne de défense des Allemands devant Novorossiisk.

Le dimanche 9 mai

L'aviation américaine a bombardé le port de Messine, en Sicile; des dommages considérables furent causés.

Les forces russes ont pratiqué une ouverture dans la ligne de défense des Allemands à 9 milles au nord-est de Novorossiisk.

Le lundi 10 mai

L'armée rouge a commencé à pénétrer les fortifications de Novorossiisk aujourd'hui; la résistance nazie est impuissante à arrêter les Russes.

L'armée et la marine des Alliés exercent une surveillance de tous les instants autour du Cap Bon pour empêcher les Allemands et les Italiens de se sauver.

Le mardi 11 mai

En Tunisie la 1ère armée anglaise est rendue aux abords de Hammamet, sur la rive sud-est du Cap Bon, complétant l'encerclement des troupes axistes à cet endroit.

BERNE.—Le gouvernement italien, par l'intermédiaire de la Suisse, a transmis une note de protestation contre une violation délibérée de la Convention de La Haye par des pilotes américains qui auraient bombardé des navires-hôpitaux dans les eaux italiennes.

KINGSTON, Ont.—On annonce la nomination du capitaine W. R. Poward, de Millbrook, comme major de brigade à la tête de la 36e brigade de l'armée de réserve, avec quartiers généraux à Halifax.

LE CHEF DE LA GESTAPO POLONAISE

LONDRES.—Le général Wilhelm Kruger, chef de la Gestapo en Pologne et principal responsable de la campagne de terreur organisée contre les Polonais, a été tué le 2 mai, par trois hommes déguisés en soldats allemands, comme il descendait de sa voiture.

Emission radiophonique



Nan Dorland qui a pris part à de nombreux programmes de radio aux Etats-Unis est l'épouse de Richard Morenus, auteur dramatique. Elle jouera l'un des rôles principaux dans la pièce, "Pathway of a Star", qui sera radiodiffusée des studios de Radio-Canada à Winnipeg le jeudi 20 mai, à 11 h. du soir.

Hess serait devenu très neurasthénique

LONDRES.—Des informateurs autorisés disent que Rudolf Hess, ancien second d'Hitler à la tête du nazisme devient de plus en plus neurasthénique et même déraisonnable. Captif depuis 2 ans, il séjourne dans un camp de concentration. Il montre des symptômes croissants du délire de la persécution. Il aurait appelé ses gardes plusieurs fois par jour pour leur reprocher leurs complots. Sa santé physique resterait "passable", mais il serait de plus en plus difficile de comprendre ce qu'il veut dire. Il souffre de plusieurs obsessions, dont il est inutile d'essayer de le détourner. La principale le travaillait déjà à son arrivée en Angleterre: c'est que la Russie compromet le monde entier, que l'Angleterre, les Etats-Unis et le reste de l'univers doivent s'unir à l'Allemagne pour vaincre les Soviets.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 13 au 20 mai 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 13 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française, mettant en vedette des disques de Tino Rossi.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 14 MAI
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 15 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Emission française.
P.M.
5.30—Le Manoir de St-Cri.
6.15—Le quart d'heure de la Bonne Chanson.
11.00—Notre Canada.

DIMANCHE 16 MAI
A.M.
10.15—"Le catholique devant la guerre" R. P. Frédéric Saintonge, S.J.
P.M.
11.00—Je me souviens.

LUNDI 17 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 18 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 19 MAI
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 13 MAI
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Causerie.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.33—Causerie du Major René Garneau.
5.45—Harmonie en couleur.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies.
7.00—Romans lyriques.
7.30—"Opinions".
8.00—Mon pays...
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 14 MAI
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Symphonie (Phil.)
3.15—Récital de chant.
3.18—Récital.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.33—Causerie du Major René Garneau.
5.45—Program musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Ici l'on chante.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre de Len Hopkins.
8.45—Causerie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concerts symphoniques de Montréal.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 15 MAI
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Intermède.
2.02—Relais du M.B.S.
2.30—Heure de l'opéra.
3.30—"Melodies".
4.00—Musical Cocktail.
4.45—Musique.
5.00—La femme et la guerre.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.33—Chronique sportive.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.15—Causerie de M. P. Cantave.
6.30—Tommy Duchesne.
7.00—Pasteurisation du lait. Dr Gaston Lapierre.
7.15—Symphonie (Boston).
8.15—Sérénade.
8.30—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Orchestre Hôtel King Edward.
9.30—"Encores".
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 16 MAI
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—"Stars from the Blue".
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
12.15—Program. musical.
12.30—Quatuor à cordes.
1.00—Music-hall
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonie.
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—Le Septuor Blaquière.
6.45—"Quand l'Afrique bouge".
7.00—L'Emprunt de la Victoire.
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—En plein vol.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 10 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Madame Gaudet-Smet.
1.00—Orchestre. Vincent Lopez.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Chronique sport
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj. R. Garneau
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—L'Envers du décor.
8.00—Chants de l'Amérique du Sud.
8.30—Relais de Toronto
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program musical
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

MARDI 18 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—Musique de l'Armée américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—C.P.C.
4.45—Musique.
5.00—Musique.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major René Garneau.
5.45—Harmonie en couleurs.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies.
7.00—Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Musique.
8.30—Récital.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Nos hôtes".
9.30—Songs of Empire.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 19 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Mme Françoise Gaudet-Smet.
1.00—La femme... la mode... l'époque.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—La musique de l'A.R.C.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques...
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Emprunt de la Victoire.
5.33—Causerie du Major René Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Tambour battant.
8.00—Symphonie. (Montréal)
9.00—Radio-journal.
9.15—Renaissance.
9.30—Jean-Baptiste en guerre.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

Institut Collégial St-Joseph

Par MARIETTE SICOTTE (directrice)

C'est le 3 mai au matin, les vacances sont terminées. Je ramasse mon paquet de livres et allégrement, je file vers l'école. "Bonjour Eva" ! . . . "Es-tu bien reposée?" — "Oui et non, les congés sont toujours trop courts pour moi." Toutes deux nous montons lentement le grand escalier, brillant comme une glace, qui conduit au grade XI.

Arrivées au deuxième plancher nous apercevons une pancarte qui attire notre attention. Je regarde, je m'approche pour admirer une belle Vierge artistement peinte en bleu portant une gerbe de lis. C'est l'oeuvre de notre artiste en herbe, Anne Camiré. De ce tableau je recueille cette pensée: "Nous apprenons plus par Marie que dans tout livre."

"Oui. . . oui. . ." C'est le mois de Marie! C'est le mois le plus beau!" et tout en fredonnant ce chant mon courage redouble. Je me sens plus vaillante, plus généreuse, pour reprendre mes études. Nous pénétrons toutes deux dans notre classe où de joyeux babils résonnent. A notre grand bonheur, une belle statue de la Ste Vierge placée sur la tribune et entourée de verdure, jette un doux regard vers les élèves.

Ding! Ding! Ding! La clochette met fin à nos causeries. La prière commence, suivie d'une leçon de catéchisme durant laquelle on nous fait la suggestion suivante: Chaque élève préparerait un plan sur lequel seraient indiqués ses sacrifices, ses heures de silence, ses prières. Le plan nous sourit, car qu'est-ce que nous ne pourrions pas faire pour notre mère du ciel? Vite, toutes nous nous mettons à l'oeuvre afin d'organiser notre vie spirituelle pour le mois de mai. Oh! comme notre jolie statue sera bien décorée par nos travaux graphiques, symbole de notre piété filiale envers notre Reine. Chaque étudiante est laissée à sa propre initiative. C'est personnel et intime.

Venez voir ce que chacune de nous offrira: Pour Marie! En Marie! Par Marie!

Doris Paquin,
Grade XI.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J. T. BEAUBIEN, C.R.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 966

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés. 53 311
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins speciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
312 EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 588
Si l'on ne repond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

350,000 hommes ont obtenu des sursis

OTTAWA.—Le directeur du Service sélectif Arthur MacNamara a déclaré à la Presse Canadienne qu'il n'avait pas la moindre idée du nombre d'hommes qui seront affectés par le décret prévoyant le transfert obligatoire possible dans une industrie essentielle des personnes travaillant dans des industries ou occupant des emplois considérés comme non-essentiels.

Il déclara cependant que les ouvriers de ces industries ne représentent qu'un faible pourcentage de la population. "Il y a au Canada 350,000 hommes qui ont obtenu des sursis pour raison médicale. Notre but est de disposer de ces 350,000 hommes. Notre prochain décret s'appliquera à un groupe beaucoup plus considérable".



SOUMISSIONS POUR CHARBON (PROVINCES DE L'OUEST)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe en sus de l'adresse, la mention: "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le jeudi 27 mai, 1943, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et stations et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'A[illegible]teur, ministère des Travaux publics, [illegible]ttawa, Ont., à l'architecte région[illegible] [illegible]sident, Winnipeg, Man., à l'archi[illegible] régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, C.-B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et des conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore les bons susdits pour une partie de la garantie et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 avril, 1943.

Saint-Norbert

Partie de cartes

Le mercredi soir 5 mai, avait lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les élèves de l'Académie Ritchot et du Couvent au profit de la Croix-Rouge. Cette soirée fut très intéressante. Le jeu de cartes fut animé, le goûter bien appétissant et le concert très varié. Chaleureuses félicitations aux institutrices et à leurs élèves. La soirée a donné la jolie somme de $145.00. Un merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce succès: A M. le curé, pour la part active qu'il a bien voulu prendre dans l'organisation de la partie de cartes; aux dames de la paroisse qui ont fourni le goûter, à tous les paroissiens qui ont encouragé les élèves par leur présence.

Nous aimons à signaler la présence de M. Rogers, surintendant du Bureau d'Education, et de son épouse; de M. Mme Parker et de plusieurs personnes des paroisses environnantes. Nous remercions ces distingués visiteurs de l'honneur qu'ils nous ont fait et de l'intérêt qu'ils nous portent. Il y eut cependant une ombre au tableau: l'absence de Mme Houde, qu'une vilaine grippe retient en chambre depuis plusieurs jours. Nous lui offrons nos voeux de prompt et complet rétablissement.

Baptêmes

Le 2 mai — Roger-Donat-Joseph, né le 27 avril, fils de Louis Gélineau et de Berthe Therrien. Parrain, Donat Therrien; marraine, Paulette Therrien.

Le 2 mai—Mary-Carolyn-Marguerite, née le 16 avril, fille d'Elmer Henry et de Henriette Boux. Parrain, Georges Mager; marraine, Marguerite Boux.

Le 5 mai—Géraldine-Patricia-Marylyn, née le 20 avril, fille de Gérard Davidson et de Simone Perron. Parrain, Joseph Duguay; marraine, Mme Joseph Duguay.

Si vous voulez de cet enfant faire un homme, il faut y travailler comme la Providence elle-même, avec respect, avec mesure et douceur.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 12 MAI 1943 — NUMERO 3

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINN..., Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie

La paroisse de La Broquerie, Man., a été témoin le 5 mai dernier de fêtes imposantes qui se sont déroulées à l'occasion des 25 ans de prêtrise de son curé, M. l'abbé L. Roy.

Biographie

C'est à St-Arsène, P.Q., qu'est né le 14 juillet 1894, M. l'abbé L. Roy. Sa famille vint au Manitoba en 1903 et s'établit à St-Boniface. Le jeune homme fit ses études au Collège de St-Boniface jusqu'en 1913. Son cours classique terminé, il se rendit au Séminaire de Montréal où il poursuivit ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre à St-Boniface le 12 mai 1918 par S. Exc. Mgr Béliveau. Il exerça d'abord son saint ministère à Letellier, Man., où il fut vicaire de M. le curé Jutras pendant 4 ans. En 1922, il était nommé curé de Starbuck et des missions environnantes. De 1930 à 1934, M. l'abbé L. Roy fut curé dans le diocèse de Grouard. La paroisse de St-Joseph fut ensuite témoin de son zèle jusqu'en 1937, date à laquelle il succéda à M. l'abbé R.-A. Giroux comme curé de La Broquerie.

Les écoles

Les fêtes débutèrent le mercredi matin 5 mai, vers les 8 h. 30, par une présentation d'hommages par les enfants des différentes écoles de La Broquerie, avec réponse de M. le curé.

Messe solennelle

Une messe solennelle fut chantée à 10 heures par M. l'abbé L. Roy, assisté de M. l'abbé L. Senez comme diacre et de M. l'abbé A. Laurin comme sous-diacre. S. Exc. Mgr G. Cabana assistait au trône; il était accompagné du R. P. J. Latour, C.S.V., et du R. P. M. Caron, S.J. Le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., agissait comme maître des cérémonies. La chorale de la paroisse était sous la direction de M. C.-N. Dupas, secrétaire de la municipalité.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr W. Jubinville, P.D., V.G. Il rappela brièvement le rôle du prêtre et la sublimité



L'abbé L. ROY

de ses fonctions en faisant revivre dans notre mémoire l'histoire du clergé canadien depuis la conquête. En terminant, le prédicateur évoqua les traits saillants du ministère fructueux du jubilaire.

On remarquait au choeur: MM. les abbés J.-C. St-Amand, Ed. Lavoie, C. Paillé, J.-M. Mireault, U. Forest, P.-E. Halde, J.-A. Beaudry, D. McDougall, B. Diederichs, A. D'Eschambault, A. Couture, A. Chamberland, J. Bellavance, S. Gauvin, P. Brunet, A. Dufort, J. Jolicoeur, F. Normandin, M. Bonneville, ecclésiastique; les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial, J. Latour, C.S.V., M. Lalonde, C.S.V., O. Léonard, O. C., E. de l'Etoile, C.SS.R., M. Caron, S.J., A. Bernier, S.J., D. Jubinville, O.M.I., et le Rév. Frère Louis de Gonzague, O.C.

MM. l'hon. Sauveur Marcoux, Edmond Préfontaine et Célestin Champagne étaient au nombre des visiteurs laïques qui assistèrent à la messe.

(Suite à la troisième page)

Roosevelt envoie une lettre secrète à Joseph Staline

WASHINGTON. — Il semble bien que l'on soit en train de préparer une conférence qui fera se rencontrer le président Roosevelt et Staline ainsi que M. Winston Churchill. M. Roosevelt a révélé, en effet, à une conférence de presse, vendredi dernier, qu'il envoyait une lettre secrète au Kremlin par M. Joseph Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie, qui repartira pour ce pays immédiatement.

Le contenu de cette lettre n'est connu que du président et de sa secrétaire. Même Davies l'ignore. Le seul fait, cependant, que M. Roosevelt ait dévoilé qu'il écrivait à Staline a immédiatement donné naissance à toutes sortes de spéculations ou ce qu'il y a de plus clair c'est ceci: M. Roosevelt invite Staline à une conférence à laquelle Churchill assistera probablement aussi.

Le sergent Rainville est décédé récemment

Le mardi 4 mai, Mme Joseph Racine, de Willow-Bunch, Sask., reçut une dépêche lui annonçant la mort de son fils, le sergent Jules Rainville, survenue outremer. Le défunt était âgé de 37 ans; il s'enrôla le 15 avril 1940 et arriva en Angleterre au mois de décembre de la même année.



Le sergent Rainville

Il faisait partie du "South Saskatchewan Regiment" et prit part au raid sur Dieppe où il fut frappé par une balle dans le bras gauche. Avant son enrôlement, M. Rainville était matelot; en cette qualité il visita l'Angleterre, l'Amérique du Sud et l'Australie.

Lui survivent: sa mère, Mme Joseph Racine, cinq soeurs et trois frères.

Les funérailles eurent lieu quelque part en Angleterre le 1 mai; un service fut célébré à Willow-Bunch le 10 mai.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Te Deum pour célébrer la victoire d'Afrique

QUEBEC. — Des prières d'actions de grâce pour la victoire alliée en Afrique du Nord seront faites dimanche prochain dans toutes les églises catholiques du diocèse de Québec, a-t-on annoncé du palais cardinalice, lundi.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, dans une lettre aux membres du clergé, a demandé que les cloches des églises sonnent pendant 10 minutes pour marquer cette victoire et que le Te Deum soit chanté à l'une des cérémonies religieuses du dimanche.

Son Eminence dit dans cette lettre que la victoire en Afrique constitue un tournant dans la présente guerre, développement qui fait naître l'espoir au sein des Nations Unies. Voilà une raison qui nous porte à nous réjouir et à remercier Dieu. En effet, au moyen de cette victoire, Dieu semble rapprocher la victoire finale et la paix, la libération des peuples esclaves sous un joug impie et tyrannique.

"Voilà pourquoi, le dimanche 16 mai, à sept heures du soir ou immédiatement avant les cérémonies religieuses du soir, les cloches de toutes les églises du diocèse sonneront pendant 10 minutes, et après la grand'messe ou la cérémonie du soir, on chantera le Te Deum dans toutes les églises ou chapelles du diocèse."

Soyons tout d'abord des Français

PHILADELPHIE—M. William C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France et maintenant fonctionnaire spécial de la marine américaine, a déclaré dans un discours prononcé à l'"Independance Hall", à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, que "gaullistes et giraudistes sont des noms honorables, mais qu'il en est un plus noble et plus glorieux, le simple nom de Français. Tous les Américains souhaitent que les forces de ces deux généraux, leurs forces militaires, intellectuelles et spirituelles, se réuniront en une seule force française indivisible... Il s'est passé de grands événements dans les derniers six mois, mais je pense qu'il n'y en a que deux qui seront décrits dans les manuels d'histoire des petits enfants: D'abord, la défense héroïque de Stalingrad et ensuite la résurrection de la France comme puissance militaire en Afrique-Nord."

QUEBEC — S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a passé en revue, dimanche matin, un corps universitaire d'entraînement aérien de Laval.

Le Canada et la reconstruction mondiale

WINNIPEG — S'adressant aux membres du Club Canadien de Winnipeg, la semaine, dernière M. Vernon Bartlett, membre de la Chambre des Communes anglaise, journaliste et expert en affaires internationales, a déclaré que le Canada allait, après la guerre occuper une place d'une importance fantastique dans la reconstruction mondiale.

La survivance de Stalingrad a marqué un tournant de l'histoire de la guerre, selon Bartlett, qui a ajouté que l'élimination de l'Axe de la Tunisie livrerait l'Europe à la possibilité d'une attaque.

La domination anglaise aux Indes et celle des nazis en Europe

LONDRES—Le député travailliste Samuel S. Silverman a été applaudi, jeudi dernier, quand il a déclaré qu'il ne pouvait faire aucune distinction entre la domination britannique aux Indes et la domination hitlérienne en Europe occupée.

Il a pris la parole à un déjeuner sous les auspices d'un comité de membres du Congrès indien. Au cours du déjeuner, il a été question de former un conseil international pour obtenir l'indépendance de l'Inde par des appels à l'opinion publique de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Chine, de Russie et d'autres nations alliées.

A. N. Bose, secrétaire du comité, a dit qu'il est nécessaire de faire appel à l'opinion du monde, parce que la propagande en faveur de l'indépendance de l'Inde s'est heurtée à une muraille d'apathie publique en Grande-Bretagne.

Cependant, le député travailliste Rhys J. Davies a dit qu'on ne devait pas se laisser aller à un tel pessimisme au sujet de la réaction des Britanniques aux appels de l'Inde en faveur de l'indépendance.

"Des signes démontrent que le peuple britannique prend lentement connaissance des faits exacts sur l'impérialisme britannique, en dépit des efforts du premier ministre Winston Churchill et du secrétaire d'Etat pour l'Inde et la Birmanie, L. S. Amery, pour embrouiller la question", a dit le député.

"En principe, l'homme de la rue n'a nullement le désir d'asservir les masses aux Indes. Son principal problème est d'assurer sa propre indépendance, mais il commence à comprendre que la puissance politique aux Indes est sa plus grande ennemie."

GIRAUD PREVOIT UNE INVASION PROCHAINE

Comme les derniers éléments des forces axistes d'Afrique fuient en débandade vers la péninsule du cap Bon, il est de plus en plus question d'une invasion prochaine. A Alger, le général Giraud a déclaré à ses compatriotes que l'invasion de la forteresse européenne se produira demain. Il ne se passera pas beaucoup de temps maintenant avant que les Alliés ne frappent de l'Ouest et de l'Est.

Ces paroles ont eu leur écho chez l'ennemi. D'Ankara, on apprend que Hitler fait masser des troupes dans les Balkans et demande à la population de creuser des abris contre les raids aériens. Un général nazi annonce que la 10e armée britannique se concentre à Chypre.

UNE BOMBE DE 200 LIVRES



Le sergent Gaston Lapierre, de Verdun, le correspondant de La Presse Canadienne, le sergent Jean Pilon, de Luskville (Qué.), et le sergent Richard Poudrier, de Victoriaville (Qué.), admirent une bombe de 200 livres sous le ventre d'un des gros bimoteurs de Bomber Command.

Les syndiqués catholiques présentent un manifeste ouvrier

L'uniformisation des lois ouvrières canadiennes devrait avoir lieu sans retard à une conférence fédérale-provinciale. Voilà ce qu'ont réclamé dans un mémoire soumis aux enquêteurs nationaux du conseil du travail en temps de guerre les délégués de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Au sujet des grèves, les syndiqués catholiques ont dit qu'elles mettaient en péril l'effort de guerre de notre pays.

Puis — dans un programme en neuf points—la Confédération des Travailleurs Catholiques a précisé sa politique dans le domaine ouvrier en ce Dominion. Voici ce manifeste catholique du travail organisé: (1) les deux grandes libertés sont celles d'association et de coalition; (2) le droit de se syndiquer comporte aussi le droit de sortir d'une union ouvrière pour s'inscrire dans une union rivale; (3) un syndicat ouvrier normalement constitué doit recevoir automatiquement l'approbation officielle des patrons; (4) il faut que la loi force désormais l'employeur à reconnaître l'union normalement établie; (5) lorsqu'une union existe dans une usine, elle doit posséder le droit de négocier un contrat collectif de travail; (6) la loi devrait autoriser, dans les usines où il existe plus d'un syndicat, des négociations industrielles par l'intermédiaire d'un cartel de toutes les unions ouvrières établies dans cette fabrique; (7) les syndicats de compagnies devraient être frappés d'illégalité; (8) toute grève devrait s'avérer si les autorités fédérales ou provinciales n'ont pas enquêté en premier lieu sur le différend ouvrier qui l'a causé: (9) un tribunal industriel spécial devrait mettre à l'amende les violations des lois ouvrières—tout autant les patrons que les ouvriers eux-mêmes.

La Confédération des Travailleurs Catholiques conclut, dans son mémoire, que la cause première des présentes grèves au Canada résulte du fait que seuls les ouvriers, mais non les patrons, se sont conformés à la politique fédérale du travail pour la durée de la guerre.

Un nouveau poste est confié au R. P. A. Desnoyers

MONTREAL.—Le T.R.P. Anthime Desnoyers, O.M.I., deuxième assistant général et secrétaire général de la Congrégation des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, vient d'être nommé par le Saint-Siège vicaire général pour les territoires d'Amérique, d'Afrique et d'Asie (Ceylan).

Né à Lachenaie en 1883, le T.R.P. Desnoyers entra chez les Oblats à Ville LaSalle au mois de septembre 1907, et fit sa première oblation au mois de septembre de l'année suivante. Il fut ensuite envoyé au scolasticat international des Oblats à Rome où il fit ses études philosophiques et théologiques et fut ordonné par Son Eminence le cardinal Pompili, en octobre 1913. Deux ans plus tard il reçut sa première obédience pour la province du Canada où il devint professeur au scolasticat S.-Joseph à Ottawa. Il était déjà docteur en philosophie et en théologie.

En 1930, il succédait à S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., à la direction de cette maison d'Ottawa. Il faisait alors partie de la Faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, de l'académie canadienne de Saint-Thomas-d'Aquin, de la Société thomiste d'Ottawa.

Délégué par la province du Canada, en 1932, au chapitre général de sa congrégation, il y fut élu assistant-général avec résidence à Rome.

Franco parle de nouveau de la paix

MADRID.—Le général Francisco Franco, parlant à Almeira dimanche soir, a déclaré que la guerre avait atteint une impasse dans laquelle ni un côté ni l'autre n'avaient le pouvoir de détruire l'autre.

"Par conséquent, dit-il, ceux de nous qui sont témoins du conflit croient que c'est un nonsens de différer la paix."

Le discours du chef espagnol, redevable à l'Axe pour son aide à renverser la république espagnole rouge, est regardé comme significatif à cause de la défaite de l'Axe en Afrique et des succès de l'offensive d'hiver des Russes.

Franco parla à une manifestation organisée en son honneur à Almerica. Son appel à la paix mondiale a suivi un semblable appel du ministre aux Affaires étrangères, le général Francisco-Gomez Jordana, dans un discours qu'il prononça à Barcelone le 16 avril.

"Bernadette devant Marie"

Le mardi 18 mai

C'est au théâtre Dominion, à Winnipeg, mardi soir prochain, à 8 h. 30, que les élèves du Collège de St-Boniface joueront pour la troisième fois la pièce de Henri Ghéon. En une douzaine de tableaux, le célèbre auteur a dramatisé d'une façon vivante mais véridique l'histoire des apparitions de Lourdes, cette histoire que le cinéma américain doit représenter bientôt. La soirée sera sous les auspices de l'Association des Anciens du Collège.

Les billets sont en vente au Collège (tél. 201 495) aux prix de 50, 35 et 25 sous. Tous les sièges sont réservés.

Mgr Camille Roy a été administré à l'Hôtel-Dieu, Qué.

QUEBEC—Par mesure de prudence, M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Grand Séminaire, a administré les derniers sacrements, samedi dernier, à Mgr Camille Roy, P.A., V.G., actuellement sous traitement à l'Hôtel-Dieu, de Québec.

MM. les abbés Jules Lachance, aumônier de l'Hôpital, et Alphonse-Marie Parent, du Séminaire de Québec, ainsi que M. Charles de Koninck et plusieurs religieuses hospitalières étaient présents.

LES PERTES DE L'AXE EN AFRIQUE

LONDRES.—L'Axe a perdu plus de 750,000 hommes dans sa retraite d'Afrique qui a commencé par la reconquête de l'Ethiopie. Voici les détails: en Afrique orientale, 280,000 hommes, y compris 200,000 troupes nègres. En Afrique-Nord, 426,000, sans compter les 50,000 prisonniers capturés autour de Bizerte et de Tunis. Les Italiens perdent 3 hommes contre les Allemands, 1.

Les pertes matérielles dépassent 2,000 tanks, 5,000 avions, 1,500 canons.

Un diplomate polonais dément les accusations russes

LONDRES—Le comte Edouard Raczynski, ambassadeur polonais à Londres, a démenti catégoriquement les accusations des Soviets contre l'armée et l'ambassade polonaises et il a exprimé le doute que ces accusations puissent produire l'harmonie désirée.

Les milieux renseignés pensent que cette dernière opinion signifie que la rupture entre les Polonais et les Russes est aussi éloignée d'un règlement qu'elle ne l'a jamais été.

Raczynski a donné cette réponse aux deux points principaux de la déclaration du commissaire adjoint russe des Affaires étrangères, Andrei J. Vishinski, qui avait dit que les Polonais n'avaient pas envoyé leurs troupes dans la bataille contre les Allemands et que l'ambassade polonaise de Moscou s'était rendue coupable d'espionnage. L'ambassadeur polonais s'est ensuite exprimé comme suit: Les Polonais prétendent de nouveau que les Soviets n'ont pas armé ou nourri l'armée polonaise qui en conséquence ne put prendre part aux opérations.

La déclaration que les représentants polonais auraient fait de l'espionnage pour l'Allemagne est tellement fantastique que je n'ai pas l'intention d'y répondre.

Les milieux diplomatiques considèrent avec appréhension la déclaration de Vishinki et ils sont maintenant convaincus que les espoirs d'une réconciliation sont plus que minces.

On croit que la situation ne changera pas d'ici l'arrivée de la mission américaine à Moscou. Même alors un compromis serait difficile, à cause de l'état des esprits.

Le nazisme est un instrument du communisme

MONTREAL — Mgr Fulton J. Sheen, de la Catholic University of America, Washington, à une réunion des Disciples de Loyola, section auxiliaire féminine, tenue ici, a déclaré que le monde chrétien et en particulier la civilisation occidentale n'avaient pas atteint la Russie, le Japon et l'Allemagne et que la dernière guerre et la guerre actuelle en étaient les conséquences. Il a exprimé l'espoir qu'à la fin de la guerre, on ne manquerait pas de donner à ces nations l'idéal du christianisme.

Mgr Sheen a cité un rapport secret d'une réunion tenue à Mexico du 16 au 19 novembre 1941 sous le couvert d'une conférence ouvrière à laquelle assistait M. John L. Lewis. Le rapport disait qu'une occasion favorable au communisme tel que représenté par la Troisième Internationale se présenterait à la fin de la guerre. Il définissait leur politique actuelle qui était de supporter discrètement l'activité nazie sur ce continent et dans l'Amérique du Sud parce que, par sa lutte contre le capitalisme et l'impérialisme, elle aiderait à miner les régimes actuels, préparant par là la voie au communisme. L'Angleterre et l'Amérique étaient mentionnées dans le rapport à l'effet que "les régimes y devaient être renversés par les efforts combinés du communisme et du nazisme".

Le Canada devrait avoir sa marine marchande

TORONTO—Le **Financial Post** a dit, la semaine dernière, dans une dépêche de Washington, que le Canada est devenu une grande puissance navale lorsqu'il a assumé la responsabilité de protéger les convois en Atlantique la semaine dernière.

Le journal ajoute que l'on peut maintenant se demander quand Ottawa prendra les prochaines mesures logiques vers le rétablissement de la marine marchande canadienne.

Il prétend que les chantiers maritimes canadiennes intensifieront graduellement la production des navires plus rapides et mieux adaptés au transport commercial que les anciens.

Le **Financial Post** déclare que le Canada, en tant que la cinquième nation exportatrice du monde avec une nouvelle génération de marins entraînés dans la bataille de l'Atlantique, et en tant que le deuxième grand constructeur de navires du monde, a une rare occasion de hisser le drapeau canadien sur les mers d'après-guerre.

M. P.-J. Cardin critique le don d'un milliard aux Nations Unies

La conscription du travail sera mise en vigueur. M. M. Hepburn sera dorénavant une figure du passé. Le président du Chili, Don Juan Antonio Rios, et le Dr H. V. Evatt, ministre des Affaires extérieures d'Australie, viendront à Ottawa prochainement. Selon le gouvernement le coût de la vie n'augmente pas.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 12—La Chambre des communes a repris ses travaux jeudi dernier. Dès la première séance, il y a eu débat important et orageux. Il s'agissait du don de $1,000,000,000 aux Nations Unies. M.P.-J. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a été le principal orateur lors de la discussion de la résolution préliminaire. Il s'est prononcé nettement contre le projet ministériel. Il a qualifié ce don de tribut colonial. Au moins, a-t-il dit, si nous voulons continuer de payer tribut, ayons le courage de rapatrier les devises canadiennes détenues en Grande-Bretagne. Ne craignons pas pour notre commerce d'après-guerre, même si nous rapatrions nos devises. Comme toujours les Anglais feront affaire avec nous s'ils y voient leur intérêt. M. Cardin a rappelé qu'il avait été en faveur de la participation du Canada à la guerre, mais il a ajouté qu'il devrait y avoir une limite à notre contribution.

La résolution

Voici le texte de la résolution du ministre des Finances, relative au don de $1,000,000,000 aux Nations Unies (elle contient un résumé de la politique du gouvernement à ce sujet):—

Résolu—Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi afin de stipuler:

1. Que des sommes n'excédant pas en tout un milliard de dollars ($1,000,000,000) soient accordées à Sa Majesté dans le but de mettre des approvisionnements de guerre à la disposition de l'une quelconque des Nations Unies.

2. Que le Gouverneur en conseil peut déterminer les termes et conditions selon lesquels ces approvisionnements de guerre sont mis à la disposition de l'une quelconque des Nations Unies, et peut réclamer en certains cas payement ou remboursement en nature ou en biens ou en mesure réciproque ou en fourniture d'approvisionnements ou en tout autre bénéfice direct ou indirect comme il sera jugé convenable.

3. Que soit instituée une Commission canadienne d'allocation des approvisionnements de guerre pour mettre à exécution le but de cette résolution, et que ladite Commission soit autorisée à retenir les services des officiers, commis et autres employés nécessaires à la bonne administration de ses affaires.

4. Que le Gouverneur en conseil soit autorisé à prélever par voie d'emprunt sous le régime de la Loi du revenu consolidé et de la vérification, 1931, telle somme ou sommes

(Suite à la troisième page)

GREVE A LA COMPAGNIE HAMILTON BRIDGE

HAMILTON, Ontario. — Un nombre indéterminé d'employés de l'usine de la Hamilton Bridge Company a déclaré la grève, lundi, à la suite d'une rupture des négociations entre l'administration et l'équipe locale 2537 des United Steelworkers of America (C.I.O.). Un piquet d'environ cent personnes se tenait devant la porte de l'usine. Ni la compagnie ni l'union n'ont encore fait de commentaires.

OUTRE-MER



Le sergent-pilote Léo Gaudry, fils de M. et Mme J.-L. Gaudry, du "Club Hotel", est arrivé en Angleterre récemment. Avant de s'enrôler dans l'Aviation canadienne l'aviateur Gaudry travaillait à l'hôtel avec son père. Son épouse et son fils demeurent à Somerset, Man. Mme James McFadden qui réside avec ses parents à l'hôtel, a aussi reçu la nouvelle que son mari, M. James McFadden, R.C.E., était arrivé outre-mer.